

# Projet sur la justice économique pour les femmes

Examen de la façon dont les femmes profiteraient d'un  
revenu de subsistance garanti

Un projet du  
Groupe de travail sur le revenu de subsistance des femmes  
a/s du Victoria Status of Women Action Group (SWAG)  
Rapport préparé par Cindy L'Hirondelle, coordonnatrice du projet  
Avril 2006  
Révision : juin 2006

Traduction française : septembre 2006

## Remerciements

Nous remercions Condition féminine Canada, région de la C.-B. et du Yukon, de son apport  
financier à ce projet

Et toutes les femmes qui ont partagé leurs expériences, leurs idées, leur temps et leurs  
connaissances pour créer ce rapport en vue de faire avancer le mouvement pour un revenu  
de subsistance garanti

Projet sur la justice économique pour les femmes  
a/s SWAG – C. P. 8484 - Victoria (C.-B.) - Canada - V8W 3S1  
Téléphone : 250-383-7322  
Territoire des Salish du littoral  
Courriel : swag@pacificcoast.net  
Courriel de la coordonnatrice du projet : clhironnelle@shaw.ca  
Web : www.pacificcoast.net/~swag

***Un revenu de subsistance garanti (RSG) est un revenu universel et sans condition, géré par les gouvernements fédéraux, et accordé aux personnes afin de garantir qu'aucun revenu personnel ne se trouve sous le seuil qui est nécessaire pour la santé, la vie et la dignité.***

Par le passé, cette notion était appelée revenu annuel garanti. De nos jours, certains groupes utilisent le terme revenu de base. Ce concept a été préconisé par des gens comme Thomas Paine (1796) et Martin Luther King fils (1968). Il a aussi représenté l'une des recommandations de la Commission royale d'enquête sur la situation de la femme au Canada en 1972. À l'heure actuelle, plus de 25 pays dans le monde ont des groupes œuvrant activement à la promotion du revenu garanti, notamment en Europe, en Afrique, en Amérique du Sud, en Nouvelle-Zélande, en Australie, aux É.-U. et au Canada.

Consultez le site Web du Canada au [www.livableincome.org](http://www.livableincome.org) (*en anglais seulement*) pour plus de renseignements. Le site Web de Condition féminine Canada au [http://www.cfc-swc.gc.ca/resources/consultations/ges09-2005/poverty\\_f.html](http://www.cfc-swc.gc.ca/resources/consultations/ges09-2005/poverty_f.html) contient de l'information en français.

*Pour ma part, 90 % de mes préoccupations ont rapport à l'argent et surtout, au manque d'argent. —Meshum*

*Un revenu de subsistance garanti serait un grand changement de paradigme. Cela changerait vraiment la façon dont les gens voient le monde, comment ils interagissent, et ce qu'ils apprécient. La simple idée d'un RSG dans le monde entamera le processus du changement. —Janine*

*La plupart du temps, nous dépendons toutes des autres. Par exemple, la nourriture que nous mangeons, je l'ai peut-être cuite, mais je ne l'ai pas produite, je ne l'ai pas vendue. Nous sommes comme une chaîne, toutes reliées entre nous. Nous sommes responsables des autres. Si un maillon de la chaîne est brisé, tout se désagrège, et c'est ce qui se passe dans la société en ce moment. —Hilda*

*C'est la question à laquelle nous devons nous attaquer dans le monde entier, ce n'est pas seulement limité à un pays ou à un continent. Nous faisons face aux mêmes problèmes dans toutes les parties du monde. —Evelyn*

*Le RSG serait une vraie bouffée de fraîcheur, car ce serait ce qui se rapproche le plus de l'Utopie. Ce serait enfin le progrès. —Rachel*

*Si les gens ont le RSG, cela leur permet alors de penser à ce dont ils ont besoin, et comment ils peuvent créer un endroit durable où vivre. —Sol*

*Je vois ça comme une façon différente de percevoir les sciences économiques, de réévaluer ce qui est important. Nous avons déjà dépassé les limites de la croissance économique. Un revenu de subsistance garanti est un pas vers un monde viable assuré. —Valerie*

# Table des matières

Introduction 4

Avantages d'un revenu de subsistance garanti 8

<u>Santé</u>	9
<u>Nourriture</u>	11
<u>Femmes</u>	12
<u>Nature</u>	17
<u>Choix</u>	20
<u>Temps</u>	23
<u>Égalité</u>	24
<u>Famille</u>	27

<u>Enfants</u>	29
<u>Communautés</u>	31
<u>Politique</u>	35
<u>Spiritualité</u>	36
<u>Paix</u>	37
<u>Aspect financier</u>	38
<u>Votre vie</u>	39

Coûts de la pauvreté (ne pas avoir un revenu de subsistance garanti) 42

<u>Santé</u>	44
<u>Éclatement social</u>	48
<u>Industrie de la pauvreté</u>	51
<u>Emplois</u>	52

<u>Nature</u>	57
<u>Communauté/Démocratie</u>	58
<u>Migration urbaine</u>	61
<u>Inégalité</u>	63

Complémentaire à un revenu de subsistance garanti 66

Préoccupations 67

Obstacles 69

Stratégies 73

Conclusions de la coordonnatrice 75

Arguments irréfutables pour un RSG 76

Faits sur les femmes et la pauvreté 81

Apprenez-en plus et participez 82

# Introduction

## Qu'en est-il de tout cela?

Le revenu de subsistance garanti (RSG) est une idée tenace. Durant les années 1960 et 1970, il s'agissait d'une demande populaire de justice sociale (qu'on appelait alors revenu annuel garanti). L'idée a été proposée par Martin Luther King fils, a été promue comme réponse à l'automatisation par le socioéconomiste américain Robert Theobald, a été recommandée par la Commission royale d'enquête sur la situation de la femme au Canada en 1972, et a été le sujet d'une étude canadienne pluriannuelle appelée « Manitoba Mincome » (de l'anglais minimum et income (revenu)) entre 1974 et 1977. La revue Ms. Magazine a même présenté la question dans sa première édition en 1972. La militante pour l'aide sociale Johnnie Tillmon avait déclaré : « *Peut-être que nous, les femmes pauvres vivant de l'aide sociale, allons réellement libérer les femmes dans ce pays... Nous avons préparé notre propre plan d'aide sociale, appelé revenu adéquat garanti, qui éliminerait le sexisme au sein de l'aide sociale.* » (Traduction libre.)

Mais, au milieu des années 1980, l'idée a passé à l'arrière-plan (ou y a été reléguée). La demande de bons emplois, de bons salaires et de services de garde a été, et est toujours, considérée comme la solution principale à la pauvreté par les groupes de promotion de la justice sociale. Toutefois, cette « solution » comporte un problème important : elle n'aborde pas le fait que les femmes sont les productrices de l'humanité. Sans ce travail, non seulement l'économie s'arrêterait rapidement (absence de travailleurs, de consommateurs, de clients, de patients, d'étudiants), mais l'humanité entière cesserait d'exister.

Ce travail intense ne peut pas être perçu comme un petit passe-temps que les femmes font à côté, tout en accomplissant également leur « vrai » travail. Les coûts du travail non rémunéré sont très élevés. Selon des données de 2004 de Revenu Canada obtenues pour ce projet, on retrouve 67 % plus de femmes que d'hommes dans les groupes économiquement plus faibles sous 30 000 \$ par année, et 337 % plus d'hommes que de femmes dans les groupes à salaires plus élevés de 100 000 \$ et plus par année. Franchement, je me demande pourquoi les hommes ne se bousculent pas pour quitter leurs emplois afin de devenir papas à temps plein et de demander des implants d'utérus. Pourtant, même si des féministes comme Marilyn Waring parlent des aspects économiques du travail non rémunéré depuis des décennies, la plupart des « gauchistes » continuent de recommander des solutions à la pauvreté qui rendent ce travail invisible. Le fait de traiter ce travail comme une petite question en passant qui peut être réglée en demandant des emplois et des services de garde ne reflète pas l'intensité de la période, de la pensée et de l'énergie nécessaires pour créer et élever de nouveaux êtres humains jusqu'à l'âge adulte. Aucune proposition n'est avancée en matière de soins familiaux comme travail essentiel ou légitime. (Ramper pour recevoir de l'aide sociale n'est pas une solution. Plusieurs femmes feraient *n'importe quoi* d'autre pour ne pas s'exposer à cette humiliation.) Par défaut, cela soutient la continuation de l'esclavage des femmes – quel autre terme pourrions-nous donner à un travail qui est (a) essentiel, (b) non rémunéré et (c) dont on s'attend qu'un seul groupe le fasse presque exclusivement. Cette question ne peut pas être ignorée puisqu'elle touche toutes les femmes et tous les emplois qui ressemblent vaguement à un « travail de femme ». Si quelque chose est habituellement fait gratuitement, tout prix semble trop élevé.

Toutefois, des groupes aussi diversifiés que l'Association canadienne des centres contre les agressions à caractère sexuel et les économistes de la Banque Toronto Dominion ont récemment démontré de l'intérêt envers les diverses formes de revenu garanti. En 2005, Evelyn Forget, de l'Université du Manitoba, a entrepris un projet d'étude des données du Manitoba Mincome. Au début de 2006, le

revenu garanti a été mentionné comme solution possible à la pauvreté rurale dans un rapport de l'Université de la Saskatchewan et par un membre du Comité sénatorial permanent de l'agriculture. Plus récemment, le bureau de la Saskatchewan du Centre canadien de politiques alternatives a inclus le revenu de base dans son contre-budget provincial (consulter la page 83 pour les sources).

Le volume des analyses sur le revenu garanti augmente – à lui seul, le site Web américain du revenu de base garanti présente plus de 100 documents de discussion – mais les opinions sont celles d'universitaires (majoritairement masculins). Avec ce projet, nous voulions documenter les voix des femmes qui seraient les plus profondément et immédiatement touchées par la mise en œuvre d'un RSG. Des femmes de la base – et non pas de la tour d'ivoire; des femmes se trouvant loin du plafond de verre, sauf celles qui le nettoient; des femmes sous la pluie aux arrêts d'autobus avec des enfants, l'épicerie à faire et une éternité de soucis; des femmes qui quittent les banques alimentaires en larmes; des femmes qui explosent finalement de frustration et de rage au bureau de l'aide sociale; des femmes qui sont presque paralysées par l'anxiété; des femmes qui ont survécu à des attaques de toutes sortes de tous les côtés; des femmes qui doivent sourire en tout temps pour garder leur emploi tertiaire; des femmes qui aident d'autres personnes plus mal en point qu'elles, même si elles ne peuvent se le permettre; et des femmes qui déguisent habilement leur colère et leur pauvreté, mais qui vous répondront, si vous le leur demandez, : « Ils veulent nous tuer. »

Grâce au financement de Condition féminine Canada et à la participation de 44 femmes, nous avons été en mesure de créer un mini groupe de réflexion sur le revenu de subsistance garanti. Nous ne voulions pas déterminer « si » un revenu garanti était désiré ou non par les femmes. Nous ne sommes tout simplement pas assez familiarisées avec le concept pour tenir une discussion éclairée à ce sujet. Toutefois, ce rapport peut servir de point de départ pour de telles discussions – qui sont particulièrement urgentes maintenant en raison des répercussions de la pauvreté sur la santé et des dommages environnementaux causés par la poursuite aveugle de la croissance économique et des emplois. Avec cela en tête, nous avons interviewé des femmes intéressées par le concept du RSG, des femmes qui ont communiqué avec nous pour des entrevues et des femmes rencontrées lors de nos activités de liaison ou nos réunions communautaires. Ce rapport décrit les faits saillants d'environ 50 heures d'entrevues, de quatre groupes de discussion et de presque 400 pages de notes. Nous avons discuté des avantages d'un revenu de subsistance garanti, des coûts de la pauvreté, des préoccupations sur ce qui peut mal aller, des obstacles et des stratégies pour atteindre un RSG. Il est aussi important de souligner que, même si nous avons examiné les avantages d'un revenu de subsistance garanti pour les femmes, elles ont insisté sur le fait que le RSG est nécessaire pour tout le monde.

## Objectifs du projet

- Examiner et documenter les avantages dont bénéficieraient les femmes avec la mise en œuvre d'un revenu de subsistance garanti universel comparativement a) aux coûts de la continuation de la féminisation de la pauvreté et b) aux coûts de la recherche d'emplois comme une solution à la pauvreté.
- Diffuser nos résultats afin d'élargir le débat sur la politique sociale en C.-B. et ailleurs pour inclure la façon dont les femmes profiteraient d'un revenu de subsistance garanti.
- Analyser et évaluer la réaction à nos résultats afin d'accroître l'efficacité des nos actions futures pour la justice économique des femmes.

## Formation de la coordonnatrice

Je suis arrivée à ce travail en étant mère, organisatrice dans la lutte contre la pauvreté et ancienne coordonnatrice d'un centre de femmes. Je n'ai pas de formation universitaire, mais j'ai appris de mes enfants, de ma famille et du fait d'avoir organisé et participé à des centaines de réunions communautaires depuis 1988 avec des groupes qui travaillent à l'avancement de la cause des femmes et des enfants et à la lutte contre la pauvreté, ainsi que grâce à une vaste expérience en recherche, en entrevues, en discussions et en rédaction. Je suis originaire du nord de l'Alberta (Peace River); mon père est cri-métis, ma mère hollandaise. Au début des années 1980, je suis déménagée sur la côte ouest de la Colombie-Britannique, je me suis mariée et j'ai eu trois enfants avant l'âge de 30 ans. Plus tard, j'ai vécu la vie d'une mère monoparentale subsistant de l'aide sociale. Cela m'a poussée à commencer à organiser des réunions communautaires sur les questions de la pauvreté. Lors de ces réunions, l'idée d'un revenu de subsistance garanti revenait sans cesse comme la demande la plus logique pour s'organiser. En 2001, j'ai été embauchée à titre de coordonnatrice du Victoria Status of Women Action Group et le revenu de subsistance garanti est devenu une solution à laquelle nous avons consacré nos efforts. En 2004, le financement provincial aux groupes de femmes a été supprimé à 100 % et nous avons survécu pendant une année avec juste assez de dons pour payer notre modeste loyer. Puis, en juillet 2005, nous avons reçu du financement fédéral de Condition féminine Canada pour démarrer ce projet. Je dois aussi mentionner tout ce que j'ai appris durant l'année 2004-2005 lorsque j'ai travaillé pour un organisme sur la santé mentale. Jusqu'à ce moment-là, je ne m'étais pas rendue compte du nombre de mères d'enfants handicapés qui s'occupent de leurs enfants adultes ou de leurs petits-enfants parfois jusqu'à leur troisième âge; que le fait de prendre soin de sa *propre* santé et de son *propre* bien-être est parfois un emploi à temps plein et que ce travail est extrêmement important pour la société, les familles et les personnes. Apprendre des personnes profondément sensibilisées sur la fragilité du bien-être et qui prennent soin des autres avec générosité et intentionnellement a ajouté une perspective importante à ce projet. Également, travailler avec les comembres du Livable Income For Everyone (Revenu de subsistance pour tous) a produit idées, soutien et analyse.

*Cindy L'Hirondelle*, Coordonnatrice, projet sur la justice économique pour les femmes

## À propos des femmes interviewées

**Note de la coordonnatrice :** Les femmes interviewées vivent ou ont déjà vécu la situation du faible revenu. Elles demeurent toutes à Victoria, sauf Mary Bill (Squamish, C.-B.) et Perpetua Alfazema (Ontario), qui ont été interviewées au téléphone. Si seulement le prénom est inscrit, cela indique que la femme en question souhaitait garder l'anonymat.

**Anna** est une jeune femme qui connaît les préoccupations des femmes immigrantes.

**Aletheia Caldwell** est une jeune femme avec des perspectives

environnementales et autochtones.

**Bernice Kamano** est une grand-mère avec des perspectives autochtones.

**Brenda** est une mère, une travailleuse de la santé et une militante dans le milieu syndical.

**Claire** est au courant de la pauvreté, des femmes âgées,

des handicaps et du système d'aide sociale.

**Cecia** connaît les coûts réels du travail mal payé et du système d'aide sociale.

**Dawn** est au courant des femmes ayant des handicaps invisibles, de la pauvreté et de la quête d'un travail valorisant.

**Debie O'Connell** est une grand-mère et une militante en milieu communautaire qui connaît la pauvreté, les handicaps et la communauté.

**Donna Furnival** connaît la pauvreté et la lutte pour survivre.

**Eva** a vécu l'expérience d'élever des enfants avec un revenu peu élevé et est originaire de l'Europe de l'Est.

**Elizabeth** connaît les handicaps invisibles et les impacts du stress au travail.

**Evelyn Batumuliza** est une jeune femme du Rwanda qui connaît la situation des femmes dans plusieurs pays.

**Faith** a connaissance des questions de racisme, de pauvreté et de l'égalité des femmes.

**Florence** a connaissance des services aux personnes âgées, du logement inhabitable et du faible revenu.

**Gabrielle Sutherland** essaie de rester fidèle à elle-même et de trouver le courage pour le faire.

**Hilda** est une mère avec une perspective de la classe ouvrière de l'Amérique du Sud.

**Janine Bandcroft** publie le *Victoria Street Newz*, le bulletin électronique *Left Coast* et coanime *Winds of Change* sur les ondes de CFUV.

**Jennifer** a passé des années comme employée de bureau à temps partiel et est originaire des États-Unis.

**Jessy** est une jeune mère qui a abandonné ses racines de la classe moyenne pour être fidèle à ses valeurs.

**Kyla** est une élève de 11<sup>e</sup> année avec un emploi au salaire minimum.

**Kathy Ireland** a récemment déménagé à Victoria après avoir passé des années dans une communauté rurale de la C.-B.

**Kym Hothead** est une écrivaine et militante bispirituelle métisse qui est au courant de la santé et des handicaps.

**Linda** est une mère monoparentale très familière avec le revenu peu élevé.

**Lyudmyla Laughhren** a récemment quitté l'Ukraine pour s'établir en C.-B.

**Mary Billy** milite depuis des décennies pour les droits des femmes.

**Mary Collins** est une aînée et une militante métisse active.

**Meshum Prey** est une jeune mère, une étudiante et une travailleuse à faible revenu.

**Naomi North** est une jeune mère qui a vécu le racisme, le classisme et le sexisme.

**Olive Holman** est une ancienne femme d'affaires au courant de la santé et des handicaps.

**Olga** est une mère et originaire de l'Europe de l'Est.

**Perpetua Alfazema** est née au Mozambique central et habite actuellement en Ontario.

**Rachel** est une étudiante d'université qui a connaissance

de la pauvreté et des discriminations multiples.

**Rita** est une militante âgée qui a connaissance de la pauvreté et des handicaps.

**Rose Henry** est une Salish du littoral et un pilier de la communauté qui milite pour les droits de la femme.

**Ruth** a déménagé ici il y a des années d'un pays nordique et est étudiante et mère.

**Samantha** a connaissance de la pauvreté et de la santé des femmes autochtones.

**Sasha Collins** est une jeune mère qui a connaissance de la pauvreté et du travail communautaire.

**Sharon** a connaissance des impacts de la pauvreté sur la santé et l'éducation.

**Sol Kinnis** est une jeune mère active dans le mouvement coopératif.

**Stephanie Lovatt** est originaire de l'Irlande et est présidente du Victoria Status of Women Action Group.

**Suzanne Jackson** est une travailleuse communautaire et une mère avec des perspectives autochtones.

**Susan C. Boyd** enseigne à l'université, est auteure et a vécu dans la pauvreté.

**Terry** est une grand-mère qui a vécu dans la pauvreté.

**Valerie Hawkins** travaille dans le milieu communautaire dans l'Ouest canadien depuis des décennies.

#### **Documentation supplémentaire**

Diane Bernard (p. 49)

JS Larochelle (p. 16, 39)

Patricia Grinstead (p. 75)

# Avantages d'un revenu de subsistance garanti

*La liberté, l'indépendance et la guérison sont les premiers avantages auxquels je pense. —Olive*

*Tout tourne autour de l'argent et, pour moi, ne pas en avoir assez.  
Il s'agit du principal sujet de préoccupation de 60 % de la population au Canada. —Donna*

**Note de la coordonnatrice :** Les points numérotés sous chaque thème proviennent des entrevues.



# Avantages d'un revenu de subsistance garanti : Santé

- 1.** Moins de soucis, de stress et d'insécurité
- 2.** Avantages permanents pour la santé des enfants
- 3.** Moins d'accoutumance
- 4.** Meilleure santé mentale
- 5.** Moins d'isolement
- 6.** Meilleure nutrition
- 7.** Capacité d'acheter de la nourriture biologique
- 8.** Possibilité d'accorder plus d'importance à la nutrition et à l'exercice
- 9.** Plus de santé préventive; problèmes traités plus tôt et services de santé d'urgence moins utilisés
- 10.** Consommation moindre de repas-minute et de produits malsains
- 11.** Le RSG engendrait plus de soutien communautaire et moins d'intervention institutionnelle et pharmaceutique pour les problèmes de santé
- 12.** Meilleurs soins dentaux et oculaires
- 13.** Des soignants et des aidants en meilleure santé (payés et non payés)
- 14.** Des conditions de logement plus saines avec moins de surpeuplement
- 15.** Plus de temps pour les consultations et la guérison
- 16.** Stabilité : capable de penser à long terme
- 17.** Moins d'agressivité et de violence
- 18.** Plus de dignité; d'estime de soi positive; de sentiment d'appartenance
- 19.** Moins d'emplois qui nuisent à l'environnement (eau, qualité de l'air)
- 20.** Moins de stress et de pollution provenant du transport quotidien
- 21.** Moins de désastres de santé publique
- 22.** Moins d'accidents quand les travailleurs (conducteurs) ne sont pas privés de sommeil
- 23.** Moins de stress causé par le surmenage
- 24.** Des vies plus longues, plus saines, plus heureuses

# Citations « santé »

*Regarde les enfants qui sont mal nourris et qui souffrent parce qu'ils vivent dans la pauvreté. Cela les touche mentalement et physiquement. Avec un RSG, la société récolterait des avantages économiques à long terme. La société se portera beaucoup mieux quand personne ne sera stigmatisé, et quand les gens seront en mesure de grandir avec dignité. Les contributions seront époustouflantes. Il serait merveilleux de juste voir les gens sourire. —Bernice*

*À court terme, le RSG représente la vie. Une vie plus longue et de meilleure qualité parce que le stress de ne pas avoir assez d'argent est indicible. Parfois, je deviens toute émue juste à en parler. —Cecia*

*Le plus grand avantage du RSG est qu'il aura une répercussion sur la santé. Je ne pense pas que nous ayons saisi la quantité de problèmes de santé des gens qui ne sont pas bien nourris. Les gens seront immédiatement en mesure de traiter leurs problèmes de santé et ceux de leurs enfants. —Claire*

*À court terme, nous verrions beaucoup moins de maladies reliées à l'anxiété. Je pense que la moitié des maladies des gens qui consultent des médecins sont reliées au stress. Si les gens ne faisaient pas de sacrifices pour des raisons économiques, ils pourraient mieux prendre soin de leur santé. Nous verrions beaucoup moins de choses comme la fibromyalgie chez des gens qui s'usent au travail. Les gens ne peuvent prendre des congés pour un examen de la vue et ils ont un accident de voiture, ou ils ne font pas réparer les freins de leurs voitures... Des petites choses qui semblent insignifiantes, parce que les gens économisent, mais qui deviennent plus tard de gros problèmes. Les gens pauvres meurent plus tôt et ont plus de maladies chroniques. Et je suis certaine que la consommation de drogues s'explique en partie comme étant une façon de réduire le stress, le désespoir et le manque d'attention aux troubles médicaux. Il y a aussi le stress des conditions d'existence en milieu surpeuplé. —Jennifer*

*Je peux seulement imaginer que le RSG ne pourra que profiter à tout le monde. Nous avons un système sans RSG et nous avons des personnes qui meurent dans les rues. Nous avons vu l'aspect négatif. —Rose*

*Je crois que le RSG permettrait aux femmes de se concentrer sur les aspects vraiment importants pour elles, au lieu d'avoir à consacrer leur énergie et concentration à leur survie. Elles seraient en meilleure santé. Le stress a toutes sortes de répercussions sur le corps, la santé et le bien-être. —Ruth*

*Il y aurait moins d'alcoolisme, moins d'accoutumances. Les gens ne commencent pas à boire et à prendre de la drogue parce qu'ils se sentent bien dans leur peau ou parce qu'ils se sentent en santé et qu'ils ont une belle conception de la vie. —Brenda*

*S'il y avait un RSG, les personnes ne seraient pas aussi stressées parce qu'elles sont forcées de prendre un emploi qu'elles n'aiment pas ou qui les rend malades. Dans l'ensemble, les gens ne seraient pas coincés dans des emplois qu'ils détestent. Cela influe réellement sur leur niveau de stress ce qui, à son tour, influe sur leur productivité et santé. —Dawn*

*L'avantage principal est la stabilité. On sait qu'on aura accès aux choses essentielles. Moins de stress physique et émotif. L'argent est la cause principale de stress. —Sasha*

*Si le revenu est stable, cela réduit de beaucoup l'anxiété. Le système de RSG pourrait prévenir énormément de préoccupations sur la santé qui, nous le savons, coûtent extrêmement chères – problèmes chroniques de santé, suicide chez les jeunes en raison de la pression à subvenir à leurs besoins. —Elizabeth*

*Nous aurions une chance d'être réellement en mesure de guérir et de ne pas être forcées dans une situation où nous devons trouver un emploi cinq jours par semaine pour s'intégrer. —Olive*

*Nous pourrions prévenir la plupart des dépressions en santé mentale avec un RSG et de meilleurs centres de consultation communautaires où les personnes pourraient s'écouter, recevoir de meilleurs soins et traitements en santé préventive au niveau communautaire, une meilleure exploration des méthodes de guérison traditionnelle qui diffèrent des soins médicaux institutionnalisés. —Groupe de discussion, le 13 janvier 2006,*

# Avantages d'un revenu de subsistance garanti : Nourriture

- 1.** Les gens auraient le temps de mettre sur pied des coopératives alimentaires, des jardins communautaires, d'échanger des semences et d'organiser des ateliers sur la nutrition et la sécurité alimentaire
- 2.** Meilleure capacité à acheter des produits biologiques locaux
- 3.** Moins tendance à amasser

## Citations « nourriture »

*Un RSG contribuerait aux jardins communautaires. Il y a beaucoup d'arbres fruitiers dans le quartier. Les personnes pourraient travailler ensemble. Elles pourraient faire pousser des choses sur leurs balcons ou dans des tonneaux. Pour que les gens puissent commencer, nous devrions revenir en arrière et mettre sur pied des clubs alimentaires. Cela serait beaucoup plus facile à faire avec un RSG, parce que ces personnes sauraient exactement le montant d'argent dont elles disposeraient chaque mois. —Mary C*

*Cela devrait créer une meilleure qualité de vie, un meilleur accès à de la nourriture plus saine et peut-être même la possibilité d'acheter ou de louer des parcelles de terre pour faire pousser des légumes. Si souvent, nous devons vivre dans des conditions insalubres et cela influe sur la santé. Mettre tout son argent sur le loyer influe sur les habitudes alimentaires. On doit acheter les aliments transformés les moins chers juste pour se remplir le ventre, au lieu de légumes sains et de nourriture biologique. —Dawn*

*Si nous avons plus d'argent, nous pourrions acheter plus de produits biologiques locaux. Les fermiers locaux sont vraiment à la fine pointe. —Rita*

*Peut-être que les problèmes de digestion, qui sont en hausse, sont attribuables au fait que nous ne pouvons pas digérer la nourriture génétiquement modifiée. Le Pepto-Bismol (saveur de cerise) n'est pas la solution. La majorité de ce qu'on appelle nourriture dans nos « supermarchés » n'est rien d'autre qu'un ragoût chimique et ne devrait pas être consommée. —Valerie*

*Si j'avais assez d'argent, je pourrais acheter la nourriture que j'ai besoin de manger – légumes, fruits et céréales, des produits qui coûtent tous chers – au lieu de dépendre de la banque alimentaire et de manger des pâtes blanches. Je ne mange que du blanc : pain blanc, riz blanc, pâtes blanches. Tu peux seulement en manger une certaine quantité avant de ballonner. —Donna*

*Je crois qu'une grande partie de l'agriculture biologique locale est effectuée par des personnes sans terre. Elles sont comme redevenues des serves. Un RSG pourrait donner à des collectifs la capacité d'acheter une petite parcelle de terre au lieu d'avoir à travailler individuellement sur les terres de quelqu'un d'autre. Nous pourrions acheter de la bonne nourriture biologique en grande quantité, mais nous avons besoin d'engager des dépenses. Donc, si les personnes savaient qu'elles reçoivent un chèque tous les mois, elles pourraient prendre ce genre de risques. —Janine*

*Je peux envisager que les personnes se rassemblent dans des coops et achètent des choses en vrac, parce qu'elles auraient l'argent pour le faire. Ou des groupes de mères pourraient avoir une cuisine communautaire. S'il y avait un revenu garanti, il y aurait plus d'initiatives de travail collectif. Les gens n'auraient pas à toujours lutter pour joindre les deux bouts. —Dawn*

# Avantages d'un revenu de subsistance garanti : Femmes

- 1.** Un RSG créerait un nouveau niveau d'égalité et de qualité de vie
- 2.** Un RSG reconnaîtrait et apprécierait le travail de soins non rémunéré
- 3.** Libération par le changement du système économique
- 4.** Les mères seraient en mesure d'être avec leurs enfants et tout serait plus facile pour elles
- 5.** Les femmes seraient moins vulnérables à la violence et elles auraient plus la possibilité de quitter des relations de violence
- 6.** Meilleure capacité pour les femmes d'organiser et de participer au processus politique
- 7.** Un RSG permettrait aux femmes de quitter plus facilement
- 8.** Moins de situations dangereuses attribuables au désespoir économique; plus de sécurité pour toutes les femmes
- 9.** Les hommes devraient peut-être être plus gentils
- 10.** Cela enlèverait de la pression sur les femmes à propos de leur image corporelle
- 11.** Les femmes ne seraient pas jugées selon les indicateurs, l'idéologie et les caprices politiques du marché libre
- 12.** Cela reconnaîtrait que le capitalisme (sous toutes ses formes) fonctionne grâce au travail non rémunéré des femmes

l'industrie du sexe; les femmes ne seraient pas forcées dans la prostitution par nécessité économique

**Note de la coordonnatrice :** Toutes les femmes interviewées désirent un revenu de subsistance garanti pour tout le monde. Toutefois, elles reconnaissent aussi que les femmes font face à plus de pauvreté, de stress, de violence, de travail non rémunéré et sous-payé, tout en étant les responsables principales et celles qui se préoccupent du bien-être des enfants du monde.

# Citations « Femmes »

*Est-ce que les femmes ont créé le système? Non, je ne crois pas qu'elles y aient joué un rôle et c'est là le problème majeur; elles n'ont pas été incluses, elles n'ont même pas été reconnues. Évidemment, cela coûte plus cher aux femmes qu'à toute autre personne de la société, parce que ce sont elles qui ont le fardeau de porter et d'élever les enfants. Très honnêtement, je ne vois pas la majorité des hommes le faire. —Faith*

*Je le considère [RSG] comme une reconnaissance du travail à la maison, surtout pour les femmes qui s'occupent de leurs enfants. Cela signifie que quelqu'un apprécie leur travail et qu'elles sont reconnues. —Evelyn*

*En tant que société, nous devrions faire tout notre possible pour réduire le stress vécu par les mères. —Elizabeth*

*Cela se rapporte à l'argent. Nous avons besoin d'argent pour vivre; nous devons en avoir assez et un RSG rendrait la vie tellement plus facile pour les mères. —Cecia*

*Les femmes pourraient avoir une vie familiale, surtout les femmes sans mari ou revenu, surtout les femmes nouvellement arrivées au Canada. Je vois beaucoup de jeunes femmes qui veulent avoir des enfants mais qui ne peuvent se le permettre financièrement. Il est difficile pour les femmes d'avoir en même temps un emploi et des enfants. —Anna*

*Si les femmes veulent demeurer à la maison, elles devraient être soutenues en ce sens. Les membres de la famille ne sont pas payés pour s'occuper des personnes handicapées, mais d'autres personnes peuvent être très bien payées pour faire ce travail. —Samantha*

*Cela réduirait le stress et donnerait aux femmes une dignité et une capacité de planifier. Les femmes seraient probablement capables de tripler leur RSG, car elles sont vraiment créatives et en mesure d'étirer un dollar. Juste le fait de se sentir égales et non inférieures est vraiment important. —Bernice*

*Avec un RSG, il y aurait une plus grande unité chez les mères, ce qui se traduirait par des enfants plus forts et en meilleure santé. Les mères qui sont isolées deviendraient plus unies avec d'autres femmes de la communauté, parce qu'elles se rendraient compte qu'elles ne sont pas seules. Cela améliorerait la communication avec les femmes dans les villes. Elles se rendraient compte de leur propre pouvoir, de la façon de contribuer à la création de changements, non seulement pour elles mais aussi pour leur communauté. —Rose*

*Les mères à la maison? Je sais ce que cela représente. Ce n'est pas un métier inférieur. Les gens n'ont aucune idée de ce qu'elles doivent faire durant une journée. Pour les femmes, il y aurait une liberté et une indépendance [avec un RSG]. Je connais tellement de femmes qui ont des maris qui contrôlent le revenu et qui leur donnent de l'argent seulement pour les dépenses courantes. —Olive*

*[Avec un RSG], les femmes auraient un revenu qui ne dépendrait pas d'un homme. La sécurité des femmes augmenterait, car elles pourraient choisir de rester dans une relation ou non. Les femmes n'auraient pas à se prostituer, soit dans leur mariage ou à l'extérieur. Les femmes auraient un mode de vie avec leurs enfants qui ne dépendrait pas d'une relation avec un homme. —Samantha*

*Le RSG libérerait les femmes des situations de violence. Elles n'auraient pas à dépendre de leur partenaire ou mari. Elles pourraient le quitter quand elles le veulent, elles auraient un revenu de*

*subsistance garanti et elles n'auraient pas à se soumettre ou à soumettre leurs enfants à de la violence et d'autres sévices. Cela serait un grand plus pour les femmes. Elles n'auraient pas à recourir à la vente de leur corps et elles ne perdraient pas leur logement. —Ruth*

*La sécurité des femmes est une grande préoccupation, surtout pour les femmes considérées comme privées de leurs droits selon la couleur de leur peau, leur âge ou leurs capacités. Les femmes subissent de la violence économique. Cela arrive aux femmes et cela touche tout le monde. Un RSG réduirait la violence si les femmes pensaient qu'elles avaient la possibilité de quitter une situation violente et si elles savaient que les membres de la communauté ne les jugeraient pas. —Rose*

*Pensez à certaines des femmes du Downtown East Side [à Vancouver]. Si elles avaient reçu un RSG, peut-être que certaines auraient pu être sauvées. Au lieu, [le gouvernement] était plus que prêt à dépenser 10 millions de dollars après leurs assassinats. Pourquoi est-ce que l'argent n'est pas attribué à la prévention? —Claire*

*Il y a du travail à faire; les femmes le font peu importe s'il y a un RSG ou non. Mais cela permettrait aux femmes d'engager une autre personne pour faire ce travail, ou si elles veulent demeurer à la maison, elles ne seraient pas pénalisées. Les gens ne sont plus aussi désireux de faire un travail rémunéré seulement pour l'amour du travail quand ce travail n'est pas si formidable. Dans une situation de pauvreté, quand une femme est à la merci de son mari qui travaille, les nerfs du mari sont à vif et il en veut à sa famille parce qu'il a l'impression qu'elle ne fait rien. Les stress de la famille sont établis; le mari contrôle l'argent et la femme est comme son employée. Un RSG mettrait les femmes sur un pied d'égalité pour rester ou non à la maison. Beaucoup de femmes restent dans une situation de violence parce qu'elles n'ont pas les moyens de partir. Cela serait rapidement réglé. —Jennifer*

*Les femmes n'auraient pas à se préoccuper d'étirer au maximum leurs revenus limités pour répondre à leurs besoins chaque mois. Cela permettrait aux femmes de respirer un petit peu. (Cela éloigne les hurlements des chiens à leur porte). Quand j'étais pauvre et mère monoparentale subvenant de l'aide sociale, la même question revenait chaque mois : « Y aurait-il assez d'argent pour nous nourrir tout le mois? » « Est-ce que je serai en mesure de payer les dépenses de chauffage? » Si un petit problème se présentait – perte de manteau, de carte d'autobus ou augmentation de loyer – c'était un désastre majeur, car il n'y avait aucun moyen de récupérer la perte. Au cours des mois et des années, il s'en passe des désastres et les vêtements, les serviettes, les draps et les meubles s'usent et les prestations d'aide sociale et les bas salaires ne peuvent couvrir les coûts de ces choses (encore moins le loyer et la nourriture) et protéger les familles. Donc, vous êtes toujours énervée, préoccupée, vous essayez d'équilibrer, de négocier et de joindre les deux bouts. Un RSG réduirait le stress en offrant un revenu de subsistance stable. Les femmes et les enfants vivraient dans un milieu sain et sauraient qu'ils sont appréciés au lieu d'être diffamés par la société. —Susan*

*Les femmes pourraient avoir plus de confiance parce qu'elles n'auraient pas à se soumettre à des endroits où elles ne veulent pas être, où elles ont été rabaissées, même indirectement. Une meilleure santé, être capable d'acheter plus de nourriture et une meilleure alimentation... Même si elles avaient encore des styles de vie marginalisés, elles n'auraient pas à être aussi vulnérables à la discrimination et à l'ignorance de la société. Elles pourraient vivre des situations plus sécuritaires, même si elles travaillent toujours dans l'industrie du sexe. Avec un peu de chance, les femmes n'auraient pas à faire cela, mais elles pourraient avoir des conditions de travail plus saines et plus sécuritaires. Elles ne seraient pas autant méprisées. —Aletheia*

*Avec un RSG, il y aurait beaucoup moins de prostitution et cela serait moins risqué, plus sain et beaucoup plus sécuritaire. Les gens prennent des risques quand ils sont opprimés et ont besoin d'argent et pourquoi avez-vous des hommes qui vont trouver des femmes dans la rue en premier lieu? La honte est incorporée dans ce système économique. Avec un RSG, pouvez-vous imaginer, ça alors!*  
—Kym

*En raison des questions culturelles [au Mozambique], les femmes ne sont pas propriétaires des terres. Si les parents meurent, rien ne leur appartient, pas même leurs enfants; elles appartiennent à leur mari. Si nous pouvons donner du pouvoir de propriété aux femmes pour qu'elles n'aient pas à vendre leur corps et revenir malades et mourantes... Si elles peuvent avoir de l'argent pour acheter des terres et démarrer une petite entreprise, parce que si vous nourrissez une femme, vous nourrissez la famille entière. Si vous aidez une femme, vous aidez la famille entière. Cette idée est vraiment, vraiment importante et un RSG peut vraiment jouer un rôle important.* —Perpetua

*Avec un RSG, les femmes ne seraient pas prises dans le piège du mariage. Quand elles ne peuvent pas trouver du travail après avoir terminé le secondaire, le premier gars qui arrive –elles s'installent avec lui – ensuite elles ont un bébé, et la prochaine chose est que l'homme part et la femme subsiste de l'aide sociale avec un ou deux enfants. Un RSG permettrait aux femmes de quitter un mauvais mariage sans être battues à mort.* —Mary B

*À court terme, je pense qu'un RSG pourrait réellement faire une grande différence. Les femmes ne seraient pas économiquement mises à l'épreuve et n'auraient pas à demeurer avec un partenaire féminin ou masculin violent.* —Dawn

*Pour un pourcentage élevé de femmes vivant de la violence, cela se passe dans leur propre maison. Mais quand elles se trouvent à un niveau de pauvreté si bas, elles finissent par rester dans leur maison, parce qu'elles ne peuvent se permettre de partir. Il n'y a pas assez de maisons de transition, alors où peuvent-elles aller? Et il existe encore un énorme stigmate à l'idée de quitter sa maison, même s'il y a de la violence, parce que nous sommes toujours censées tout faire pour que ça marche. S'il y avait un revenu plus élevé, peut-être que les femmes auraient une meilleure stabilité pour partir.*  
—Debie

*Il y aura toujours une certaine industrie du sexe. Un RSG n'est pas un remède universel. Mais il réduirait certainement le processus des problèmes que nous avons en ce moment et le nombre de femmes travaillant dans cette industrie. Les femmes courent le risque de perdre leurs enfants, mais elles doivent le faire pour pouvoir les nourrir ou pour s'éduquer. Donc, la population de travailleuses de l'industrie du sexe serait réduite de façon significative avec un RSG. Cela augmenterait le niveau de gains et rendrait le milieu plus sécuritaire pour les femmes qui travaillent toujours dans cette industrie.* —Mary C

*Quand une femme est entrée dans l'industrie du sexe, elle est pratiquement stigmatisée pour le reste de sa vie – dossier judiciaire et la honte d'essayer de surmonter de tels impacts. Les femmes participent à l'industrie du sexe pour subvenir aux besoins de leur famille; c'est un fait avéré. Et si les femmes avaient la chance de vivre une vie qui n'était pas si au-dessous du seuil de pauvreté et de rester à la maison, elles n'entreraient pas dans l'industrie du sexe. C'est une question très importante, surtout pour les femmes autochtones. Avec un RSG, cette répercussion sur la société serait énorme à elle seule.* —Suzanne

*Les femmes pourraient se permettre d'être avec leurs enfants le soir, au lieu de vendre leur corps dans la rue. Elles pourraient garder leur dignité. C'est très, très important. —Perpetua*

*Si les femmes sont dans l'industrie du sexe et qu'elles envisagent de s'en sortir, le fait de savoir qu'elles ont de l'argent aiderait sans aucun doute. C'est peut-être la poussée supplémentaire dont elles ont besoin pour s'en sortir. —Sasha*

*Un RSG mettrait fin à beaucoup de violence dans la communauté. Quand les femmes s'objectivent en offrant leurs parties du corps, elles se dissocient de leur ensemble spirituel complet et cela a un impact sur leur psyché pour le reste de leur vie. Cela se traduit par de la violence contre les femmes, parce que les hommes voient que les femmes offrent leur corps et ils présument que d'autres femmes feront de même. Cela se propage jusque dans la publicité, avec des femmes très légèrement vêtues. La revue Cosmo ressemble à la revue Playboy de ma jeunesse. Un RSG aiderait à mettre fin à la prostitution. Je crois que les relations entre les hommes et les femmes pourraient être égalitaires, même si nous vivons dans une société qui ne l'encourage pas. Le sexe est une expression de l'amour et il ne devrait jamais être exploité, mais je comprends que des femmes vivent dans des situations où elles perçoivent qu'elles n'ont aucune autre option et j'appuie tout ce qui pourrait leur offrir des options réalisables. Si les femmes avaient un RSG, elles pourraient alors sentir qu'elles ont d'autres options [que de travailler dans l'industrie du sexe]. Et si les hommes se sentent menacés par l'idée qu'une femme peut choisir, peut-être qu'ils pourraient devenir de meilleurs gars et qu'ils pourraient être avec une femme gratuitement [rires]. —Janine*



# Avantages d'un revenu de subsistance garanti : Nature

- 1.** Le RSG est une idée environnementale; les gens seraient en mesure de rejeter le travail nuisible à l'environnement d'acheter les produits jetables les moins chers (moins de gaspillage de la part de l'obsolescence planifiée)
- 2.** Moins de déplacements quotidiens = moins de pollution
- 3.** Les gens auraient plus de temps pour avoir des affinités avec la nature et l'apprécier
- 4.** Les gens auraient plus de temps pour participer à des projets écologiques, au recyclage et pour utiliser des produits de nettoyage inoffensifs
- 5.** Les gens ne seraient pas forcés
- 6.** Les gens auraient plus de temps et d'argent pour appuyer la production de nourriture biologique locale
- 7.** Il y aurait moins d'excès de récolte des ressources naturelles attribuable au désespoir de la pauvreté
- 8.** Il y aurait moins de gaspillage des ressources naturelles avec l'élimination des activités économiques n'ayant aucun but au-delà de la production de revenu

**Note de la coordonnatrice :** Cette catégorie est peut-être l'une des plus importantes, étant donné les signes croissants de changements environnementaux majeurs. Une personne interviewée a remarqué que même si nous ne changeons pas notre système, nous serons obligés de le faire, comme l'atteste le nombre croissant de désastres environnementaux. Toutefois, plusieurs femmes interviewées n'ont pas fait le lien entre un RSG et les répercussions sur l'environnement. Pourtant, comme l'a déclaré l'écrivaine JS Laroche (l'une des membres fondatrices du groupe Livable Income For Everyone (Revenu de subsistance pour tous) : « *Sans un RSG, on est obligé de récolter des ressources naturelles et de les transformer en produits pour la vente dans le marché libre pour faire de l'argent. Sans un RSG, les entrepreneurs forestiers n'ont pas d'autres choix que d'abattre des arbres. Les pêcheurs n'ont pas d'autres choix que de pêcher. Si tu es un travailleur subvenant de l'aide sociale, tu n'as pas d'autres choix que de te rendre à un bureau, d'utiliser l'électricité, le papier, les ordinateurs – tout cela n'aurait aucune fonction dans une société où il existe un RSG. Cela libérerait tout le monde pour faire du travail qui serait bénéfique à la société.* » (Entrevue, mars 2006).

# Citations « Nature »

*Les gens les plus gentils envers la planète sont les sans-abri. Beaucoup d'entre eux travaillent très fort. Ils devraient tous recevoir les premiers chèques de RSG comme acte symbolique. « Nous sommes vraiment désolés et merci. » —Valerie*

*Les gens doivent vraiment ouvrir les yeux. Si nous continuons de cette manière, nous n'aurons plus à nous préoccuper de la planète. Nous allons la détruire nous-mêmes avec les usines chimiques et tout cela, parce qu'ils essaient de créer plus d'emplois – c'est tout ce que nous entendons : « créer plus d'emplois » – quand ce n'est pas nécessaire. Nous ne vivons plus dans les années 1960; nous avons de graves problèmes et nous devons effectuer un immense changement. Oui, beaucoup de gens seront fâchés avec le changement, mais nous n'aurons pas à continuer de construire et détruire afin de construire plus d'édifices ou de couper plus d'arbres à n'en plus finir. Quand je regarde la production individualisée, avec chaque emploi qui doit être créé, il y a quelque chose qui est enlevée à la nature. Quand nous regardons la terre – bon sang! J'ai regardé la ville où j'ai grandi dans l'Est et il ne reste plus d'arbres, au nom de la création de plus d'emplois, de plus de tours à bureaux, zut alors! Nous avons besoin de ces arbres pour respirer! Si nous avons un RSG, cela ferait une énorme, énorme différence. Nous sommes à un carrefour et si nous ne prenons pas la bonne décision, j'ai réellement peur de ce qui va arriver à la race humaine, parce que nous détruisons tout sans réfléchir. Le plus grand avantage est bien sûr la guérison – non seulement pour nous, mais pour permettre à notre planète de guérir en même temps. —Olive*

*La nature? On verrait beaucoup moins de choses qui sont faites seulement pour gagner de l'argent et qui n'ont aucun avantage particulier. En Géorgie, il existe un mouvement d'épargne d'essence en n'allant pas à l'école ou au travail une journée par semaine. —Jennifer*

*Avec un RSG, nous deviendrions beaucoup plus humains et justes; moins de chacun pour soi et de question de vie ou de mort. Une fois éloignés de ce genre de survie, il y aurait des effets en cascade sur la nature. Les petites et grandes entreprises seraient plus responsables des répercussions sur les êtres humains. Si les gens n'étaient pas forcés à travailler à temps plein, cela aurait des répercussions sur beaucoup de choses, comme l'environnement. Ils n'auraient pas à faire fonctionner leur voiture et ils auraient plus de temps à passer avec les enfants. Avec les déplacements quotidiens, la journée de huit heures ressemble plus à une journée de 12 heures. Les mouvements migratoires changeraient sur le plan de l'habitation et de la façon de vivre des gens. —Faith*

*Je n'ai jamais réfléchi à la définition de productif et d'improductif auparavant. Je ne comprends pas comment les gens ne peuvent apprécier l'air pur et l'eau propre. —Aletheia*

*Nettoyer les maisons avec des nettoyants naturels demande plus de temps, mais c'est quelque chose de possible. Le problème est que beaucoup de gens doivent se préoccuper d'avoir trois emplois pour nourrir les enfants. Un RSG aiderait l'environnement à condition que les gens commencent à comprendre que cela ne se rapporte pas seulement aux choses qu'ils peuvent acheter. —Janine*

*Les personnes à faible revenu polluent moins. La plupart ne se déplacent pas en voitures. —Claire*

*Un RSG nous encouragerait à nous examiner d'une façon plus égale et à prendre le temps de penser à la nature, au caractère spirituel, à l'univers et à notre place dans tout cela. —Janine*

*Je recommande un RSG parce qu'il est important de manger de la nourriture naturelle et biologique. Les gens auraient plus de temps pour remarquer la nature et les arbres. Nous ne sommes pas des robots. —Kym*

*Les familles passeraient plus de temps à la maison et ne dépenseraient pas autant d'essence pour se rendre au travail. Elles ne surconsommeraient pas autant pour rattraper le manque de temps passé avec les enfants. —Anna*

*Nous sommes programmés pour rivaliser avec les autres personnes. Imaginons ce que nous pourrions accomplir pour les autres et pour l'environnement si nous n'étions pas en compétition. Si les gens n'étaient pas dans cette course forcenée à penser d'où proviendra leur prochain chèque pour vivre, ils se diraient : « Un instant, comment sommes-nous en train de détruire notre planète? » Avec un RSG, les gens pourraient se libérer et porter leur attention sur la nature. J'ose espérer que cela changerait totalement l'équilibre des consommateurs [d'une façon saine]. —Rachel*

*Si nous avons un RSG, cela nous libère alors pour penser à ce dont nous avons besoin. Comment pouvons-nous créer un milieu durable où vivre? En l'approchant de ce point de vue, je peux voir comment cela aurait une répercussion sur l'environnement, mais je ne pense pas que les autres emplois [bien payés mais néfastes] disparaîtraient immédiatement. —Sol*

*Nous avons besoin d'un revenu de subsistance garanti pour un monde de subsistance garanti. Si, en ce moment, la Terre était une patiente dans un hôpital, elle se trouverait en état critique dans le service des soins intensifs, avec le maintien des fonctions vitales refusé par l'idéologie. L'état dans lequel se trouve notre planète est un résultat direct de l'activité économique peu judicieuse où la préservation de la planète ne compte pour absolument rien – pourtant, sans la planète, aucun de nous ne seraient ici. Nous avons un grave problème et ce n'est pas parce que nous n'avons pas assez de main-d'œuvre qualifiée. Nous avons peut-être déjà dépassé le point d'exploitation planétaire (le pillage de la Terre mère) et nous commençons à connaître les effets en cascade des extinctions. Avec l'extinction de la planète et des espèces nous ressemblant, c'est aussi à notre tour d'y passer. Nos propres zones locales sont des déchets toxiques, et nous aussi. Un cancer quelqu'un? Cela provient de ce que nous respirons, mangeons, buvons et pensons. Non seulement sommes-nous coupés de la nature, [mais] elle est devenue une ennemie. C'est absurde et ça ne va pas. Elle est notre demeure. Les lois naturelles ne sont pas le problème; le problème vient du fait que nous nous comportons comme des robots inconscients qui gobent toute l'histoire de la propagande. L'un des arguments principaux contre le RSG est que les gens sont paresseux. Eh bien, le temps pour être paresseux est maintenant! Les poissons du fond de l'océan ont besoin d'être laissés en paix pendant 100 ans afin de savoir si on les a déjà poussés à l'extinction. Si nous voulons avoir une planète dans 100 ans, le Canada, l'Amérique du Nord et la planète ont besoin d'une activité humaine écologique. Nous n'avons pas besoin de plus de choses qui sont déjà produites, à moins qu'elles n'améliorent ou affirment la vie. Nous n'avons pas besoin d'autres terrains de golf, de centres de ski, de mégadéveloppements. Nous devons prendre soin de la planète. Nous pourrions probablement garder l'économie stable en recyclant simplement les choses que nous avons déjà pendant les 500 prochaines années. Aucune coupe à blanc, aucun pétrole, aucune mine de diamants, aucune mine d'uranium, aucune destruction. Aucun maudit emploi – nous pouvons sûrement faire mieux que cela. Un RSG signifie : « Bonjour, bienvenue sur la terre. Vos besoins fondamentaux sont satisfaits pour la vie. Nous avons hâte d'être témoins de l'épanouissement de votre génie. » —Valerie*

*Pour moi, ce sont les effets en cascade. Plus de gens essaient de travailler à ces emplois, mais ils pourraient être de très mauvais emplois pour l'environnement, comme l'industrie pétrolière. [Avec un RSG], il y aurait moins de gaz d'échappement dans l'air parce que les gens ne feraient pas la navette entre la maison et le bureau. Moins de services de repas-minute – nous pourrions avoir un jardin communautaire. Tout cela influe sur l'environnement, ce qui, à la longue, nous coûte plus cher. Nous devons commencer à songer aux répercussions à long terme. —Debie*

*Avec un RSG, les gens pourraient choisir leur travail selon leurs croyances et leur moralité - un travail qui est plus bénéfique sur l'environnement. Avec un RSG, les gens seraient en mesure de vivre et de prendre leurs propres décisions. Et les gens qui ne croient pas au système et qui décident de ne pas participer à la société actuelle pourraient avoir la capacité de vivre comme ils le désirent et de ne pas être étiquetés. Un RSG comprendrait les femmes qui décident de rester à la maison. Il engloberait tout le monde. Un RSG... c'est indispensable. —Ruth*

# Avantages d'un revenu de subsistance garanti : Choix

- 1.** Choisir d'élever ses propres enfants; de rester à la maison ou de travailler à l'extérieur
- 2.** Plus de capacité à choisir pour subvenir aux besoins de sa famille, des connaissances ou de soi-même
- 3.** Plus de capacité à choisir d'avoir un premier enfant
- 4.** Choix productif; capacité de choisir un travail qui n'entre pas en conflit avec son éthique
- 5.** Capacité de choisir un travail à temps partiel
- 6.** Plus de choix et capacité de vivre dans des communautés rurales ou plus petites
- 7.** Choisir de mettre en commun les ressources avec d'autres personnes pour créer votre propre communauté
- 8.** Choisir d'étendre le travail sur toute la durée de vie
- 9.** Choisir de faire du bénévolat
- 10.** Capacité d'essayer différents styles de travail et de compétences; de voyager et d'apprendre différentes cultures
- 11.** Choix pour un apprentissage, une éducation et des intérêts supplémentaires
- 12.** Meilleure capacité de trouver une mentor ou d'en devenir une
- 13.** Capacité de passer plus de temps avec des personnes âgées ou des mentors
- 14.** Choix communautaire pour décider ce qui est productif du point de vue de « nous », et non de « moi »

**Note de la coordonnatrice :** Le terme « choix » a souvent été utilisé durant les entrevues, surtout pour décrire la capacité de choisir un travail valorisant. Une personne interviewée a mentionné qu'il était excellent que les femmes aient lutté pour accéder aux emplois, mais que maintenant, ce n'est plus du tout un choix. Les femmes sont forcées de prendre un emploi parce qu'elles ont besoin d'argent; plusieurs femmes ont deux ou trois emplois, en plus de s'occuper de leurs enfants. Ce manque de choix productif épuise les femmes.

# Citations « Choix »

*J'aimerais pouvoir m'occuper de mes enfants, mais je ne peux pas. Je n'ai pas le choix. Je veux être mère à la maison depuis que j'ai l'âge de six ans. Je serais la plus heureuse si je pouvais rester à la maison et m'occuper de mes enfants. Mais je n'ai pas le choix. Je dois aller à l'école et j'ai maintenant des dettes s'élevant à des milliers de dollars. —Meshum*

*Les avantages d'un RSG pour les femmes? Cela leur donne plus de liberté de choix. Maintenant que j'ai une petite pension, je peux faire des choix basés sur la qualité de vie, au lieu de faire quelque chose que je déteste ou qui m'amène à passer beaucoup de temps loin de ma famille parce que je dois faire de l'argent. Un revenu stable me donne plus de flexibilité. Maintenant, mes choix ne sont plus basés sur la peur économique et sur la façon de payer le loyer et de nourrir mes enfants. Je me rappelle quand je n'avais pas d'emploi, je concentrais toute mon attention à en trouver un. J'étais vraiment stressée. « Comment est-ce que je vais vivre? Comment est-ce que je vais pouvoir acheter des couches? » Puis, quand j'avais l'emploi, j'arrivais à peine à joindre les deux bouts et je devais aussi essayer de garder mon emploi. Je vois une différence chez mes enfants maintenant que je suis plus relaxe. Nous avons beaucoup plus de disputes émotives quand les enfants étaient plus jeunes, même s'ils sont maintenant des adolescents. Je peux maintenant m'asseoir et raisonner avec eux. Ils sont plus relax parce que je le suis. —Brenda*

*Les femmes veulent avoir le choix de s'occuper elles-mêmes de leurs enfants. —Samantha*

*Cela transformerait les choix des femmes pour ce qui est de pouvoir rester à la maison pour s'occuper de leurs enfants. Un RSG éliminerait un niveau de préoccupation et permettrait d'avoir un choix, ce qui est tellement crucial. —Jennifer*

*Si on avait un RSG, peut-être pour celles qui décident de travailler à l'extérieur de la maison, on pourrait peut-être avoir une semaine de travail de trois ou quatre jours et participer à d'autres activités qui ont jusqu'ici été considérées comme improductives mais qui sont essentielles à l'esprit humain; ce qui nous soigne et nous garde en santé — émotionnellement, physiquement, spirituellement et mentalement. Et songez à comment cela serait exceptionnel d'avoir l'occasion de trouver notre réelle motivation, inspiration et réalisation. —Naomi*

*Cela augmenterait sans aucun doute les options [pour le travail], et cela serait certainement pour le mieux. Au début des années 1970, avec l'avènement des ordinateurs et l'automatisation de plus en plus d'emplois, il semblait que les gens étaient libérés et non expulsés de leur travail. Nous avons le mouvement du potentiel humain et nous étions très optimistes que nous travaillerions bientôt à temps partiel et que nous poursuivrions nos loisirs. —Jennifer*

*Je crois que le choix de rester à la maison ou non revient à la femme. Je connais certaines femmes qui ont une éducation et une expérience fantastiques, mais elles aiment les enfants et elles savent qu'il y a une certaine période dans leur vie où elles peuvent avoir des enfants et en profiter. Ces femmes préféreraient faire cela jusqu'à ce qu'elles et leurs enfants soient prêts à un changement. Certaines femmes adorent être mères; ce n'est pas tout le monde qui ont des enfants simplement pour les confier à des garderies. Certaines personnes doivent envoyer leurs enfants à la garderie et d'autres personnes non. Un RSG permet plus de choix. Cela encouragerait définitivement un système de valeurs plus positif. Tout revient à cela : ce qui fonctionnerait pour elles ou leur famille. De nos jours, il existe seulement un système global où tu dois t'intégrer et où tu es contrôlée par des choix limités. —Faith  
Beaucoup de gens parlent de vouloir s'éloigner d'un milieu urbain, et avec un RSG, cela pourrait se réaliser. —Jessy*

*Plus de choix équivaut à plus de temps libre. Les gens réfléchiraient plus à ce qui se passe; ils seraient plus en mesure d'examiner le monde autour d'eux au lieu d'essayer de penser à ce qu'ils doivent faire demain. Ils profiteraient un peu plus de la vie et amèneraient les enfants dans la nature plus souvent. —Florence*

*Quand les mères sont forcées à travailler à l'extérieur et qu'elles n'ont pas vraiment le choix de rester à la maison pour s'occuper de leurs enfants, ces derniers en souffrent aussi. Je crois que c'est horrible, car c'est l'un des emplois les plus importants. Et cela s'applique également aux hommes.*  
—Dawn

*Mon grand-père me disait toujours que la personne qui a commencé le mouvement féministe devait être un homme, car maintenant, les femmes doivent non seulement faire toute la cuisine, tout le ménage et s'occuper des enfants, mais elles doivent aussi travailler des journées de 8 à 10 heures. Où se trouve la libération dans tout cela? Je vais travailler et c'est super; j'ai un choix. Mais maintenant, ce n'est plus simplement un choix; nous sommes forcées à travailler. L'offre d'un revenu mensuel, d'un choix de travailler ou non et d'être en mesure de s'occuper de ses enfants permettrait d'établir un contact avec d'autres personnes de la communauté, et permettrait aux mères de se rassembler et de mettre leurs ressources en commun. Je ne sais pas ce que j'ai fait hier parce que je cours tout le temps.*  
—Sasha

*Les femmes ne resteraient certainement pas dans un mariage violent à cause de l'argent. Cette situation est encore très courante parce que quand les femmes partent, peu importe ce que les gens disent, c'est encore les femmes et les enfants qui aboutissent dans la pauvreté, non les hommes. Elles auraient un autre choix.* —Valerie

*Si nous avions toutes l'occasion de faire ce que nous aimons, le monde changerait du jour au lendemain. Au lieu, nous sommes forcées d'être des petits robots et d'être « productives ». Mais cela ne fonctionne pas et le système ne répond pas aux besoins. Quelle est la solution? Pour moi, c'est un RSG. Avec un RSG, chaque personne peut utiliser ses dons au lieu d'être coincée dans un travail où elle est malheureuse. La communauté est par la suite touchée; augmentation des crimes, plus de maladies, plus d'hospitalisation.* —Olive

*Avec un RSG, si tu veux vivre de la terre, acheter une charrue et un cheval et t'occuper de la récolte, c'est ton choix. Tu n'exclus personne. Avec un RSG, la différence est acceptée. Pour me permettre de vivre, j'ai besoin d'un certain niveau de technologie. J'ai besoin d'une accessibilité et de l'électricité. Pour moi, vivre de la terre n'est pas une solution. Un RSG permet aux gens d'être la différence qu'ils veulent et de se lier d'amitié avec qui ils veulent. Si tu veux aller à l'école ou te lancer en affaires, vas-y. Beaucoup de choix et ça ne concerne pas le fait d'être de la gauche ou de la droite, mais bien d'être humain. L'égalité des chances, mais tu peux quand même être différente si tes droits fondamentaux sont satisfaits.* —Rachel

*Les femmes ne seraient pas forcées à participer à des industries et des commerces avec lesquelles elles ne sont moralement pas d'accord au lieu de devoir le faire pour subvenir à leurs besoins.* —Samantha

*Dépenser est un choix, donc la façon dont nous dépensons de l'argent comme gouvernement est un choix. Qu'est-ce que le maintien de la vie? Qu'est-ce qui améliore la vie sur la planète? Qu'est-ce qui produit le moins de déchets toxiques? Nous, les consommateurs, devons-nous poser les mêmes questions.* —Valerie

*Ce n'est pas comme donner un RSG et il disparaît. Il est redistribué dans la communauté. Mais il donne aux gens un choix et une chance de dire : « Je vais acheter localement et quelque chose de sain. » C'est comme si chaque dollar est un vote pour quelque chose à laquelle on croit. Pour moi, c'est une énorme valeur sociale, pas seulement juste aux personnes.* —Kathy

*[Nous devrions] nous encourager et nous soutenir à examiner d'autres choix. C'est là où devraient se trouver nos forces, mais c'est dur à faire quand nous n'avons pas de RSG.* —Faith

# Avantages d'un revenu de subsistance garanti : Temps

- 1.** Temps pour rêver, créer, innover, planifier pour l'avenir, penser aux différents modes de vie
- 2.** Temps pour participer à la politique et à la résolution communautaire de problèmes
- 3.** Temps pour une spiritualité saine
- 4.** Temps pour pratiquer et apprendre des cultures; plus d'art, de musique et de plaisir
- 5.** Temps pour passer avec ceux qu'on aime
- 6.** Temps pour guérir; prendre soin de notre santé; être physiquement actif
- 7.** Temps pour organiser l'égalité
- 8.** Temps pour établir une confiance entre les gens et pour connaître nos voisins et notre communauté
- 9.** Temps pour sauver l'environnement

**Note de la coordonnatrice :** Le terme « temps » a souvent été répété durant les entrevues. Il était perçu comme une ressource clé nécessaire pour atteindre les buts environnementaux, sociaux, personnels, familiaux et communautaires.

## Citations « Temps »

*Tout se rapporte au temps; tout se ramène à la question de temps. Il n'y a pas assez de temps pour travailler de la façon dont on s'attend à ce que l'on travaille, surtout quand tu travailles au salaire minimum ou juste au-dessus. Quand tu es la pourvoyeuse de soins principale et que tu essaies de faire vivre ta famille, il n'y a vraiment pas assez de temps. Donc, quand tu élimines cette pression intense de travailler si fort pour si peu, cela libère un peu de temps et tu peux explorer ta contribution à ta culture, à ta vie spirituelle, à ta famille. —Naomi*

*Ce que j'aimerais avoir est plus de temps. Moins de temps passé à essayer de faire de l'argent, à aller à l'école tout en élevant deux enfants; il n'y a pas assez de temps pour tout faire. —Meshum*

*Avec un RSG, on aurait certainement plus de temps. On pourrait voir beaucoup plus d'organisations. Le temps est un facteur important quand une femme décide de travailler ou non. Les deux parents sont fatigués et veulent une pause, mais l'homme peut penser qu'il mérite plus une pause parce qu'il travaille à l'extérieur [pour un revenu]. —Jennifer*

*À cause de la technologie, tout se déroule tellement plus rapidement. Mais nous n'avons pas gagné de temps. Un RSG libérerait du temps pour être capable de faire une résolution communautaire de problèmes. —Faith*

*[Un RSG signifierait] plus de temps pour la culture, surtout pour les gens nouvellement arrivés au Canada et plus de temps pour permettre à tout le monde d'en apprendre davantage sur les différentes cultures. —Anna*

*Si tu es pressée, ton esprit pense seulement au travail et au revenu et tu oublies tout le reste. Pas de temps et pas de pause signifient aucun temps pour la culture. —Olga*

*Tu ne peux pas prendre de vacances de la pauvreté. Mais un RSG accorderait aux gens de telles vacances. —Donna*

*Si tu as un RSG et tu peux travailler moins d'heures, tu peux consacrer plus d'heures à faire un jardin et à mettre ta nourriture en conserve, parce que tout cela demande du temps et de l'énergie. Les gens travaillent maintenant et ils vont acheter des repas-minute ne comportant aucune nutrition. Entre dans la majorité des épiceries et tu peux difficilement acheter de la vraie nourriture pour cuisiner un repas authentique composé de vraie nourriture. Tout est précuisiné pour les gens qui n'ont pas le temps parce qu'ils travaillent. Tout demande de l'énergie. Si tu veux de la nourriture, qui est de l'énergie, tu dois donc mettre de l'énergie à la faire pousser. Et si tu mets ton énergie à gagner ta vie et à essayer de trouver une façon de payer pour tes choses, tu ne peux pas avoir de l'énergie pour un jardin, pour mettre ta nourriture en conserve et pour rester à la maison et préparer des plats à partir de zéro, car cela prend entre deux et trois heures, et non cinq minutes comme dans le micro-ondes. Tu n'as pas l'énergie pour cuisiner quand tu arrives à la maison. Les gens se mettent beaucoup de stress à essayer de tout faire et à prendre soin de leur santé, et cela se manifeste physiquement et nous nous faisons opérer pour le cancer et pour toutes sortes de maladies imaginables. Le pendule doit commencer à revenir vers l'agriculture. On doit commencer à fournir aux gens de la nourriture près d'où ils habitent. J'aimerais voir un projet où chaque boulevard est rempli d'arbres fruitiers, d'arbres à noix et de jardins communautaires. —Kathy*

*Si tu as plus de temps, tu peux avoir une meilleure qualité de nourriture, pas toujours avoir des repas-minute. Pourquoi les repas-minute? Parce que je peux m'arrêter là en retournant à la maison. Si j'avais plus de temps, à la place j'irais au marché fermier. Je n'ai pas le temps de jardiner. —Meshum*

*J'ai participé à deux jardins communautaires. J'ai mis beaucoup de temps là-dedans, mais quand j'ai commencé à travailler à temps plein, j'ai eu de moins en moins le temps, et, très vite, j'ai dû lâcher l'idée, ce que je ne voulais vraiment pas faire parce que c'est quelque chose que j'adorais. Je pouvais travailler avec des gens qui me plaisaient. J'ai beaucoup appris. —Debie*



# Avantages d'un revenu de subsistance garanti : Égalité

- 1.** Moins de compétition et de division
- 2.** Moins de discrimination basée sur la peur économique
- 3.** Éliminerait le stigmate de l'aide sociale
- 4.** Plus de participation et moins d'isolation signifient rencontrer plus de personnes différentes
- 5.** Les gens seraient moins vulnérables à la discrimination
- 6.** Plus grand mouvement pour confronter le racisme, le sexisme et les autres formes de discrimination
- 7.** Les gens n'auraient pas à faire face à la discrimination des pauvres en plus des autres formes de discrimination
- 8.** Nous pourrions voir ce que nous avons en commun avec les autres, au lieu de chercher la personne la plus opprimée

## Citations « Égalité »

*Avec un RSG, les gens commenceraient à se rendre compte qu'ils sont tous ensemble dans la même situation. Il y aurait moins de jugements basés sur la classe, la race, le capacitisme. —Rose*  
*Si les besoins de base sont satisfaits, cela assure une communauté de gens qui s'efforcent de combattre le racisme et l'homophobie. Pour les gens qui font du développement communautaire, cela signifie être en mesure de se concentrer là-dessus, au lieu de le faire au-delà de leurs journées de travail de 16 heures. —Naomi*

*Les gens seraient forcés à s'examiner eux-mêmes plus que les autres. Il n'y aurait personne à observer, pas de souper de bienfaisance. On n'aurait pas à continuer à compter les sans-abri, il n'y aurait pas de milliers de dollars de dépensés sur ces groupes qui effectuent de la recherche sur les sans-abri. Les gens devraient se dire : « Oh bon sang, je dois me considérer comme étant le problème, au lieu de regarder les autres ou de chercher à reformer les autres. Je dois faire une réflexion personnelle sur moi-même. » —Rachel*

*Avec un RSG, le terme le plus important est « indépendance ». On n'aurait pas à subvenir de l'aide sociale ou à être humiliées par les gens qui nous considèrent comme des perdantes. —Olive*

*Une partie du racisme et du sexisme serait abordée avec un RSG. Juste en ayant plus d'argent, les gens seraient moins vulnérables. Les femmes seraient moins vulnérables, et les personnes âgées aussi. Les gens doivent passer au-delà de l'idée que « parce que je peux exploiter quelqu'un, je peux vivre une belle vie. » Dans les communautés autochtones aussi, les choses sont faites de différentes façons, et, en raison du racisme, cela n'a pas été bien vu. Peut-être que les gens vont commencer à ouvrir les yeux un peu plus ou les gens qui sont les oppresseurs n'auront pas autant de pouvoir. Un RSG représenterait un changement de valeurs. —Claire*

*Les gens auraient plus de ressources pour organiser la lutte contre le racisme. Certainement, le fait d'avoir un revenu ferait une énorme différence, parce que vous n'auriez pas une classe de gens pauvres à citer qui sont visiblement différents. Cela aiderait énormément à éliminer le classisme, si tout le monde recevait un revenu général, comme un chèque de TPS, au lieu de quelque chose auquel il faut avoir droit. Les gens défavorisés n'auraient pas à se faire concurrence pour les emplois.*  
—Jennifer

*En termes de discrimination, un RSG la réduirait de beaucoup. Il touche à tous les « ismes », parce qu'aucune personne n'est à l'abri de la pauvreté et de la famine. Donc, si nous garantissons que nous ne serons pas méprisées, que nous n'aurons pas à nous mettre en ligne gênées et honteuses, cela enlève l'idée du classisme; cela ne l'élimine pas, mais cela réduit énormément cette sorte de discrimination.* —Faith

*Avec un RSG, il y aurait moins de classisme. Même sans homophobie, il y a du classisme. Il existe des gens qui n'aiment pas les jeunes pauvres de la rue, et il y a des femmes qui n'aiment pas les femmes pauvres. Un RSG équilibrerait un peu les choses. Les gens ne détesteraient pas ceux qui sont pauvres. Mais beaucoup de gens ne veulent pas s'ouvrir l'esprit, donc je ne sais pas jusqu'à quel point cela pourrait aider.* —Aletheia

*Je crois que cela aurait une immense répercussion sur la discrimination. Les gens auraient une meilleure estime d'eux-mêmes. S'ils sont dans un mode de survie, ils ont un point de vue négatif et ils attaquent plus rapidement les gens. S'ils ont plus de sécurité, ils seraient plus charitables envers les autres.* —Suzanne

*Se débarrasser du désespoir et de la peur de la pauvreté réduirait les bagarres entre les différents groupes et commencerait peut-être à mettre fin au racisme. Les gens pauvres pensent qu'ils n'ont pas leur place. [Avec un RSG], les gens de la classe supérieure n'auraient pas peur et ne seraient pas sur la défensive. Mais ils devraient traiter les humains autour d'eux avec dignité et ne seraient pas en mesure d'avoir des esclaves.* —Kym

*Cela serait une élimination de la pauvreté, là où il n'y pas cette grande division où certaines personnes ont un monopole sur le monde et où tout le reste doit travailler pour eux ou souffrir d'une pauvreté extrême et être sans-abri. Le stigmate d'être un enfant pauvre reste vraiment avec toi quand tu es adulte, et si tu as d'autres oppressions, cela ne fait que les accentuer. Si les gens n'étaient pas autant préoccupés par leur prestige, nous pourrions alors examiner la situation plus globalement et voir comment nous nous entendons avec les autres.* —Rachel

*Avec un RSG, on aurait des chances égales et on ne se trouverait pas de défauts tout le temps ainsi que chez les autres. On aurait une énergie beaucoup plus positive.* —Sharon

*Un RSG aborderait le stigmate de la pauvreté en ayant une dignité et un respect pour les personnes. Cela éliminerait le dénigrement de la pauvreté et le stress supplémentaire qui s'y rattache.* —Rita

*Un RSG serait un équilibreur. Un exemple de cela est la façon dont les gens veulent savoir ce que tu fais et c'est comme cela qu'ils décident s'il vaut la peine de te parler ou non. C'est principalement pour être capable de maintenir ta dignité et ne pas devoir mendier pour un revenu; ne pas avoir à prouver que tu es digne. Jamais plus la honte d'être identifiée comme un fardeau pour la société.*  
—Samantha

*Si la société demande de nous juger selon la quantité de \$ dans notre compte de banque et que les gens se laissent prendre à ce jeu et qu'il s'évaluent selon le montant d'argent, il serait alors bénéfique à tout le monde d'avoir une place de départ égale.* —Janine

*Dans la Constitution, à l'article 7\*, on nous garantit la sécurité de la personne. Cela fait partie de nos droits légaux. Mais c'est plus que seulement un droit légal. Un RSG donnerait à quelqu'un la capacité de s'abriter et de se nourrir, mais il lui accorderait également une dignité et une valeur à sa vie.*  
—Donna

*\*« Chacun a droit à la vie, à la liberté et à la sécurité de sa personne; il ne peut être porté atteinte à ce droit qu'en conformité avec les principes de justice fondamentale. »*

[http://lois.justice.gc.ca/fr/const/annex\\_f.html](http://lois.justice.gc.ca/fr/const/annex_f.html)

# Avantages d'un revenu de subsistance garanti : Famille

- 1.** Stabilité pour les familles
- 2.** Plus de contacts entre les générations
- 3.** Moins de stress dans la famille; des parents plus heureux signifient des enfants plus heureux
- 4.** Pères passant plus de temps avec leurs enfants; plus de maris au foyer
- 5.** Meilleure capacité d'accorder des soins essentiels à soi et à la famille
- 6.** Moins de stress causé par le surmenage
- 7.** Beaucoup moins d'arrestations d'enfants
- 8.** Moins d'enfants témoins de violence
- 9.** Moins de problèmes en matière d'offre de soins attribuables à l'insuffisance d'argent
- 10.** Plus de capacité à s'occuper des personnes âgées
- 11.** Moins de soins institutionnalisés
- 12.** Répercussions à long terme positives s'étendant sur plusieurs générations
- 13.** Temps disponible pour créer une meilleure maison
- 14.** Moins de conflits familiaux
- 15.** Plus de capacité pour les enfants adultes vivant à la maison en raison des aspects économiques du déménagement
- 16.** Plus de capacité d'offrir des soins compatissants aux membres de la famille en phase terminale
- 17.** Plus de temps à passer avec les personnes qu'on aime
- 18.** Plus de temps pour permettre aux parents et aux enfants d'être ensemble
- 19.** Aucun génocide\* des familles attribuable à la pauvreté
- 20.** Des familles plus heureuses signifient des quartiers plus heureux

\* Note : le terme « génocide » a été utilisé délibérément par une aînée métisse durant une entrevue.

# Citations « Famille »

*Avec un peu de chance, cela réduirait la pression sur les familles et plus d'hommes seraient impliqués dans leur famille, aideraient dans les écoles de leurs enfants et d'autres choses du même genre. Les deux parents des enfants seraient plus impliqués, les parents seraient plus équilibrés et moins désespérés. Lorsqu'il existe une pression économique, il existe également une augmentation de la violence familiale et de la maladie mentale. Avoir du temps libre, peut-être si les deux parents travaillent à temps partiel, il y aurait peut-être plus de temps partagé entre les générations et du temps pour rendre visite aux voisins âgés. Les personnes âgées sont très isolées. —Claire*

*Je pense que cela amènerait plus d'hommes à faire du travail à la maison. Les pères ont tendance à accorder beaucoup de valeur à leur travail, parce que cela se traduit par un revenu. Si nous avions un RSG, il y aurait beaucoup plus de papas qui resteraient à la maison et le revenu de subsistance aurait une répercussion plus importante. —Suzanne*

*Cela serait un immense avantage pour tout si nous pouvions rester à la maison et élever nos enfants. Le dilemme auquel fait toujours face un parent seul est qu'il doit travailler et laisser à une garderie le soin d'élever ses enfants. —Sasha*

*[Les avantages d'un RSG seraient] de s'occuper, ou simplement de passer du temps avec nos proches. J'ai de la famille à Montréal; elle est le cœur et les racines de ma précieuse histoire sur laquelle je veux en apprendre plus, mais je ne serai jamais avec elle de la façon dont je le veux. —Naomi*

*La télévision donne des opinions unilatérales. Les jeux violents et la télévision ont une répercussion sur la violence parce que les mères ne sont pas là pour enseigner aux jeunes ce qui est bon et ce qui est mauvais. —Anna*

*Un RSG dans une maison aiderait à réduire la pression et le stress apportés par les besoins financiers de base. Cela ouvre la porte pour que les hommes puissent passer plus de temps avec leurs enfants. —Faith*

*Un RSG ne pourrait qu'avoir une répercussion positive sur les générations multiples. —Rose*

*Il y aurait moins d'arrestations d'enfants. —Ruth*

*Un RSG permettrait aux hommes et aux femmes de guérir. Il n'y aurait pas autant de pression sur les hommes : « Tu es responsable de ta famille, donc quand elle éclate, c'est de ta faute. » Les ravages émotionnels sur les hommes sont immenses. Le patriarcat ment aux hommes en leur disant qu'ils pourront avoir ceci et cela. Les hommes se retrouvent ensuite avec aucune estime d'eux-mêmes et la violence s'ensuit. —Kym*

*Faire participer plus activement les personnes âgées avec les jeunes serait une bonne chose. Je pense que c'était la façon de faire par le passé. Si les jeunes pouvaient se rassembler avec les personnes âgées et écouter leurs histoires du passé, cela aiderait les jeunes à apprécier ce qu'ils ont en ce moment. Je crois que cela serait très bénéfique. —Dawn*

*Un RSG signifierait que les grandes entreprises n'auraient pas autant de pouvoir sur les familles. —Kym*

*Nous avons un rythme de vie, donc ce système avec un RSG s'adapterait bien aux transitions de la vie : devenir mère, s'occuper des parents vieillissants ou d'un frère handicapé ou d'une sœur handicapée. Cela rendrait cette proposition réalisable. Nous ne pouvons avoir une société homogénéisée. Nous ne pouvons tous être des Albertains! —Elizabeth*

# Avantages d'un revenu de subsistance garanti : Enfants

- 1.** Les enfants grandiraient en meilleure santé et seraient moins stressés
- 2.** Des parents plus heureux = des enfants plus heureux
- 3.** Des répercussions positives pour des générations multiples
- 4.** Moins de compétitivité
- 5.** Aucun stigmatisme relié à la pauvreté
- 6.** Les enfants seraient plus en sécurité et se sentiraient plus sûrs
- 7.** Beaucoup moins d'enfants victimes de violence
- 8.** Moins de pression sur les enfants pour se surpasser à l'école juste pour leur garantir de gagner de l'argent lorsqu'ils seront adultes
- 9.** Les jeunes seraient plus capables de planifier pour l'avenir : moins de sentiments de désespoir
- 10.** Les jeunes sentiraient que la société s'intéresse à eux; moins d'attrait pour les gangs, moins d'agressivité
- 11.** Les enfants seraient mieux nourris et plus capables d'apprendre
- 12.** Plus de capacité pour les enfants d'en apprendre sur leur culture
- 13.** Potentiel pour plus de sorties sportives, artistiques, de loisirs et de nature
- 14.** Des enfants et des jeunes moins manipulés par les grandes entreprises lorsque leurs familles sont plus fortes
- 15.** Beaucoup moins d'enfants seraient laissés dans des situations non sécuritaires où ils peuvent être victimes de violence
- 16.** Les bébés pourraient avoir plus de temps et d'attention de la part de parents moins stressés; les bébés pourraient être allaités plus longtemps
- 17.** Aucun génocide\* de la famille attribuable à la pauvreté et à l'arrestation des enfants

\*Note : le terme « génocide » a été délibérément utilisé par une aînée métisse durant une entrevue.

# Citations « Enfants »

À un jeune âge, les enfants ne subiraient pas autant de pression que s'ils ne réussissent pas à l'école, ils finiront comme des clochards sans-abri. Je n'irais probablement pas à l'école à temps plein. Je prendrais seulement les cours qui m'intéressent. En ce moment, mes amies croient qu'elles vont être de vrais échecs. Seulement un petit nombre de personnes ont un plan fixe. Tout le reste sent cette pression de la part de leurs parents de grandir et de devenir riches. S'il y avait un RSG, cela leur enlèverait un poids énorme. Au début, elles voudraient se reposer, mais on peut faire cela seulement pendant un certain temps avant de s'ennuyer et de vouloir faire plus d'activités. —Kyla

Les enfants sont directement touchés par le bonheur et l'environnement de leur maison. Donc, si leur mère est stressée, elle n'a pas assez d'argent pour leur acheter de nouveaux souliers, elle réussit à peine à passer chaque journée et s'il y a tout juste assez de nourriture dans le réfrigérateur, cela changera avec un RSG. —Linda

[Pauvres] enfants, ils n'ont pas accès aux loisirs parce qu'ils ne peuvent pas se le permettre financièrement. C'est l'une des raisons principales pour lesquelles ils se tiennent dans les rues et ont des ennuis. L'élément criminel sera toujours là pour les accueillir. Les enfants pauvres se sentent exclus des choses plaisantes qui ont lieu. Les coûts de la pauvreté chez les enfants sont extrêmement élevés. Les parents et les enfants savent que le gouvernement se fiche carrément d'eux. —Mary B

Le stress de la pauvreté peut changer même la meilleure des mères en une folle furieuse. Un RSG est une idée merveilleuse et nous devons l'avoir, parce que les avantages à long terme l'emportent grandement sur les coûts à court terme. —Suzanne

Les enfants ont besoin d'avoir assez de tout pendant leur enfance, surtout la nourriture et les vitamines pour bien grandir. Les autres nécessités sont d'être en groupes avec d'autres enfants, de faire des activités sportives et des loisirs, et de trouver des façons de développer leurs talents durant l'enfance. Les femmes doivent être protégées parce qu'elles ont habituellement des enfants. Un RSG signifierait que les femmes seraient protégées; cela est très important. —Lyudmila

La chose la plus importante dont a besoin un enfant est les conseils de sa mère. Les mères sont les piliers de la société; et elles n'ont pas de place dans cette société. Elles ne sont jamais reconnues pour la quantité de travail qu'elles contribuent à la société, et c'est vraiment, vraiment triste. Dans l'ensemble, la société serait bien meilleure si les mères recevaient du soutien. J'ai toujours dû travailler, mais je n'aime pas ça, parce que le fait d'élever les enfants est un travail à temps plein et cela devrait être perçu avec respect et honneur. Les femmes élèvent la prochaine génération, et si elles n'ont pas les outils, cela crée plus de problèmes que cela en vaut. —Bernice

Les gens n'ont pas d'enfants parce qu'ils ont peur de l'avenir. —Groupe de discussion, le 13 janvier 2006

Les enfants sont ceux qui sont vraiment blessés par la façon dont nous faisons les choses. Ils sont des citoyens de troisième classe. Les femmes sont des citoyennes de deuxième classe, mais les enfants sont de troisième classe. Avoir un RSG bénéficierait grandement aux enfants. —Olive

Cela serait mieux pour les mères. Le RSG fournirait une sécurité et les aiderait à élever leurs enfants. Les enfants auraient plus d'occasions d'explorer le monde et de faire plus d'activités parascolaires, et les mères seraient capables de payer les activités qui sont actuellement très dispendieuses : arts, sports, musique. —Eva

Le cycle de la pauvreté et la violence qui l'accompagne... S'il y avait une façon de le combattre, et il semble que le RSG pourrait le faire, alors cela en vaudrait la peine. Pour ce point seulement, juste pour sauver les enfants du cycle de la pauvreté et de la violence — c'en est assez pour le faire démarrer! —Rachel

Si vous avez un RSG, vous pouvez travailler à temps partiel et prendre plus de temps pour trouver une gardienne de confiance. —Sol

Les enfants bénéficieront de cet aspect. La stigmatisation, savoir que tu retournes à une maison vide, sans nourriture et sans feu pour te réchauffer — cela est très mauvais à long terme pour les enfants. Il y a aussi la colère des enfants causée par la pauvreté. Ils n'apprécient pas les choses et les détruisent parce qu'ils ressentent la haine de la communauté. Ils s'en fichent pas mal. —Perpetua

# Avantages d'un revenu de subsistance garanti : Communautés

- 1.** Plus de sécurité; moins de crimes, de vols, de trafic de drogue, de violence
- 2.** Plus de clients pour les commerces locaux
- 3.** Beaucoup moins de mendicité
- 4.** Possibilités de coops, d'industries familiales et artisanales
- 5.** Du temps et de l'énergie pour la résolution communautaire de problèmes
- 6.** Plus de temps pour établir une confiance
- 7.** Moins de gens stressés créé une communauté plus heureuse
- 8.** Plus d'occasions de participer aux événements communautaires, ce que beaucoup de gens ne peuvent se permettre de faire actuellement
- 9.** Plus de bénévolat pour créer des organismes de citoyens et à but non lucratif plus forts
- 10.** Les gens seraient plus humains; ils vivraient à un rythme plus lent
- 11.** La société pourrait être plus créative, artistique et innovatrice
- 12.** Plus de contacts entre les jeunes et les personnes âgées, et une capacité de garder le patrimoine culturel vivant
- 13.** Plus de gens dans les quartiers signifie plus de compagnie et d'aide pour les personnes âgées, les handicapés et les parents avec de jeunes enfants
- 14.** Plus facile de déménager dans des petites communautés et de les rajeunir
- 15.** Plus de gens pourraient se permettre d'être des soignants
- 16.** Les gens pourraient être plus prévenants et engagés par rapport à ce qui se passe dans le monde
- 17.** Quand les gens se sentent bien et ont leurs besoins essentiels satisfaits, ils veulent redonner à leur communauté
- 18.** Nous pourrions imaginer une différente façon de vivre
- 19.** Nous investirions dans nos ressources humaines

# Citations « Communautés »

*Je ne crois pas que nous ayons une idée de la répercussion [que pourrait avoir un RSG]. Peut-être que des facultés entières du cerveau s'ouvriraient. Je crois que nous n'avons aucune idée de ce que cela veut dire d'être humain. Nous ne le savons vraiment pas. Je pense qu'il y aurait des explosions de créativité et de joie et je ne sais pas ce que cela veut dire. Je pense que plusieurs personnes ne savent pas ce que cela signifie, parce que nous ne l'avons pas encore essayé. —Valerie*

*Nous pourrions nous engager dans notre communauté. Il y aurait plus de temps pour faire du bénévolat à l'école et dans les maisons du quartier. Aider les gens, les habiliter et leur donner un sentiment de sécurité pour un toit sur leur tête et les nécessités de la vie — qu'y a-t-il d'autre? Après, tu peux te concentrer sur d'autres choses, parce que si tu n'as pas ces choses-là, qu'est-ce que tu as? —Sasha*

*Les gens seraient libres de participer à titre de bénévoles dans une gamme de secteurs parce que leur revenu est garanti. Les gens peuvent contribuer à la société de façons significatives et dans lesquelles ils utilisent leurs talents. Ils reçoivent ensuite des rétroactions positives et se sentent valorisés. La communauté profite de leurs dons et ils peuvent le faire dans la mesure où ils ont le temps et l'énergie. C'est plutôt excitant, parce que tu peux voir l'idée de la communauté s'élevant avec cette égalité plus importante, moins de compétition. Les coopératives me viennent à l'esprit : des façons pour les gens de travailler ensemble, en lien avec la création de la communauté, la mise en commun des ressources, financières ou juste des talents, pour créer la sorte de communauté dans laquelle ils veulent vivre. —Samantha*

*C'est une chose très importante que d'aider les femmes pour qu'elles puissent se nourrir ainsi que leur famille. Vous leur donnez un signe positif sans aucune condition. Et, à partir de là, elles savent qu'elles appartiennent à la société et elles sentiront une responsabilité à contribuer à la société, soit en faisant pousser un jardin ou en faisant du bénévolat. Beaucoup de femmes veulent faire du bénévolat, mais elles sont préoccupées : « Est-ce que je fais du bénévolat ou est-ce que je trouve à manger? » Cet argent donnera du pouvoir aux femmes et leur permettre de se considérer comme faisant partie de la communauté et non comme isolées. —Perpetua*

*J'imagine que si la moitié du complexe [d'habitation] décidait de prendre une année de congé avec un RSG pour se concentrer à leur famille, je garantis que, d'ici six mois, nous serions beaucoup plus proches les uns des autres; on serait dehors à surveiller nos enfants. On aurait plus un sentiment de communauté, en proximité et en sécurité, et nous travaillerions à d'autres préoccupations. Pour moi? Je sais que je trouverais des gardiennes. Actuellement, il n'y a personne que je connaisse assez bien, parce qu'il n'y a pas de temps pour établir une relation de confiance. De nos jours, les gens ont trop peur de rencontrer d'autres personnes. —Sasha*

*Il y aurait plus de famille et de communauté, absolument. Ce serait si merveilleux si le stress des besoins de base était éliminé de la vie. Les gens pourraient devenir beaucoup plus créatifs dans la façon dont ils se soucient et génèrent des communautés, en étant beaucoup plus présents dans les vies quotidiennes afin de mieux prendre soin des autres. —Naomi*

*Un RSG libèrerait du temps pour être capable de s'asseoir et de faire de la résolution communautaire de problèmes, mais, en ce moment, nous n'avons pas le temps de le faire. À la place, lorsque nous nous rencontrons, nous examinons les obstacles, au lieu de résoudre les choses. Quand les groupes se*



rencontrent, ils essaient de satisfaire aux besoins de base au lieu de les dépasser, parce que c'est ce qui nous reste. —Faith

Cela améliorerait la famille et la communauté, parce que nous serions capables de passer du temps avec les gens. On n'aurait pas à travailler tout le temps et être trop essoufflée et fatiguée lorsqu'on arrive à la maison. En ayant de l'argent, il est probable que les gens auraient moins tendance à s'asseoir parce qu'ils en ont assez et ils sont frustrés. Ils ont des étapes plus faciles pour atteindre leurs buts, solidifier leurs rêves et s'éloigner du fait d'être coincé. —Aletheia

Quand le chèque de TPS arrive, les gens sont plus heureux. L'atmosphère entière de la rue change quand les gens savent que l'argent s'en vient. —Janine

Actuellement, il y a ce spectre qui plane au-dessus des gens : « Si je n'ai pas d'emploi et si je ne mets pas de nourriture sur la table ce soir, nous serons tous expulsés demain. » Si cela ne planait pas au-dessus de nos têtes, pensez seulement à la communauté merveilleuse que nous pourrions avoir. [Un RSG] enrichirait et améliorerait la communauté. —Rita

Tout d'un coup, un RSG donnerait aux gens et à la communauté une indépendance. —Rose

On n'aurait pas tous ces gens assis dans les porches et qui mendient. Les gens ont pitié d'eux, mais souvent, ils s'en sortent eux-mêmes difficilement, que doivent-ils faire? [Un RSG] éliminerait cela; il y aurait beaucoup moins de gens qui mendieraient. —Linda.

Théoriquement, si tu as une sorte de revenu et que tu sais qu'il sera toujours là, tu peux mieux budgéter. Tu peux mettre un peu d'argent de côté pour démarrer une entreprise familiale. Si tu vas fabriquer des savons et des chandelles ou des mocassins ou peu importe, tu as cet argent pour t'aider à démarrer. Avoir un peu plus d'argent dans ta vie rend les choses plus faciles. Tout est plus paisible, les gens sont généralement plus heureux et tu peux être créative, donc tu peux redonner quelque chose à la communauté. C'est aussi simple que cela! —Linda

Pour l'inspiration, je regarde les sociétés tribales. Je ne pense pas qu'elles étaient parfaites, mais elles avaient beaucoup de choses positives, et elles ont survécu beaucoup plus longtemps que ne le fera la révolution industrielle. —Janine

Cela libérerait de l'énergie et, sans aucun doute, les gens pourraient alors se concentrer sur la résolution communautaire de problèmes, la créativité, l'innovation; ces choses là s'ouvriraient. —Ruth

Une charge de travail moins stressante et un RSG donneraient de l'équilibre aux besoins personnels et aux arts, qui semblent être perçus comme un passe-temps privilégié. Mais les gens devraient les entretenir, surtout pour les enfants. —Elizabeth

Ma vision optimiste est que nous ne vivons pas dans un monde avec la structure des grandes sociétés, mais un monde où [les entreprises] sont plus localisées et durables. Et, pour cela, nous avons des membres de notre communauté qui créent des choses dont nous avons besoin, et nous avons alors une façon plus enrichissante de vivre notre vie. Si tu subvenais pour un certain secteur et tu crées la chose au complet, tu n'aurais pas besoin de production en série et d'une chaîne de montage. Un RSG aiderait les gens à créer des emplois plus enrichissants. —Jessy

*Même les questions de sécurité seraient plus faciles. Les pauvres qui volent aux pauvres. J'aimerais espérer qu'il y aurait une réduction de cela parce que les gens auraient ce dont ils ont besoin. —Dawn*

*Avec un RSG, j'aurais été vraiment enthousiaste à l'idée de faire des projets communautaires quand j'étais jeune. J'ai passé beaucoup d'années à essayer de trouver ce que je voulais faire. Je ne voulais pas d'apprentissage institutionnalisé et j'ai essayé d'apprendre d'autres compétences, mais je me sentais épuisée et inquiète. Si j'avais eu le revenu, j'aurais été contente de faire du travail communautaire et de développer de nouvelles compétences et j'aurais été capable de trouver dans quoi j'étais bonne. —Jessy*

*Les femmes âgées ont besoin d'un accès aux auxiliaires familiales. Plus de mises en rapport des besoins des gens avec les talents des gens aideraient surtout les personnes âgées, car il y aurait plus de jeunes femmes pour les aider. —Groupe de discussion, le 13 janvier 2006*

*Il y aurait moins de crimes, moins de victimisation de la société si les enfants passaient plus de temps avec leur famille. Les crimes viennent du fait qu'il n'y a pas assez d'attention ou d'attachement pour les enfants. Nous n'aurions pas besoin d'autant d'argent pour le système judiciaire si nous pouvions prévenir les crimes dès le départ. —Anna*

*Les gens veulent aider quand ils ont déjà reçu de l'aide. Cela n'éliminera pas la volonté des gens de travailler ou de chercher des emplois. Cela va ouvrir la porte au besoin plus pressant que ressent chaque être humain : donner quelque chose à la société, travailler, être utile, aider, signifier quelque chose pour le reste du monde. Si leurs besoins de base sont couverts, cela n'éliminera pas leur besoin de signification dans leur vie. —Eva*

*Cela permettrait à la société de grandir plus artistiquement et de façon créative. —Aletheia*

*Avec un RSG, probablement que les gens travailleraient plus sur le travail non rémunéré qui doit être fait, peu importe. —Sol*

*Toutes les initiatives communautaires ont déjà été faites. C'est déjà tout en place. Donnez aux gens l'argent et laissez-les vivre et mourir avec ça. Si vous voulez que le sans-abrisme tombe sous zéro, c'est comme ça que vous allez réussir. —Donna*

*La majorité d'entre nous ont l'intention de penser aux autres. Avec un RSG, nous pourrions faire du bénévolat, aider nos voisins, nourrir notre vitalité, écouter les enfants. —Elizabeth*

*Un RSG aiderait les bénévoles. Les gens aiment faire du travail bénévole. C'est intéressant; les gens sont très loyaux à leurs activités de bénévolat; les gens organisent leur vie autour de leur bénévolat. Le travail donne un sentiment d'amour-propre, mais cela pourrait provenir d'une gamme d'endroits, non juste de la main d'œuvre payée. Je gagne beaucoup moins maintenant qu'avant, mais j'ai un sentiment de faire quelque chose de bénéfique. Les gens se sentent bien quand ils sentent qu'ils aident les autres. —Janin*

# Avantages d'un revenu de subsistance garanti : Politique

- 1.** Moins d'apathie et de frustration
- 2.** Les femmes, surtout les mères, sont plus capables de participer à la politique
- 3.** Plus de temps pour s'informer sur les questions
- 4.** Les obstacles économiques à la participation politique seraient réduits ou éliminés (manque d'argent pour le billet d'autobus, le service de garde)
- 5.** Les gens seraient moins cyniques en ce qui concerne les politiciens et le processus politique

## Citations « Politique »

*Quand vous donnez aux gens assez d'argent pour les libérer, ils sont capables de commencer à mieux résister – beaucoup plus de capacité à résister, moins d'apathie. Les gens pourraient se réunir plus facilement. Ils ne veulent pas que les gens commencent à penser. Grands dieux, un RSG pourrait créer des révolutionnaires! –Rachel*

*Toute cette idée de RSG, ce n'est pas comme d'habitude. Cela signifie qu'il faut tout repenser. Si nos besoins fondamentaux sont couverts, nous serions peut-être moins robotisés, et nous commencerions peut-être à penser par nous-mêmes. Plusieurs personnes veulent passer du temps sur les questions importantes, mais n'ont simplement pas le temps, parce qu'ils sont trop occupés à se garder un toit sur la tête. –Valerie*

*Plus de mères pourraient participer à des réunions communautaires et pourraient vraiment payer une gardienne. Elles pourraient vraiment dire ce qu'elles ont à dire, au lieu de ne pas pouvoir se rendre aux réunions publiques. Avec plus de temps, peut-être que plus de femmes s'engageraient dans la politique locale. –Claire*

*Pour avoir plus de participation des femmes, les organismes doivent reconnaître les besoins des parents et non se contenter d'organiser des réunions à la dernière minute. Avec un RSG, tu es plus capable de planifier à long terme, ce qui est spécialement important pour les familles. –Sol*

*Avec un RSG, les gens auraient plus de temps et d'énergie; tout se résume à ça. On n'aurait pas autant de stress, et nous pourrions vraiment nous arrêter pour prendre un café avec quelqu'un dans l'après-midi, au lieu de courir jusqu'à 17 heures et puis de courir à la maison et de se stresser sur les enfants. Et on aurait du temps pour assister aux réunions communautaires, pour rencontrer nos voisins et pour discuter des choses importantes pour le développement de notre communauté. De nos jours, les gens travaillent tellement fort qu'ils n'ont pas le temps ou l'énergie à la fin de la journée de faire quoi que ce soit pour le bien communautaire. Certaines personnes veulent le faire, et certaines personnes réussissent à faire tout cela, et puis elles se retrouvent épuisées. –Janine*

*Si les gens se sentent plus stables, ils peuvent avoir une place solide dans la communauté et plus d'affinités avec les autres. Plus tu restes longtemps dans un endroit, plus tu as la capacité de créer des réseaux. Si ce stress est éliminé, les déplacements constants, ou les préoccupations de savoir d'où proviendra ton revenu, les gens peuvent alors travailler ensemble, et c'est dans cet aspect que se trouvent les solutions. –Sol*

# Avantages d'un revenu de subsistance garanti : Spiritualité

- 1.** Quand les besoins de base sont satisfaits, les gens peuvent embrasser un but spirituel
- 2.** Capacité de suivre un système de valeurs plus positif et d'avoir une définition plus large d'une vie « réussie »
- 3.** Espoir pour l'avenir
- 4.** Les gens sont moins susceptibles d'être exploités ou manipulés par les aspects négatifs de la religion organisée
- 5.** Nous pourrions être introspectifs à propos de nos vies, de notre place dans le monde et de notre relation avec la nature
- 6.** Le RSG est une façon pour les gens de montrer qu'ils s'apprécient les uns les autres

## Citations « spiritualité »

*Avec un RSG, on aurait du temps pour considérer : Qu'est-ce qui serait une façon enrichissante et constructive pour moi de contribuer à la régénération de la planète? Qui suis-je? Pourquoi suis-je ici? Qu'est-ce qui est important pour moi? Qu'est-ce que la spiritualité? Qu'est-ce qui est sacré? Qu'est-ce qui est bon pour moi – physiquement, mentalement, émotionnellement et spirituellement? – Valerie*

*Un RSG est une façon pour les gens de savoir qu'ils sont appréciés et que tout leur travail [comme le travail non rémunéré] est apprécié. C'est dire aux gens que cela fait partie de la citoyenneté. Les gens ont une responsabilité en tant que citoyens et ils sont appréciés à titre de citoyens. Les gens se sentiraient inclus. – Claire*

*Je pense que la spiritualité va probablement de pair avec la petite personne et la mère qui établit un lien ainsi que l'énergie créative qu'ils ont. Pour moi, c'est ça la spiritualité, parce que juste pour un enfant et une mère de comprendre ce qui les a réunis, comment ils interagissent avec le monde, c'est si important. Si la mère et l'enfant avaient cette possibilité, la société serait un endroit tellement plus sain où vivre. Les femmes savent déjà que tout doit vraiment, vraiment arrêter. En créant un RSG, les enfants grandiraient un peu plus lentement, et sans cette nervosité qu'a la société en ce moment. – Bernice*

*Cela me brise le cœur de voir des gens dormir dans la rue. Que s'est-il passé pour que la société ne se soucie même pas d'eux? Tout le monde mérite l'occasion d'avoir une dignité dans sa vie. Leur offrir un RSG, peu importe à quoi cela ressemble – la société peut se le permettre. Ce n'est pas possible qu'elle ne puisse pas le faire, mais elle décide de ne pas le faire. A part les guerres, je pense que c'est probablement la chose la plus immorale que la société puisse se faire à elle-même. Comment les gens peuvent-ils dormir la nuit? – Bernice*

*La spiritualité serait un processus positif pour les femmes, pour leurs enfants et pour la communauté. Si tu es heureuse, d'habitude tu l'es parce que tu as un lit chaud, des vêtements chauds, de la nourriture nutritive. Tu te sens bien et alors tu veux redonner plus à ta communauté. – Rose*

*Un RSG aiderait certainement les buts spirituels et culturels. Avec la réduction des niveaux de stress, il y aurait beaucoup plus d'introspection pour trouver vos buts. — Suzanne*

*Il y aurait plus de temps pour des retraites spirituelles. Cela satisferait les journées spirituelles et faciliterait un style de vie bien équilibré. — Elizabeth*

*Oui, [avec un RSG] il y aurait plus de temps pour explorer la spiritualité et pour y penser. Nous n'avons pas le temps d'y penser parce que nous devons penser au dollar tout puissant. C'est la vie spirituelle maintenant. Et ce n'est pas gratifiant. C'est une gratification instantanée. Mais, avec une vraie spiritualité, cela est gratifiant. — Debie*

*Ta vie ne peut pas être fondée sur l'esprit si tu te demandes toujours si tu auras un toit sur la tête ou assez de nourriture à manger. As-tu déjà essayé de prier ou de méditer quand tu te demandes si tout ce que tu as va tomber à l'eau? Nous sommes dans une séparation. Nous sommes devenus divisés.*

*Bonjour les gens! La richesse doit être partagée pour revenir à un sentiment d'unité. Un petit nombre de personnes sont tellement riches que c'en est écœurant, puis beaucoup d'autres personnes ne valent rien. Le RSG – les gens ne seront pas très favorables, surtout dans les échelons élevés, mais quelle est la solution? Si les gens ne peuvent en venir à cette réalisation, nous n'aurons plus de planète à nous préoccuper. Que feront-ils quand nous n'aurons plus de nourriture à cause de ce que nous faisons? Vont-ils manger de l'argent? Je ne crois pas que c'est possible. — Olive*

## Avantages d'un revenu de subsistance garanti : Paix

- 1.** Moins de gens s'enrôleraient dans l'armée pour des raisons purement économiques
- 2.** La guerre ne serait pas nécessaire pour faire avancer l'économie

- 3.** Possibilité de paix parce que des millions de gens de par le monde n'auraient pas à dépendre de l'armée ou des armes pour leur revenu

### Citations « paix »

*Si un RSG devenait une réalité – ce n'est pas juste à propos de donner de l'argent aux gens – cela délogerait complètement la classe dirigeante, parce que où prendrait-elle ses esclaves? Où trouverait-elle des travailleurs pour des emplois horribles et nocifs? Comment pourrait-elle attirer des gens dans l'armée? « Maintenant, va là-bas et tue ou fais-toi tuer. » Les gens diraient « Hé, j'ai un revenu de subsistance garanti, pourquoi est-ce que je dois m'en aller et tuer des gens dans d'autres endroits? » Le manque de revenu transforme les jeunes hommes en tueurs, et les femmes deviennent des ombres d'elles-mêmes. Avec le délogement des vieilles hiérarchies, si cela devait changer – et le RSG le changerait – la structure entière de notre planète changerait. Tout ce système d'esclaves n'existerait plus. — Stephanie*

*Ce que nous avons vécu dans mon pays en 1994, si les femmes avaient eu la chance d'avoir ce programme, elles n'auraient pas été si touchées. Elles auraient pu essayer de réduire la souffrance. Les femmes pourraient jouer un rôle important dans le rétablissement de la paix si elles étaient habilitées. — Evelyn*

# Avantages d'un revenu de subsistance garanti : Aspect financier

**Note de la coordonnatrice :** Cette section est courte parce que l'argument pour un revenu garanti purement en termes d'économies monétaires semble logique, mais est profondément problématique. (Voir aussi les pages 43 et 75). Cela ne mettrait pas en cause les définitions économiques de ce qui est considéré économiquement « productif » et de ce qui ne l'est pas. Dans le livre de Marilyn Waring, en 1988, *Counting for Nothing*, au chapitre « La valeur de la mort (*The Value of Death*) », elle énonce : « *Alors que les femmes, les enfants et l'environnement ne comptent pas, le système économique international en entier considère la guerre comme productive et de grande valeur.* » (Traduction libre.)

Si nous acceptons que la masse monétaire est créée par la « production », et qui a de l'argent et qui n'en a pas est basé sur le niveau de « productivité », nous devons alors considérer de près ces définitions et ces hypothèses. Pour cette raison, j'ai parlé à JS Larochelle, une écrivaine du groupe *Livable Income For Everyone* (Revenu de subsistance pour tous) (auquel je fais également partie), qui a un site Web recommandant le revenu de subsistance garanti : « *Tout le monde pense que, parce que vous avez un emploi, l'argent est automatiquement imprimé et qu'il aboutit dans le compte de banque de la personne. Que, d'une façon ou d'une autre, vous avez fait quelque chose de productif, et que donc vous méritez cet argent. Cela n'est évidemment pas le cas. Par exemple, il n'y a aucune équation mathématique qui peut, d'une façon ou d'une autre, mettre en équation un politicien, un professeur ou un policier avec une croissance de la masse monétaire. C'est une décision politique que nous avons prise de donner à un nombre prodigieux de personnes un revenu de subsistance garanti. La raison pour laquelle cela n'est pas étendu à tout le monde dans la société est en raison d'un malentendu historique du concept de l'argent.* » (Entrevue, mars 2006.)

## Citations « Aspect financier »

*Tous les quatre ans, le gouvernement peut changer ses priorités dans la façon dont il dépense l'argent. Pourquoi ne pouvons-nous dire que l'argent ne doit plus être investi dans la destruction de la planète, mais dans la santé? —Kym*

*Avec un RSG, nous pouvons plus facilement répondre aux besoins de base des gens en choisissant de dépenser l'argent autrement et de restructurer – dissoudre – les institutions nocives. Nous sommes entourés de beaucoup d'argent; il n'est pas disponible pour tout le monde. Il n'y a aucune raison monétaire pour la pauvreté. L'argent est ici au Canada. L'argent est là globalement. Le problème est la distribution et la notion que certaines personnes sont plus méritantes que d'autres. —Valerie*

*Le Canada a légalement le droit d'émettre sa propre monnaie. Un RSG pourrait être perçu comme un fonds de roulement pour les ressources humaines de la nation. Les impôts N'AURAIENT PAS besoin d'être augmentés, ce qui exaspère toujours les gens dans toutes les tranches. Il représenterait automatiquement quelque chose avec une valeur intrinsèque : les ressources humaines du Canada. —Jennifer*

## Qu'aurait été votre vie si vous aviez eu un revenu de subsistance garanti?

Ma mère a dû m'envoyer vivre chez des gens pour qu'elle puisse gagner sa vie. Les personnes chez qui j'étais étaient correctes, mais je n'étais pas avec ma mère. Mon père était alcoolique – si elle avait eu un RSG, ma mère l'aurait quitté bien des années auparavant, peut-être même alors qu'elle était enceinte de moi et que mon père lui donnait des coups de pied dans le ventre. Mais, elle n'était pas prête à perdre le toit qui nous abritait. Quand j'étais jeune, j'avais l'impression que je devais quitter la maison. Je me suis trouvé un emploi et, à partir de ce moment-là, je suis devenue une boule de nerfs. À un certain moment, je n'avais pas d'argent pour l'autobus, et je faisais du pouce. J'ai été violée et jetée en dehors d'une voiture. Ce genre de choses arrive à beaucoup de jeunes femmes qui n'ont pas d'argent. J'allais d'emploi en emploi, et quand je n'avais pas d'emploi, je faisais des dépressions nerveuses à cause de l'anxiété. J'étais suicidaire même. Quand j'ai atteint la cinquantaine, mon corps s'est finalement épuisé, et maintenant je n'ai pas de pension de tous ces emplois au salaire minimum et je vis de l'aide sociale. Je devrais recevoir une allocation d'invalidité, mais la province a rendu cela très difficile. À propos de ma mère – elle a eu des enfants avant d'être mariée et, dans les années 1930, c'était un gros péché. Elle a dû s'enfuir d'une maison pour mères célibataires parce qu'ils voulaient qu'elle donne son enfant en adoption. Ensuite, elle a dû être en chambre et pension, et travailler sur une ferme pour cet homme tandis que ses parents s'occupaient de son enfant. Elle devait s'enfermer à clé dans sa chambre chaque nuit pour se protéger de ce vieux mec. Et ses parents pensaient qu'elle aurait dû le marier : « C'est ton sort dans la vie. Tu devrais être reconnaissante. » Elle a enduré cela jusqu'au moment où elle avait épargné assez d'argent pour partir et reprendre son enfant. Avec un RSG, elle aurait pu s'occuper de son propre enfant. À la place, ses parents lui en ont voulu. —Cecia

Wow, cela me donne en fait le goût de pleurer, c'est ma réaction physique immédiate à cette question. J'imagine que je n'aurais pas été un enfant abusé sexuellement et victime de viol. J'imagine que ma mère n'aurait pas eu à me laisser avec des hommes qui lui proposaient de prendre soin de ses enfants gratuitement, ce qui n'était évidemment pas le cas! Il y aurait beaucoup moins de rage et de colère dans mes antécédents familiaux. J'ai dû consacrer beaucoup de temps et d'énergie à faire face à la rage et la colère de façons efficaces. Si je n'avais pas eu à investir tout ce temps dans ce travail de guérison, peut-être que j'aurais eu plus de temps pour faire d'autres choses. —Naomi

J'aurais passé plus de temps avec mes enfants. Je n'aurais pas été aussi stressée. Quand je m'assois et que j'y pense, cela me hérissé de me rappeler de certaines de mes réactions aux événements. Comment cela a-t-il marqué mes enfants? Mes enfants sont assez sûrs d'eux-mêmes, mais quand quelque chose arrive, je dis « de quoi avez-vous peur? ». Eh bien!, ils ont probablement peur parce que je leur ai dit plusieurs fois : « Ayez peur, ayez très peur » juste par la façon dont j'ai agi ou des choses qui m'ont stressée. —Brenda

Mon dieu, cela va me faire pleurer. Ma mère était une mère monoparentale vivant dans la pauvreté avec trois enfants de moins de cinq ans. Nous étions les enfants qui allaient à l'école avec des souliers miteux. Je n'aurais pas été une cible et les enfants ne se seraient pas moqués de moi à l'école élémentaire. Ma mère n'aurait pas eu cette honte et culpabilité constantes, et j'aurais eu une éducation plus saine. Imaginez tout ce que nous aurions pu accomplir. La répercussion du RSG juste sur ma famille – je ne peux pas imaginer l'effet en cascade que cela aurait dans ce monde. —Suzanne

J'aurais pu prendre du temps de congé quand ma sœur était mourante. J'aurais été là d'une façon différente, au lieu d'être tout le temps stressée. Je couchais à l'hôpital et j'allais au travail. Je n'ai probablement pas été très productive au travail pendant ces six mois. —Naomi

Toutes les situations de ma vie ont été touchées par le stress d'un revenu – dans mes mariages, avoir à

*travailler à temps plein, être épuisée. D'un autre côté, j'ai connu des gens qui étaient individuellement riches et qui ne semblaient pas terriblement heureux. Idéalement, tu veux un petit peu d'argent disséminé en petites quantités sur lesquelles tu peux compter, pas un gros montant en même temps.*  
—Jennifer

*Je n'ai jamais été pauvre, jusqu'à récemment. C'est ironique : je suis à la fin de la quarantaine, je détiens une maîtrise et je n'ai pas de travail. Certaines personnes pensent : « Elle a toute cette éducation, donc elle veut un emploi qui paie 20 \$ ou 30 \$ l'heure. » J'ai fait des demandes pour des emplois d'entretien ménager. J'ai l'impression que personne ne veut de ma contribution.* —Faith

*S'il y avait un RSG – mon dieu, le stress que cela m'aurait sauvé! Quand tu as déjà survécu à un cancer, on te dit que tu as une maladie du cœur à cause des médicaments, et ensuite on te dit que tu n'as pas droit à l'aide sociale... Je me suis retrouvée à l'hôpital. Mes médecins me disaient que je devais guérir; au lieu j'étais désespérée. Ils te traitent comme une sorte de criminelle, juste parce que tu as besoin de l'aide sociale. Je jure qu'ils essaient de nous tuer. Je sens que si je dois mourir pour mes droits, laissez-moi aller et essayer d'apporter un changement dans le monde, au lieu de perdre les pédales devant quelqu'un au [ministère des Ressources humaines].* —Olive

*J'aurais eu une plus grande liberté d'esprit. Quand tu sais que tu as assez d'argent pour survivre jusqu'à la fin du mois, tu arrêtes de t'en faire à propos des sous dans ton portefeuille. Je pourrais être plus généreuse envers mes enfants et mes amis, et travailler sur moi-même, explorer plus d'options éducatives. Cela ferait de moi une meilleure citoyenne. Nous en avons besoin si nous voulons une société en santé.* —Eva

*Dans mon cas, il y a eu tellement d'obstacles à l'éducation en raison de ma situation économique.*  
—Sharon

*J'aurais pu mieux m'occuper de ma santé. Quand je suis sortie de UVic, j'étais pas mal épuisée, à cause de mon âge et de mes conditions de santé. J'aurais pu prendre du temps de congé, avec dignité, pour me consacrer à ma santé pendant un certain temps avant de me retrouver sur le marché du travail. Avec [ma] tendance à la dépression, cela a vraiment fait boule de neige avec la honte et la frustration.* —Samantha

*Je vivrais dans un endroit plus sain. Pour moi, cela veut dire la campagne. Je dois être régulièrement dans la nature, où je ne peux pas entendre le trafic, et où je peux alors sentir la douleur de mon corps s'en aller et mon esprit se reposer.* —Valerie

*Je n'aurais pas à me préoccuper d'avoir à jongler avec plusieurs emplois peu rémunérés. Si tu as quelque chose sur quoi te rabattre, tu n'es pas autant préoccupée et tu peux te concentrer sur la situation actuelle, comme une mère âgée ou un enfant handicapé ayant besoin de soins constants. Les soins à domicile ne viennent que quelques heures par jour, à moins que des amis et des membres de la famille ne puissent aider.* —Florence

*S'il y avait eu un RSG, ma mère et moi aurions peut-être été plus proches. Elle travaillait durant le jour. Elle a travaillé vraiment fort pour me permettre d'avoir toutes les choses qu'elle n'a pas eues quand elle était enfant. J'aurais eu une plus grande éducation, j'aurais eu plus d'endroits où apprendre. Je voyagerais probablement plus, peut-être j'irais voir mon grand-père sur la réserve. J'aurais peut-être plus de liens avec ma famille et ma communauté. Il y aurait peut-être eu un plus grand mouvement chez les Premières nations pour faire face à la culture blanche.* —Aletheia

*J'ai quitté la maison à l'âge de 19 ans. Si j'avais eu un RSG à ce moment-là, je n'aurais pas abouti dans la rue et vécu dans des motels et des hôtels. Je n'aurais pas été exposée à la violence comme je l'ai été.* —Rose



*Comment j'aurais été personnellement touchée par un RSG? Vous voyez mes cheveux gris? [rires]. Cela aurait tellement réduit le stress et m'aurait permis de mieux m'occuper de mes enfants. Je n'aurais pas enduré le stress du système des ressources humaines. C'est si dégradant et humiliant.*  
—Ruth

*J'étais tellement préoccupée par l'abus des travailleurs sociaux et ce qu'ils me feraient à moi et à mes enfants. Maintenant, je suis une femme proche de la soixantaine avec un état de personne handicapée. À ce moment-ci de ma vie, un RSG m'aiderait avec ma santé. Je souffre d'anxiété extrême et d'autres problèmes médicaux importants, car mon corps se détériore. Jusqu'à l'âge de 65 ans, je serai toujours dans ce cycle. Si j'avais eu un RSG, je serais dans une catégorie acceptable et je n'aurais pas eu à faire face à des travailleurs sociaux violents comme je l'ai fait ces dernières années.* —Terry

*J'ai eu une période dans ma vie où je dépendais des hommes et où je passais d'un homme violent à un autre. Si j'avais eu un RSG, je serais restée seule avec mes enfants. Cela m'aurait aidée avec ma maladie mentale, à avoir des relations saines, même une vie sociale. J'ai vécu dans la pauvreté toute ma vie. J'ai tendance à m'isoler des soi-disant belles personnes, parce que je me sens si exclue d'elles parce que nous nous trouvons à des extrémités différentes de l'échelle. Nous avons tendance à nous tenir avec des gens de notre propre niveau, parce que les autres personnes se sentent supérieures et ont tendance à nous exclure. J'aurais eu plus de confiance avec un RSG, et j'aurais été traitée avec plus de respect par les autres personnes. Je pense qu'un RSG est un bon mouvement.* —Dawn

# LES COÛTS DE LA PAUVRETÉ



Les coûts de NE PAS avoir un revenu de subsistance garanti

*C'est extrêmement coûteux,  
et pas seulement monétairement,  
mais aussi spirituellement.  
En tant que société,  
comment allons-nous être jugée?  
« Ils ont fait quoi avec les personnes pauvres? »  
—Janine*

**Note de la coordonnatrice :** Comme nous l'avons mentionné à la page 39, discuter d'un RSG en termes d'« économie de coûts » est profondément problématique. Comment pouvons-nous mettre un coût sur une vie abrégée en raison de la pauvreté? Comment pouvons-nous mettre un coût sur la perte des ressources naturelles attribuable à la poursuite acharnée de croissance économique et d'emplois? Ou l'éclatement social et familial? Un grand nombre de femmes interviewées ont mis l'accent sur le fait que nous sommes tous reliés les uns aux autres. Quand les personnes sont affaiblies, leurs amis, leur famille et la communauté en général le sont aussi. La perte du potentiel humain, de la santé et du bonheur, de la nature, de la capacité de se lier avec la nature, ainsi que la perte des autres espèces est bouleversante. Il serait donc extrêmement superficiel, dangereux et presque impossible d'essayer de faire une analyse purement monétaire des coûts-avantages en ce qui concerne le revenu de subsistance garanti. Pour cette raison, cette section tente d'examiner la plus large définition des coûts de la pauvreté et de la poursuite d'emplois en tant que solution à la pauvreté. Pour cette raison, plus de gens examinent la conception d'autres outils – tel que l'indicateur du progrès brut ou le bonheur national brut – pour évaluer la santé d'un pays. La comptabilité utilisée pour le produit intérieur brut est une sorte de politique de terre brûlée, parce qu'elle compte les activités destructrices comme « productives », et les activités où de l'argent n'est pas échangé – comme s'occuper de sa santé, faire pousser un jardin, s'occuper de ses enfants, ou s'occuper de l'environnement et le préserver – comme « improductives ».

De plus, y a-t-il une autre situation de vie et de mort où les gens pourraient soutenir que nous avons besoin de faire une analyse des prix avant de prendre toute action nécessaire pour sauver les gens? Personne ne ferait un « établissement des prix » si c'était leur vie ou la vie de leur enfant qui en dépendait. Plusieurs personnes pensent qu'un RSG serait « trop coûteux », parce que les coûts actuels du système économique sont essentiellement cachés. Toutefois, comme le prouve clairement cette section, les « vrais coûts » sont de moins en moins cachés.

# CITATIONS GÉNÉRALES SUR LES « COÛTS »

*Le coût de la pauvreté est si élevé que le RSG est en réalité si bas en comparaison. —Olive*

*Pour moi, les coûts de la pauvreté sont plus grands que toute autre chose. Le RSG, les gens pensent que de donner gratuitement de l'argent aux gens les rendrait paresseux. Ce n'est pas vrai. C'est l'objectif à long terme et cela a des répercussions sur les enfants pendant des générations. —Perpetua*

*Le plus grand coût de la pauvreté? La santé et la malnutrition. Le gouvernement fait les choses à l'envers. S'il veut régler le système de soins de santé, il doit alors nourrir les gens. Une bonne nutrition veut dire une bonne santé. —Donna*

*Tout le monde mérite l'occasion d'avoir une dignité dans leur vie. [Un] RSG, peu importe à quoi cela ressemble – la société peut se le permettre. Il n'y aucune façon qu'elle ne puisse pas le faire, mais elle choisit de ne pas le faire. —Bernice*

*J'ai le goût de pleurer lorsque j'y pense. Les choses de santé de base que vous ne pouvez régler, c'est économiser un franc et en prodiguer mille. Le gouvernement essaie d'épargner des sous, mais cela lui coûte des dizaines de milliers de dollars supplémentaires. La pauvreté coûte énormément à la société : le sans-abrisme, les coûts de santé, ou les coûts d'une femme qui est attaquée parce qu'elle ne peut pas se payer un taxi. Les problèmes d'anxiété, surtout quand tu vis dans la pauvreté, mènent à d'autres handicaps – des coûts de soins énormes. Et, on épargnerait sur tous les clubs d'emplois et les endroits de préparation de c.v. qui ne vont vraiment nulle part. C'est un énorme gaspillage d'argent. C'est un gros problème avec les gens qui se sentent menacés par l'idée d'un RSG. Les gens ne pensent pas assez loin, ils ne pensent pas en dehors des sentiers battus. Si quelque chose est assez important, surtout si c'est de la prévention, vous trouvez l'argent et vous payez pour cela. Voulons-nous vraiment un désastre de santé publique ou la perte d'une génération? —Claire*

*Ce qui m'a frappée le plus est le stress extrême associé à la pauvreté. C'est comme une maladie palpable que tu portes sur ton dos quand tu subsistes de l'aide sociale. Cela rabaisse tout; les enfants sont taquinés à l'école. Et les enfants deviennent tellement fâchés qu'ils finissent par prendre de la drogue ou commettre des crimes pour avoir ce qu'ils ne peuvent avoir autrement. —Mary B*

*En ce moment, les coûts de la pauvreté sont effroyables : santé mentale, accoutumance... Cela provoque beaucoup de stress, ce qui mène à l'abus d'alcool ou de drogue. Regarde les millions dépensés sur la prévention et les programmes de guérison. Beaucoup de cela pourrait aller directement aux familles et régler le problème à la base. Les parents n'ont pas les moyens financiers de satisfaire les besoins de leurs enfants, mais le gouvernement paie un parent nourricier beaucoup plus. Les coûts moyens des enfants placés en soin sont évalués à 1,2 million par enfant. Regarde les coûts pour la société. À la place, donnez un RSG à la mère et gardez la famille ensemble. Cela réduirait tous les autres coûts associés aux enfants vivant dans la pauvreté. Un autre coût est les gens vivant dans la pauvreté qui aboutissent dans des activités criminelles. Il y aurait beaucoup moins d'argent accordé aux patrouilles policières, aux poursuites judiciaires, aux incarcérations. —Suzanne*

*Tant et aussi longtemps que les gens sont limités à une petite boîte étroite et y sont coincés, comment peuvent-ils connaître leur potentiel? Comment peuvent-ils même savoir qui ils sont sans un endroit pour grandir? Les coûts sont énormes. Ces personnes finiront dans le système médical ou le système de justice pénale. Ils sont coincés dans un système et deviennent des charges pour la société, au lieu de l'améliorer. Et je me préoccupe le plus du coût à la personne. Son énergie, sa spiritualité, qui elle est, cela fait partie de qui ses enfants et ses amis sont, et cela a une grande répercussion sur beaucoup de gens. —Faith*

*Il y aura toujours des pépins dans le système, mais, en général, si vous donnez à tout le monde l'occasion d'avoir une bonne éducation et un revenu de subsistance, la société s'en porterait beaucoup mieux, et, à long terme, cela coûterait beaucoup moins cher que ce que ça coûte en ce moment. Ils examinent seulement un petit aspect et non la situation dans son ensemble. —Bernice*

# COÛTS DE LA PAUVRETÉ : SANTÉ

- 1.** Répercussions négatives à long terme sur la santé des enfants
- 2.** Décès prématurés liés à la pauvreté
- 3.** Problèmes de santé attribuables au stress, à l'anxiété et à l'insécurité
- 4.** Répercussions négatives sur la santé attribuables à l'inégalité, à l'isolement, à l'incapacité de participer pleinement à la société, et au stigmata de la pauvreté
- 5.** Problèmes de santé attribuables à une mauvaise nutrition provenant des aliments transformés (moins chers)
- 6.** Maladies et problèmes de santé publique attribuables à la pauvreté et au surpeuplement
- 7.** Usage élevé des services d'urgence de santé, car les problèmes de santé non traités deviennent des crises
- 8.** Les gens sont forcés de demeurer dans des emplois qui sont nuisibles à leur santé ou à celle des autres personnes
- 9.** Coûts de santé élevés attribuables à la consommation de produits malsains (les emplois dépendent de la consommation de ces produits)
- 10.** Problèmes de santé attribuables à une mauvaise qualité de l'air et de l'eau en raison des industries qui continuent seulement pour garder des emplois
- 11.** Abus d'alcool ou de drogue lié à la pauvreté, à la douleur et au désespoir
- 12.** Abus d'alcool ou de drogue et consommation nocive attribuables au stress de l'emploi; ou vouloir « se récompenser » pour un travail fastidieux ou épuisant
- 13.** Problèmes de santé et de sécurité attribuables aux conditions de travail mauvaises et dangereuses, au surmenage ou au manque de sommeil
- 14.** Problèmes de santé mentale attribuables au fait de détester son emploi et à l'incapacité de faire un travail valorisant
- 15.** Maladie mentale s'aggravant en raison de la pauvreté

# CITATIONS « SANTÉ »

*L'industrie de la santé rapporte beaucoup d'argent et c'est pour cela qu'elle se privatise... Il n'est pas avantageux d'être en santé dans un système qui fait de l'argent sur le dos des gens malades. —Janine*

*La restauration-minute nous tue; c'est comme un génocide des pauvres. On peut vraiment le voir dans la communauté autochtone... le diabète et les maladies du cœur. Quels choix les gens ont-ils quand ils sont vraiment, vraiment pauvres? Je ne pense pas qu'il y ait beaucoup de choix. Est-ce que la nourriture de la banque alimentaire est saine? Et tous les produits de boulangerie gratuits... Les gens vivent de pains sucrés; c'est leur nourriture principale. La pauvreté est un déterminant social de la santé et aussi de la santé mentale. Cela a une répercussion spirituelle sur la façon dont les gens s'apprécient et sentent qu'ils ont quelque chose à donner. —Samantha*

*Je pense que cela coûte beaucoup plus cher de garder les gens pauvres que d'avoir un RSG. De plusieurs façons, le système médical est dépassé parce que beaucoup des maladies sont causées par une mauvaise alimentation. —Mary B*

*En Afrique, tellement de femmes ont été exposées à la maladie en raison de la pauvreté. Elles sont utilisées. Pour recevoir 5 kg de riz pour nourrir leurs enfants, les hommes demandent aux femmes de coucher avec eux, souvent sans condom, et elles sont infectées par le VIH ou d'autres maladies. Parce qu'elles luttent contre la pauvreté, les femmes finissent par faire toutes sortes de choses pour leur survie. Donc, la pauvreté contribue à beaucoup de problèmes : à la maison, à la guerre, à la propagation du VIH. Les femmes sont recrutées pour rejoindre les soldats puis elles sont violées. La pauvreté crée beaucoup de problèmes pour les femmes. —Evelyn*

*La plupart des gens vivant sous le seuil de la pauvreté ont des problèmes, en sachant qu'ils ne peuvent rivaliser avec le reste de la société. Si tu as des problèmes de santé, tu regardes vers l'intérieur à partir de l'extérieur, et tu n'as pas d'options. Cela peut mener à un abus d'alcool et de drogue. Comme dans le film Robots, je suis sur le tas de ferraille. Il n'y a pas de perfectionnement pour les gens en phase terminale. On m'a dit de faire du bénévolat, mais cela ne paie pas les factures. —Sharon*

*Si tu te réveilles le matin, en te stressant : « Comment vais-je payer mon loyer aujourd'hui? » - c'est la première chose! « Comment vais-je payer mon hydro? Comment vais-je être capable de nourrir mes enfants ce soir? » Comment peux-tu penser à aller faire une promenade dans le parc et à être joyeuse quand tout cela te trotte dans la tête? C'est la santé mentale; c'est la santé émotionnelle, c'est tout ça. Les femmes intériorisent tout; la dépression est énorme, et l'anxiété mène à l'irritabilité et aux mauvais traitements des enfants. Neuf fois sur dix, c'est comme cela que ça commence. —Sasha*

*Vivre dans la pauvreté est nuisible à tout ton être : spirituel, physique, mental. Cela prend longtemps pour t'en remettre; beaucoup de counselling et de thérapie. —Sasha*

*Quand les gens sont pauvres, ils prolongent leur recherche d'aide et leur état de santé s'aggrave. —Aletheia*

*Si nous avons tout le temps des systèmes qui examinent seulement les effets à court terme, cela aura un coût énorme. Nous ne penserons pas à cela plus tard, nous mangerons des légumes remplis de produits chimiques. Un autre coût énorme est l'impact du stress sur les gens. C'est incroyable – sur la santé des gens, sur leur bien-être entier. Les problèmes s'aggravent, donc les coûts de la détoxification et des soins de santé continuent d'augmenter. —Faith*

*C'est une étape importante entre ce sur quoi tu peux vivre si tu y es forcée et ce dont tu as besoin pour ton bien-être. Les personnes pauvres meurent plus tôt et ont plus de maladies chroniques. Beaucoup de cela est attribuable au stress, à une mauvaise alimentation, à un traitement non opportun des problèmes de santé. Et une partie de la consommation de drogue, j'en suis certaine, est une façon de réduire le stress, le désespoir et le manque d'attention aux conditions médicales. Il y a le stress de vivre dans des conditions surpeuplées. En examinant les maladies infectieuses, il y a beaucoup de tuberculose et de MTS dans la communauté de la rue. Qu'est-ce qui va arriver quand cela va se propager? Ce n'est qu'une question de temps quand tu as des groupes de population côte à côte, où certaines personnes ne peuvent s'occuper de leurs soins de base. —Jennifer*

*Quand un enfant se trouve face à des pertes – perte de parents, perte de grands-parents, perte de la capacité de satisfaire à ses besoins physiques, émotionnels, mentaux – cela rend l'enfant furieux et agressif. L'enfant va à l'école; il ne peut pas apprendre en raison du traumatisme émotionnel attribuable aux pertes multiples. Donc, l'enfant se retrouve maintenant avec plusieurs problèmes. Le cortex frontal, la partie de devant du cerveau, ne se forme pas correctement. C'est de là que provient l'agressivité. Les enfants qui grandissent pauvres n'ont pas les outils pour maîtriser leurs émotions. Ils sont placés avec d'autres enfants qui sont pareils et c'est de là que vient toute cette merde négative. C'est là où se forment les gangs. Si les enfants avaient un environnement stable et si les parents avaient un environnement stable, tout cela n'arriverait pas. Commençons avec maman. Elle donne naissance à un bébé, elle est pauvre et elle ne peut pas fournir une bonne alimentation. Je ne dis pas qu'elle ne peut pas fournir de la nourriture, mais elle ne peut fournir des aliments nutritifs; il y a une différence. Et elle doit travailler de longues heures difficiles. Donc, l'enfant est élevé avec des aliments inférieurs et pauvres en éléments nutritifs – et c'est très grave, car si nous n'avons pas certains éléments nutritifs, nos corps ne se développent pas correctement. Si tu n'as pas d'argent, tu donnes à tes enfants du pain en solde, du lait ayant dépassé la date d'expiration ou du lait en poudre. Beaucoup de gens pauvres vivent comme s'ils habitaient dans des pays du tiers-monde. Comment pouvons-nous nous attendre à ce que ces enfants se trouvent à un niveau comparable aux enfants venant de la classe moyenne supérieure? —Mary C*

*Je ne crois pas que cela soit inhabituel pour les gens de travailler à partir d'un âge vraiment jeune, et cela va seulement aller en empirant. Les répercussions sont renversantes. Chaque personne n'a seulement qu'une certaine quantité d'énergie à donner. Et, quand tu trimes à un travail qui ne montre pas de quoi tu es capable, cela te rend malade. —Naomi*

*Les repas-minute sont utilisés parce que les deux parents travaillent. Il est impossible de cuire un rôti si tu travailles. Tu dois acheter quelque chose au magasin. Cela fait partie de la mauvaise santé. —Claire*

*Quand j'avais des troubles médicaux, on m'a dit de sortir et de travailler. J'ai même déjà eu le cancer et je prenais des médicaments contre la douleur, mais je devais mettre de la nourriture sur la table et me rendre au travail, bien que la qualité de mon travail n'ait pas été bonne – dans mon cas, cela influait sur la sécurité des autres. —Dawn*

*Tout le monde sait que tout le monde est vraiment malade. Tu ne peux pas rassembler des gens dans une salle et dire qu'une personne est vraiment en santé; nous sommes tous malades. La santé est le seul secteur où nous avons une pénurie, santé planétaire, santé communautaire, santé individuelle. Pas assez de gens se demandent pourquoi les choses sont d'une certaine façon. Ils l'acceptent simplement et aveuglément. Ce n'est pas une façon d'être saine. —Valerie*

*J'ai été élevée dans la pauvreté, mais j'ai toujours pensé que je m'en sortirais, et, pendant la majorité de ma vie, c'est ce que j'ai fait. Mais, maintenant, je semble manquer d'énergie. Je suis allée porter 85 curriculum vitæ l'année passée, et je n'ai pas eu un emploi et ton estime personnelle commence à prendre le bord. Je me réveillais au milieu de la nuit avec de grandes inquiétudes à propos de mon avenir. J'ai essayé de me créer des possibilités, mais, dans un groupe de 18 personnes ayant suivi un programme de formation pour être travailleurs autonomes, aucune n'a vraiment eu de succès. —Kathy*

*J'aime le terme « subsistance ». Pour enlever ce stress au parent, de savoir qu'il aurait un revenu de subsistance, et les économies faites par le pays aussi seraient énormes en termes de santé mentale, de santé physique, de crime et de plusieurs autres choses. Même avec l'aide sociale, la majorité de l'argent va aux gens travaillant dans le système et les gens qui en ont besoin reçoivent le moins. S'ils donnaient juste l'argent aux pauvres, ils pourraient le gérer bien mieux que tous ces soi-disant experts. Par exemple, un parent nourricier reçoit trois fois plus d'argent pour s'occuper d'un enfant qu'un parent recevant de l'aide sociale. À long terme, cela coûterait moins cher, parce que le coût des problèmes est si élevé; les soins de santé, la santé mentale, les tribunaux, les programmes pour les jeunes. Je ne dis pas que ces problèmes n'arriveraient jamais, mais un RSG aurait l'avantage d'avoir une stabilité et un atterrissage plus doux, et du temps pour considérer tes options. L'aide sociale ressemble plus à une punition. —Mary B*

# **COÛTS : ÉCLATEMENT SOCIAL**

- 1.** Enfants marqués pour la vie par la pauvreté : santé mentale et physique
- 2.** Familles brisées par la pauvreté
- 3.** Arrestations des enfants attribuables à la pauvreté (tribunaux, travailleurs sociaux, avocats, parents nourriciers)
- 4.** Gens rejetés par leur famille parce qu'ils sont pauvres
- 5.** Destruction de la culture des familles vivant dans la pauvreté
- 6.** Agressivité et violence attribuables au stress, à la frustration et à la colère
- 7.** Les femmes avec des enfants sont coincées dans des relations violentes ou abusives afin de pouvoir subvenir aux besoins de leurs enfants
- 8.** Enfants touchés par le fait de vivre avec de la violence à la maison
- 9.** Violence générale envers les femmes
- 10.** Les gens, la famille et la communauté fonctionnement seulement dans un mode de survie
- 11.** Les gens sans revenu sont victimes de violence
- 12.** Coûts de la police, des tribunaux, des prisons et de la détention des jeunes attribuables à la pauvreté
- 13.** Coûts de sécurité en hausse
- 14.** Consommation de drogue, trafic de drogue et prostitution reliés à la pauvreté
- 15.** Guerres, petites et grandes, pour s'attribuer les ressources naturelles

**Note de la coordonnatrice :** Durant ce projet, j'ai eu l'occasion de parler avec Diane Bernard qui a travaillé, pendant plusieurs années, comme agente de probation dans les années 1980. Elle m'a raconté que, durant ses dix années de travail, toutes ses clientes femmes, sauf une, vivaient dans la pauvreté : « *La raison principale pour laquelle elles étaient impliquées dans ces choses-là étaient parce qu'elles faisaient face à la crise de la pauvreté. Si elles avaient pu compter sur la stabilité d'un revenu raisonnable, elles n'auraient pas nécessairement été impliquées avec ces hommes [qui avaient des casiers judiciaires]. Si elles avaient eu un bon travail ou un emploi décent, ou un revenu décent, de l'argent décent – pas même beaucoup d'argent, mais seulement l'assurance qu'elles n'avaient pas à paniquer à propos du loyer ou de la nourriture [cela aurait changé les choses]. Et c'était la raison principale de la panique. Il y avait cette extériorisation. Elles avaient tant à faire. Tout venait du fait qu'elles ne pouvaient compter sur l'argent à venir. Pour les femmes, cela [la stabilité du revenu] signifie une réduction immédiate de la participation en institutions.* » (Entrevue, avril 2006)



# CITATIONS « ÉCLATEMENT »

*En premier lieu, il y a un génocide total de la famille. Parce que la famille ne travaille pas sous le règlement en cours, si tu es pauvre, tu perds ton enfant parce que tu n'es pas capable de subvenir à ses besoins. Et si tu peux subvenir à ses besoins, tu peux perdre ton enfant pour cause de négligence, parce que tu n'es pas là, mais bien à l'extérieur pour gagner de l'argent pour subvenir à ses besoins. Cela rentre dans la question intergénérationnelle. —Mary C*

*De nos jours, si une femme se trouve dans une mauvaise situation en C.-B., une situation de violence et qu'elle quitte cette situation, la minute qu'elle quitte cette mauvaise situation, la première fois qu'elle se rend à une maison de transition, le Children and Families Ministry (ministère de la Famille et de l'Enfance) en est informé et elle n'a pas de revenu, et elle ne peut probablement pas recevoir de l'aide sociale. Elle a donc un choix à faire : rester dans une mauvaise relation, les enfants auront un toit sur leurs têtes, elle ne perdra pas ses enfants, et ses enfants vont manger; ou quitter la relation et perdre ses enfants et tout le reste. Que fait-elle? Elle va rester et se sacrifier, recevoir les raclées, pour ses enfants et l'hébergement, et c'est ce qui se passe chaque jour à Victoria. —Mary C*

*C'est incroyable ce que le fait d'être mère et d'avoir des enfants peut te faire quand tu dois penser à l'argent pour le loyer, la nourriture et les vêtements. Le système actuel est si ridicule; il ne fait que briser les gens. Le système [d'aide sociale] continue à perpétuer rien d'autre qu'une vie négative pour les gens, il rabaisse vraiment les gens et est dégradant et irrespectueux. Cela n'a absolument rien à voir avec l'aide accordée aux gens. Les gens existent seulement pour survivre avec le système actuel, pas même vivre, juste survivre – non, même pas à peine survivre. Ce n'est pas une vie; c'est de l'abus. Les personnes sont maltraitées par le système. C'est sadique. Travailler tous ces emplois pour essayer de répondre aux besoins de ta famille, les enfants négligés peuvent se retrouver dans des mauvaises circonstances, dans des situations qui ne sont pas saines pour eux et qui peuvent mener à des mauvais traitements. Cela peut avoir des conséquences psychologiques et physiques. C'est l'effet en cascade. —Ruth*

*Beaucoup de femmes entrent dans l'industrie du sexe pour éviter d'avoir à vivre dans la rue. Regarde les coûts d'hospitalisation, si les femmes ont le VIH, l'hépatite C ou se font battre. Regarde le nombre de fois où elles sont victimisées, qu'elles soient victimes de meurtre, de violence ou de viol, et les coûts d'enquête. Tu peux voir les répercussions de la pauvreté sur la société quand tu regardes les femmes entrant dans l'industrie du sexe. —Suzanne*

*Tu vois de jeunes enfants se tyrannisant les uns les autres. Penses-tu qu'ils viennent d'une famille heureuse qui est bien ajustée et qui a le temps de régler les différents problèmes qu'elle peut avoir? —Brenda*

*Ne pas avoir un RSG viole la sécurité des gens et crée des crimes. Est-ce qu'ils ne voient pas ça? Après une génération, peut-être nous n'aurions plus de prisons. —Donna*

*Si tu regardes le budget de la police, c'est énorme, parce que les policiers font environ 70 000 \$ par année. Et ensuite, la gestion de tout cela. Si tu prenais cet argent et le transférait aux programmes sociaux, est-ce que tu aurais besoin de la police? C'est époustouflant. En tant que contribuables, nous acceptons cela pour la protection de la propriété, mais non pour la protection de la vie humaine. Si tu tués quelqu'un, ça c'est une autre histoire, mais c'est acceptable si tu meurs de faim ou si tu es sans-abri. —Brenda*

*Si tu veux survivre dans le système actuel, tu dois apprendre à mentir ou à trouver des façons intelligentes de faire les choses, de devenir plus rusée. Les gens doivent faire ce qu'ils doivent faire pour survivre. —Faith*

*Ils vous poussent à la criminalité et cela ne fait aucun doute. Je connais des gens qui font pousser de la marijuana juste pour faire de l'argent; c'est la chose la moins nuisible qu'ils puissent faire. —Rachel*

*Dans la pauvreté, les gens font ce qu'ils peuvent pour survivre, et, parfois, cela leur apporte des problèmes avec le système judiciaire. Les gens décident seuls quels médicaments prendre, et ils ne se sentent pas bien dans leur peau et deviennent des cibles pour les prédateurs. —Samantha*

*La violence – la police coûte si chère, et les gens font des choses en raison du désespoir. Le système judiciaire en entier est un coût. —Aletheia*

*Le stress attribuable au manque de revenu a une répercussion sur la communauté entière. Avec les enfants, cela peut mener à d'autres problèmes qui ont une répercussion importante sur leur communauté. Y a-t-il quelque chose qui peut être plus stressant que d'être capable de nourrir tes enfants? Si tu reçois de l'aide sociale, comment peux-tu payer pour des activités parascolaires pour tes enfants? Et on s'attend à ce que les parents le fassent maintenant, parce qu'ils réduisent ces extras à l'école. —Sol*

*Il y a souvent des enfants dans des situations violentes [parce que la mère n'est pas financièrement capable de quitter la relation]. La femme essaie de les élever pour devenir non-violents, mais elle ne peut pas faire ça dans une maison violente. Donc, elle se sent mal et coupable, mais elle pense toujours qu'elle n'a pas le choix. —Debie*

*Tu ne peux pas élever des enfants heureux si tu n'es pas heureuse. Tu es leur modèle. —Meshum*

*Même avec un service de garde adéquat, les mères ont essentiellement deux emplois : un emploi à temps plein à titre de mère et de parent, et un autre emploi pris sous la contrainte et le stress. —Rita*

*Plus personne n'a de temps pour les enfants. —Jennifer*

*Combien de familles connais-je qui sont séparées en raison de la pauvreté et des emplois? —Kym*

*J'imagine que les coûts des soins de santé sont assez énormes. Il y a beaucoup de coûts non calculés, comme le maintien de l'ordre, mais est-ce de la pauvreté ou un contrôle social? —Sol*

*L'accoutumance est basée sur le fait d'essayer de ne pas sentir la façon dont tu te sens. Si les gens n'étaient pas si désespérés et affamés, et n'avaient pas à changer la façon dont ils se sentent, ils n'auraient pas à prendre de la drogue, à parier, à boire, toutes les autres accoutumances, parce que s'ils se sentent bien, ils n'auraient pas besoin de changer ça. Cela pourrait prendre un peu de temps pour les irréductibles, mais, éventuellement, les gens diraient : « J'ai assez d'argent pour la nourriture... » —Donna*

*En ce moment, parce que tu ne connais pas ton voisin, tu es sur la défensive, tu sens de l'agressivité et il y a plus de violence. Regarde les coûts, si les gens avaient un revenu décent et un engagement communautaire, comparativement à l'enfant qui a des problèmes, aux soins nourriciers, à la toxicomanie, aux accidents de voiture, etc. —Meshum*

*Avoir à se préoccuper de ce qu'ils vont faire après l'école a une grande répercussion sur les jeunes. Je pense tout le temps au stress. C'est comme si tu devais être super, super intelligente pour trouver un bon emploi. Tu dois te démener parce qu'il y a tellement de concurrence. Manifestement, quelque chose ne va pas quand des filles de neuvième année arrivent à l'école et prennent de l'E [ecstasy] dans la salle de bain. Prendre de la drogue fait oublier la pression aux enfants. —Kyla*

# **COÛTS : INDUSTRIE DE LA PAUVRETÉ**

**1.** Bureaucratie de l'aide sociale, fausse formation professionnelle et œuvres de bienfaisance pour la pauvreté

**2.** Professionnels pour gérer les pauvres, y compris toutes sortes de groupes de discussion (anti-pauvreté et « aider les pauvres »)

**3.** Coûts des travailleurs sociaux, des avocats, des parents nourriciers, des tribunaux pour les arrestations d'enfants attribuables à la pauvreté

**4.** L'industrie de l'effort autonome qui blâme les défauts de la personne pour la pauvreté

## **CITATIONS « INDUSTRIE DE LA PAUVRETÉ »**

*La [pauvreté] crée de l'argent pour les gens; cela crée des emplois pour les gens. C'est ce que je n'aime pas à propos du travail social; je serais payée parce que quelqu'un souffre. —Rachel*

*Toute la paperasserie serait éliminée. Un ministère en serait responsable, au lieu d'avoir 12 gouvernements territoriaux/provinciaux séparés faisant leur propre scrutation. —Florence*

*Il y a des projets de création d'emploi sur le dos des gens marginalisés. Combien d'entreprises tirent parti de la santé, du crime, des tribunaux, des hôpitaux, de la santé mentale, des prisons et des centaines de milliers d'employés à cause de la pauvreté? Tu les gardes pauvres et toutes ces autres personnes ont un emploi. —Mary C*

*Le fait que les parents nourriciers reçoivent plus d'argent que les réels parents; ils font des économies en invalidant les parents à s'occuper de leurs enfants. —Ruth*

*L'arrestation des enfants est une entreprise de milliards de dollars. Sans la protection de l'enfance, la moitié des avocats dans cette ville n'auraient plus d'emploi. —Suzanne*

*Qui se soucie des gens pauvres? C'est toujours à propos des autres personnes qui touchent un salaire sur le dos des pauvres. Tout se rapporte à eux. Nous pourrions éliminer tous les travailleurs sociaux et les autres personnes impliquées qui ont toutes des emplois à cause des gens comme moi et les autres personnes qui ont des handicaps, qui ont été fauchées par la société en général. —Terry*

*Les organismes à but non lucratif m'emmerdent. C'est presque comme s'ils existent seulement pour se donner du travail. Ils vendent l'idée que les gens sont « des gens dans le besoin. » Ils font mine d'aider mais, implicitement, ils disent « Tu es une personne dans le besoin. Si nous ne sommes pas là, tu n'as rien. » C'est le plus gros mensonge de tout. Très peu d'argent est dépensé pour aider les personnes pauvres. Je n'ai pas besoin d'un travailleur social pour me dire ce dont j'ai besoin. —Gabrielle*

*Les œuvres de bienfaisance nous gardent isolés et perpétuent l'idée de la supériorité et de l'infériorité. —Jessy*

*On en est venu à soutenir la pauvreté; les gens de la classe moyenne ont des emplois pour mettre des pansements sur les personnes pauvres. —Kym*

*Le coût d'administrer les programmes, et les transactions sans récurrence qui sont extrêmement élevés; tous les édifices et toutes les personnes travaillant dans ce domaine – c'est un coût énorme qui ne serait pas là, et j'aimerais étudier les statistiques sur ces coûts. —Samantha*

*Toute cette idée de RSG, ce n'est pas comme d'habitude. Cela signifie qu'il faut tout repenser. Nous découvrirons probablement que nous pouvons fermer des prisons et d'autres constructions nocives. S'ils en ont les ressources, les gens peuvent habituellement prendre soin d'eux-mêmes d'une façon légale et probablement de façon prospère. —Valerie*

# COÛTS DES EMPLOIS

- 1.** Les gens sans emploi sont utilisés pour garder les salaires peu élevés
- 2.** Publicité (pour stimuler la consommation)
- 3.** Les mères sont forcées de laisser les bébés et les tout-petits pour prendre un emploi
- 4.** Les gens doivent souvent compromettre leurs éthiques pour avoir et garder leurs emplois
- 5.** Diviser et conquérir; les travailleurs surmenés et épuisés en veulent aux chômeurs
- 6.** Aucun emploi équivaut à aucune valeur en tant qu'être humain; exclusion de la société
- 7.** Les gens ont des regrets et de la douleur du temps qu'ils n'ont pas passé avec leurs enfants quand ils étaient petits parce qu'ils avaient besoin d'un emploi pour survivre
- 8.** Pas de temps pour la politique signifie donner son consentement par l'inaction
- 9.** Essayer de résoudre la pauvreté du monde avec une croissance économique et des emplois est insensé et impossible
- 10.** Il y a une concurrence intense pour les « vrais » emplois
- 11.** Plusieurs personnes ne peuvent s'intégrer dans les structures formelles de travail
- 12.** Aucune raison de produire plus quand nous avons des biens excédentaires
- 13.** Plusieurs emplois comprennent du travail malsain ou des produits nocifs
- 14.** Les longues heures de travail signifient une négligence des enfants (ce qui peut mener au crime et à d'autres problèmes)
- 15.** La paresse est considérée comme un péché capital; les gens vont accepter n'importe quel emploi, peu importe le mal à soi-même ou aux autres pour éviter la honte
- 16.** Le système éducatif et le système d'emplois suppriment la diversité culturelle
- 17.** Le surmenage crée des gens grognons et remplis de ressentiment qui s'isolent
- 18.** Les gens n'ont pas d'enfants parce qu'ils ont peur de l'avenir

**Note de la coordonnatrice :** Des millions de personnes travaillent directement et indirectement dans des industries qui créent une mauvaise santé et des problèmes sociaux, comme les repas-minute, le tabac, l'alcool et le jeu. D'autres ont des emplois dans les industries médicale et pharmaceutique qui résultent des problèmes de santé. Puisqu'il n'y a pas de différenciation entre les emplois bénéfiques et ceux destructifs, le fait d'utiliser les « emplois » comme moyen de distribution du revenu a des coûts très élevés en ce qui concerne la santé, la communauté et l'environnement.

## CITATIONS « EMPLOIS »

*Les emplois oblitérent la planète en raison d'une stupidité peu clairvoyante. Ils compromettent nos corps et nos âmes. La plupart des choses que nous produisons dans nos emplois ne sont pas saines pour nous ou pour notre planète. La plupart des choses que nous produisons sont démodées et pré-planifiées, non nécessaires et même non voulues. Nous n'avons pas besoin de plus d'emplois – ou d'ailleurs de plus de bébés. Nous avons beaucoup de bébés qui ont besoin de parents, et les gens ont besoin d'activités valorisantes, non des emplois. Et nous n'avons pas besoin d'autre repas-minute. Plus nous enlèverons vite les gens de la surproduction et la production et consommation de produits nocifs – c.-à-d. des emplois pour des emplois, quand ce n'est pas un emploi qui est nécessaire; c'est l'argent – mieux ce sera pour nous. – Valerie*

*Plusieurs emplois font de l'argent pour les grandes entreprises, mais ne contribuent vraiment rien d'une valeur réelle. – Samantha*

*La mentalité de travail – je suis peut-être raciste en disant cela, mais je vais le dire quand même – c'est une façon de penser blanche – c'est britannique. Nous vivons à Victoria, la ville la plus britannique du Canada. Les emplois ne sont pas la solution. Ce n'est pas tout le monde qui veut travailler à temps plein, et pourquoi le devraient-ils? Et qu'en est-il des gens qui ne peuvent pas travailler? C'est pour cela que nous aboutissons avec le système d'esclaves. Toute cette éthique du travail met plus de pression sur les gens ce qui, en retour, a des répercussions sur leur santé et aussi sur leurs relations familiales, ce qui a aussi des répercussions sur la qualité de leur travail et, finalement, met plus de stress sur le système de santé. Donc, ça coûte plus cher. Les personnes finissent par prendre des médicaments ou consulter des psychiatres. Il y a ensuite la dépression et les problèmes dans les relations maritales. Ils finissent par divorcer plus souvent; les avocats font donc plus d'argent. C'est l'effet en cascade; ça touche tout le monde autour de toi. – Debie*

*Quand je pense à l'objectif des emplois, je suis désespérée. Durant cette entrevue, j'ai parlé à titre de mère. En tant que mère, j'ai un emploi, et cet emploi est littéralement 24 heures par jour. Mon enfant ne dort pas et elle n'est pas contente que j'aie un service de garde. Elle veut passer du temps avec moi et avoir du plaisir. Le travail d'un enfant est de jouer. C'est la base de l'apprentissage, tous les aspects de l'être, de l'accomplissement personnel jusqu'à la façon d'être avec les autres personnes. Le fait que j'ai besoin de travailler et d'avoir un service de garde n'est vraiment pas du gâteau! Mon travail commence à huit heures le matin quand les enfants commencent à arriver. Ils sont là jusqu'à 17 h 30 et, après, je dois tout nettoyer et faire la préparation et tout le reste du travail quand les jeunes ne sont pas là. Quand mon enfant se couche à 22 h, je suis épuisée, elle est grognonne et elle se réveille durant la nuit parce que ses besoins ne sont pas satisfaits. Elle veut passer du temps avec moi et elle ne peut pas le faire. Je travaille entre 14 et 16 heures par jour pour mon revenu, même si je suis avec ma fille. Toutes les femmes à la maison avec leurs enfants travaillent. Donc, poursuivre l'objectif des emplois comme solution...c'est accablant pour les personnes, la famille et les enfants. – Naomi*

*Les coûts? Ma santé. J'ai des maux de tête parce que je suis toujours à la course : de la nourriture pour mes enfants, une vie saine, prendre le temps de les élever correctement. Mais, ils passent la journée dans la maison d'une autre personne, au lieu de la mienne. J'arrive à la maison, je prépare le souper, je les couche, je les réveille, je les amène à l'école et je me sens coupable. Ils requièrent de l'attention de ma part, et je suis encore plus stressée et je veux travailler encore plus fort pour faire plus d'argent pour avoir plus de temps. —Meshum*

*Il y a beaucoup de travail qui n'est pas reconnu, beaucoup de travail invisible. Comme les soins aux enfants, les soins aux personnes âgées, les travaux ménagers, les soins à domicile, le jardinage, l'entretien de la maison – toutes ces choses qui représentent un travail nécessaire mais non apprécié. Si les gens disaient : « Nous allons reconnaître les soins aux enfants et aux personnes âgées... » Ce que nous appelons emploi, je considère ça comme la partie visible de l'iceberg. Les emplois structurés pourraient ne pas exister sans l'exploitation du travail non rémunéré et de l'environnement. Au début, beaucoup de gens seraient menacés par ce genre de mouvement. Mais, l'idée d'emplois à temps plein pour les gens est insensée, parce que beaucoup d'entre eux travaillent déjà à temps plein à faire des choses qui ne sont pas reconnues. Que vas-tu faire : abandonner tes enfants ou ton père qui souffre d'Alzheimer? —Claire*

*Les femmes sont des machines qui n'arrêtent jamais. Plus de 80 % de notre travail est non rémunéré et non reconnu par la communauté. —Rose*

*Tout le monde sait que la plus grande peine pour une entreprise est d'avoir un taux de chômage peu élevé, parce qu'elle aurait peut-être à offrir des salaires décent. Je m'en fous si tu gagnes 30 dollars, 60 dollars ou 6 dollars l'heure, si l'un de ces postes pouvait payer moins, cela serait le cas. Donc, on va se fier au capitalisme pour nous sauver? L'objectif principal de ces entreprises est le profit, non de te garantir un emploi bien rémunéré avec de bons avantages sociaux. Il y a même des lois disant que les entreprises ont plus de droits légaux que nous! Et nous sommes des êtres humains! À un moment ou un autre, nous avons tous accepté cette conclusion, ou on a fini par nous faire croire en cela. On le voit de nos jours avec des travailleurs qui gagnent 10 \$ l'heure et qui sont brutalisés par des superviseurs qui gagnent 50 000 \$ par année. Essaie de leur dire : « Tu dois reprendre le pouvoir ici. Très honnêtement, quand un superviseur part en vacances, personne ne s'en rend compte; l'entreprise continue à fonctionner. Mais, si tu appelles un jour en disant que tu es malade, l'endroit au complet est sens dessus dessous. Et tu es toujours considérée comme étant non qualifiée et inutile! » —Brenda*

*Lutter pour les droits des travailleurs de vendre les trucs de Walmart? À long terme, nous devons arrêter de vendre ces cochonneries aux pauvres. Les emplois sont souvent destructifs. On vend nos âmes et on se tourne et se retourne. —Kym*

*Ceux au sommet de la pyramide s'en tirent en ne faisant rien et nous font peur en nous faisant croire que nous irons en enfer si nous ne faisons pas les choses comme il faut. En fin de compte, les gens au sommet de la pyramide se moquent de nous. Et qui souffrent le plus des désastres? Ce ne sont pas les gens au sommet de la pyramide. Ce sont les pauvres qui souffrent et ce ne sont pas eux qui causent les dommages. —Hilda*

*Je ne peux imaginer ne pas être forcée d'aller au travail. C'est tellement enraciné en nous maintenant, dès que nos enfants ont trois ans. Combien de mères monoparentales connais-je qui n'ont pas le temps de s'engager dans rien; elle n'ont même pas le temps de dire bonjour à leurs voisins? Dans l'ensemble, le quartier et la communauté en souffrent. —Sasha*

*Quand mon fils avait trois mois, j'ai reçu un chèque de l'aide sociale et j'ai pensé : « Je n'y crois*

*pas! ». J'ai pensé qu'il y avait une erreur sur le chèque de l'aide sociale; le montant était de 450 \$. J'ai appelé et je leur ai dit : « 450 \$ pour tout le mois? » Ils m'ont répondu : « Oui ». Le lendemain, je suis partie me trouver un emploi. Et maintenant, je le regrette vraiment. J'aurais dû me démener, j'aurais dû faire cela jusqu'à ce qu'il ait six ans. Maintenant que je travaille à temps plein, je n'ai pas le temps de faire du bénévolat à l'école. Combien de fois mon fils veut-il que je sois là pour lui, ou je veux aider à l'école mais je ne peux pas le faire. —Sasha*

*Si tu as un RSG, les conditions humaines de la personne peuvent être entretenues. Si tu n'as pas de RSG, cela va à l'encontre de ces conditions, c'est plus stressant, et il y a beaucoup de pression pour essayer de suivre le cheminement de carrière à temps plein. Les gens sont si stressés – ils ne sont pas faits pour des semaines de travail de 40 heures qui ressemblent plus à 60 heures par semaine. Je suis la plus heureuse lorsque je travaille à temps partiel. On pourrait redéfinir la semaine de travail. J'ai vu des gens qui avaient l'air tellement fatigués, comme certains de mes profs. J'avais envie de leur dire : « Allez, prenez votre retraite. Vous êtes trop fatigués pour m'aider. » Certaines personnes de seulement 45 et 50 ans sont si fatiguées. Deux semaines de vacances ne sont pas assez pour récupérer. Dans le cadre de travail gouvernemental, des gens vers la fin de la trentaine ont toutes sortes de maladies. Encore une fois, le travail à temps plein et le stress vont à l'encontre de ce qui est humainement raisonnable. Je vois des gens qui sont capables de supporter de longues heures. Ils vivent pour l'avenir, pour le moment où ils pourront prendre leur retraite, parce que leur vie n'est pas si heureuse. Je peux voir les répercussions envahissantes sur la personnalité. On a entendu parler de lieux de travail toxiques. Ceux qui peuvent supporter et qui se complaisent dans de longues semaines de travail, leurs personnalités semblent disparaître. Ils sont si diminués. Nous devons faire de la recherche pour voir s'il existe un lien entre une hausse de l'usage de tabac, d'alcool et de jeu et les postes à temps plein. Les gens restent pour l'argent. Avec un RSG, ils pourraient faire du bénévolat, aider leurs voisins, prendre soin de leur vitalité, écouter les enfants. La liberté que cela apporte vous permet d'être en meilleure santé. —Elizabeth*

*Les gens sont si épuisés, mais ils sont coincés financièrement et finissent par haïr leur vie. —Sharon*

*Quand j'ai commencé un emploi à temps plein, j'ai arrêté de cuire des repas et j'ai acheté plus de repas-minute, de choses emballées, en conserve ou congelées. Et tout cela doit nuire à la santé. —Brenda*

*J'allais d'emploi en emploi et j'avais pratiquement une dépression nerveuse, et j'étais même parfois suicidaire, de ne pas savoir où j'allais travailler. J'ai travaillé comme serveuse jusqu'à ce que mon corps s'épuise et que je ne puisse plus le faire. Et, maintenant, je n'ai pas de pension; rien sur lequel me rabattre. —Cecia*

*Nous sommes comme ces petits robotrons qui essaient de produire avec l'échelon supérieur qui nous regarde de haut : « Vous êtes nos esclaves, produisez maintenant! » —Olive*

*Il serait bien d'avoir plus d'emplois et de donner aux gens la chance de travailler, mais l'économie de marché libre laissera toujours des gens sans emploi. Donc, la situation dans son ensemble est qu'il existe toujours un besoin pour des revenus stables pour chaque famille. —Eva*

*Tout ce que tu as à faire est de regarder, regarder autour de Victoria, et ce que tu vas voir est tous ces espaces verts qui disparaissent et tout le béton et les édifices qui sont construits – beaucoup d'emplois, mais allons-nous être en mesure de respirer? Si tout le monde avait un emploi, si tout le monde avait une voiture et un téléviseur, ou peu importe ce que tu es censé vouloir, nous aurions besoin de plus d'une planète. Aucun parti politique n'a présenté une politique de travail à temps plein, parce que ce*

*n'est pas réalisable. Et a) les emplois saccagent la planète, et b) il y a de moins en moins d'emplois tout le temps (se dirigeant vers la technologique et la robotique). Pourtant, la réponse est emplois, emplois, emplois! Il y a déjà des statistiques indiquant que la plupart des gens détestent leur emploi, et cela doit sûrement avoir des répercussions sur la santé. Est-ce le genre de société que nous voulons? Juste amener les gens à parler de ce qui est important est difficile à faire quand ils ont été portés à croire que l'emploi est ce qu'il y a de plus important. J'en suis moi-même passée par là. —Valerie*

*J'avais un emploi où je n'avais rien à faire. Il y avait cinq réceptionnistes pour un directeur administratif. J'étais payée 18 \$ l'heure et je ne faisais rien. J'ai demandé : « Pourquoi suis-je payée 18 \$ l'heure? » et on m'a répondu : « Sois seulement contente d'être là ». J'ai démissionné et les gens pensaient que j'étais folle, mais mon âme peut seulement supporter un certain nombre de choses et je ne peux pas vendre mon âme à ce niveau. Les emplois ne sont pas une solution; ils le sont pour le capitalisme peut-être, mais pas pour les personnes. Ils te donnent un emploi, mais pas quelque chose avec laquelle tu peux nourrir ton âme, ou une situation où tu te sens bien dans ta peau à la fin de la journée. —Rachel*

*Beaucoup de personnes peuvent seulement travailler à temps partiel en raison de maladies physiques, mentales ou émotionnelles. —Dawn*

*[Les emplois] prétendent que la mesure de ta valeur est l'argent que tu rapportes, alors que, de nos jours, une grande partie de l'argent n'a vraiment aucun rapport avec les avantages sociaux. Certainement, les choses ayant le plus de valeur, comme s'occuper des enfants et des personnes malades, sont surtout faites sans rémunération. Dans la mesure où les gens doivent avoir des emplois, cela va en réalité distraire du réel travail qu'ils doivent réaliser. Je ne vois pas pourquoi nous pensons maintenant qu'une personne fait le malin quand elle choisit de ne pas travailler à temps plein et d'élever ses enfants. —Jennifer*

*Des emplois pour tous comme solution? Ce concept n'existe pas sur cette planète. Tout au plus, toute la recherche a indiqué qu'il y a de moins en moins d'emplois et que cela va continuer d'aller dans ce sens. —Faith*



# COÛTS DE LA PAUVRETÉ : NATURE

- 1.** Plusieurs emplois sont nuisibles à l'environnement, à l'eau, à l'air, aux forêts et aux autres espèces
- 2.** L'industrialisation causera plus de désastres environnementaux
- 3.** Surrécolte souvent provoquée par la pauvreté, ou la peur de la pauvreté, pour toi ou tes enfants

## CITATIONS « NATURE »

*Nous n'avons pas besoin de produire plus. La terre a assez de choses comme c'est là. Nous n'avons pas besoin de fabriquer plus de choses; nous avons simplement besoin de partager ce qui est déjà là. Les gens pourraient se partager les emplois ou juste travailler à temps partiel et puis le monde ralentirait un peu et nous ne produirions pas autant de choses qui aboutissent au dépotoir. —Janine*

*Le niveau et la sorte de consommation dont nous croyons avoir besoin pour compenser les mauvais emplois, les longues heures et l'épuisement... Je crois que tout cela est lié. Quand est-ce que j'achète des aliments préemballés ou que je fais des choses nuisibles à ma santé? Quand je suis le plus fatiguée. La sorte de consommation qui est nuisible à l'environnement est celle que certains d'entre nous, les soi-disant « plus productifs », nous nous procurons pour nous récompenser du 9 à 5. Je suis tellement scandalisée par ce que nous faisons à la planète. Plus de gens avec des jardins et avec le temps de jardiner contribueraient à la santé de l'environnement. Je ne parle pas de mégafermes, mais de créer plus d'espaces verts dans les villes. Mais, encore une fois, cela exige du temps. —Naomi*

*Nous avons tendance à surtravailler et cela peut être gaspilleur et polluant. —Claire*

*Certains des emplois que les gens doivent faire pour être productifs détruisent la nature et la santé. Les gens ont mal parce qu'ils voient ce qui arrive à la mère [terre]. —Aletheia*

*Nous devons arrêter de produire les mauvaises choses dans la société. Nous sommes en train de perdre l'équilibre avec la nature. —Hilda*

*Avec le système capitaliste actuel, les gens sont forcés de travailler chez McDonald ou dans les fabriques de pâtes... Il y a tellement de types de travail qui sont nuisibles à l'environnement et qui polluent. Les cochonneries de McDonald; la nourriture n'est pas saine. Le système en entier est mauvais pour la nature; la surproduction dans l'économie n'est pas du tout bonne pour la nature. —Ruth*

*Avec un revenu de base, tu n'aurais pas à trouver un emploi qui est nuisible à la planète, à toi-même et à ta communauté, simplement pour payer ton loyer et mettre de la nourriture sur la table. Peu de gens pensent : « Comment est-ce que cet emploi influe sur mon corps, sur ma planète? » Nous avons besoin de laisser de vastes étendues de notre planète tranquilles. J'ai grandi en Saskatchewan. Quand j'étais petite, l'agriculture chimique venait juste de commencer. Cela venait des universités : « Voici comment vous cultivez. » Maintenant, durant ma vie, une grande partie de la terre est morte, surtout dans la partie sud de la province, et le nord est radioactif. La façon dont nous agissons économiquement ne soutient pas beaucoup la planète. Mais il y des autochtones partout. Cette connaissance est toujours présente, mais elle est cachée, et elle ne fait pas partie des façons quotidiennes de voir les choses. Si quelqu'un vivait une vie spirituelle en ce moment, la planète n'en serait pas sur ses derniers milles. —Valerie*

*Si tu observes les femmes en Afrique, elles vont et coupent du bois de chauffage parce qu'elles n'ont rien d'autre à vendre; elles le font juste pour avoir un peu plus d'argent. Peut-être que si elles recevaient de l'argent supplémentaire, cela aiderait à sauver l'environnement. —Evelyn*

# COÛTS : COMMUNAUTÉ/DÉMOCRATIE

- 1.** Tout le monde a peur; les gens ont peur de rencontrer d'autres personnes
- 2.** La pauvreté fait que les gens déménagent plus souvent, ce qui brise les liens communautaires
- 3.** Les petits (ou aucun) quartiers d'habitation signifient aucune façon de socialiser
- 4.** Isolement – les gens avec un peu plus d'argent vous évitent
- 5.** Les gens n'ont pas le temps de penser ou de participer à la résolution de problèmes
- 6.** Le manque de sécurité économique crée un environnement de chacun pour soi à tous les niveaux; les groupes et les personnes sont forcés de se faire concurrence pour le financement et les emplois
- 7.** La société nie et recourt au blâme, à la honte et à faire des gens dans la pauvreté des boucs émissaires
- 8.** Les gens jetables sont les premiers enrôlés dans la guerre
- 9.** La pauvreté atténue la vie communautaire et gaspille le potentiel humain
- 10.** Les gens sont trop occupés pour s'engager politiquement (donnent un consentement passif par l'inaction)
- 11.** Les gens n'ont pas de liberté d'expression au travail et ne peuvent jouer les trouble-fête
- 12.** Les gens sont incapables de participer à leur communauté sans de l'argent (difficulté de participer aux événements, de rejoindre un groupe ou de contribuer)

# CITATIONS

## « COMMUNAUTÉ/DÉMOCRATIE »

*Nous en perdons tellement sur tous les plans : familial, communautaire, culturel, individuel – à cause des séquelles de la pauvreté. Rendue à l'âge de 30 ans, j'avais déjà déménagé 40 fois. Déménager coûte si cher. Cela est semblable à la mort et c'est si stressant. Mais tu fais ce que tu peux avec ce que tu as. Mais il y a tellement de liens dans la communauté que tu ne peux jamais établir. —Naomi*

*J'ai vu un fouilleur de poubelles en venant ici. Il m'a dit qu'il y a plus de concurrence pour les ressources dans les ruelles. Avec l'augmentation de la pauvreté, il y a plus de crimes dans les rues. Si j'étais dans cette situation et que j'avais de l'argent pour m'acheter une bouteille de quelque chose qui m'empêcherait de mourir de froid, je l'achèterais probablement. Je peux voir comment cela peut créer une dépendance. —Janine*

*J'avais des amis qui m'appelaient et qui voulaient bavarder, mais j'avais seulement deux heures par jour après le travail pour faire quelque chose. Je suis donc devenue très inamicale envers les gens de mon réseau social, parce que je n'avais pas de temps, mais eux oui. Je suis devenue pleine de ressentiment. Je sentais qu'il n'y avait pas assez de temps; j'ai renoncé aux choses constructives que j'aimais faire, et j'ai même expédié ma mère sans ménagement parce que, à la fin de la journée, j'étais tout simplement trop fatiguée pour l'écouter. Quand je suis énergique, je suis une personne généreuse et sociable, mais quand je suis fatiguée et épuisée, ne t'approche pas de moi. Et cela se répand dans la communauté. Multiplie cela par le nombre de personnes et tu as de la violence familiale, et tu as des gens qui s'enferment dans leurs chambres et qui n'en sortent pas. —Jennifer*

*Le gens pauvres pensent seulement au jour le jour, à l'immédiat – un sandwich ou un sac de couchage. Cela prend toute la journée; il n'y a pas de temps pour penser à la semaine prochaine ou à l'année prochaine. —Faith*

*Les personnes qui pourraient contribuer à la diversité et à la vitalité de notre culture et sous-culture sont anéanties parce qu'elles travaillent beaucoup trop pour avoir de l'énergie pour contribuer. —Naomi*

*Les gens commencent à avoir l'attitude que ces gens coûtent de l'argent et que ce sont eux qui causent les problèmes. Cela devient un cycle de discrimination sans étudier les problèmes sous-jacents. Nous sommes toujours en négation. Nous détournons l'attention et mettons la honte et le blâme sur les autres personnes, au lieu d'examiner les vrais problèmes. Je pense que cela représente un coût énorme. Nous avons même peur d'aider nos voisins en raison des crimes. Ce sentiment de confiance et de respect est vraiment perverti de nos jours. Nous avons tous ces groupes qui sont isolés et étiquetés. Quand nous nous rassemblons et nous essayons d'avoir une voix solide, nous disons à la place : « J'ai un bobo qui est plus gros que ton bobo » et nous n'allons pas au-delà de ça. Il n'y a pas de mouvement. —Faith*

*La consommation de drogues représente la frustration envers la société; vouloir s'éloigner des drogues mais ne pas savoir comment. —Aletheia*

*Cela remonte au génocide. Cela n'est pas mort avec les pensionnats; cela a simplement pris une nouvelle forme : comment facilement tuer les personnes pauvres. Les pauvres vont finir par se rebeller; la culture va devenir de plus en plus furieuse. Nous voyons cela maintenant avec le méthamphétamine en cristaux, la drogue de choix des pauvres – tout ce que tu vois est de l'agressivité. Les prisons débordent. Tu ne peux pas te promener dans la rue sans penser : « Bon sang, est-ce que je vais me rendre chez moi ou non? » L'agressivité est vraiment élevée et, quand les gens ont faim, ils*

*deviennent fous; ils ont des réflexes automatiques en raison de la faim et du froid et n'ont aucune estime d'eux-mêmes. Tu n'as rien à perdre, donc qu'est-ce que ça fait si tu tues quelqu'un? Parce qu'en prison, tu vas avoir trois repas par jour et un lit chaud. —Mary C*

*L'aide sociale n'a jamais été construite comme un droit. À la place, c'est une allocation pour laquelle les femmes doivent faire une demande et elles peuvent ne pas être acceptées. Les critères changent selon les idées politiques adoptées par les personnes au pouvoir. Donc, aujourd'hui, les femmes sont considérées comme aptes au travail et ne voulant pas participer au marché libre. Donc, si les femmes sont peu enthousiastes à l'idée de laisser leurs enfants en garderie ou seuls, elles sont perçues comme ne méritant pas et étant non disposées à l'aide sociale. De nos jours, la discrimination contre les pauvres a atteint une nouvelle méchanceté et, au lieu d'examiner les causes de la pauvreté et des autres formes d'inégalité et d'oppression, nous blâmons les femmes pour plusieurs des maux de la société. Et les taux de prestations d'aide sociale sont de plus en plus bas et de moins en moins de femmes et d'enfants sont capables de recevoir ces prestations. C'est une vieille rengaine. —Susan*

*Parce que nous sommes tellement occupées à travailler, nous n'appelons pas nos députés. Certaines personnes ne savent même pas le nom de leur député. Nous consentons à toutes sortes d'atrocités par notre inaction. —Janine*

*Tu ne peux rien faire quand tu luttas pour avoir les choses de base. —Evelyn*

*Les gens sont tellement préoccupés par le besoin de joindre les deux bouts qu'ils ne peuvent contribuer à la communauté. —Sol*

*Ta capacité à participer aux choses est limitée par ton revenu. Disons que tu veux participer à la tournée des pow-wow ou faire des choses pour ta santé, si tu es trop pauvre, tu ne peux pas le faire. —Samantha*

# COÛTS : MIGRATION URBAINE

*Je faisais partie d'une très belle petite communauté, mais, en raison du manque de ressources et d'emplois, j'ai dû déménager en ville. Si j'avais eu un RSG, l'argent serait retourné directement dans la communauté. Cela m'aurait donné une sécurité et une stabilité. J'aurais pu garder ma maison, mon demi-hectare de terre où je faisais pousser des produits maraîchers. Si j'avais pu rester là, j'aurais eu un meilleur style de vie. J'aurais continué de faire partie intégrante de ma communauté.*

*J'étais une des personnes sur laquelle comptaient les personnes âgées. Il y avait 24 veuves qui vivaient seules dans leur maison pendant parfois 30 ans, jusqu'à ce qu'elles meurent après avoir atteint 80 et 90 ans. Elles avaient un revenu garanti, donc elles pouvaient engager des personnes plus jeunes pour les aider à demeurer dans leur maison. Cela nous donnait du travail et ces personnes comptaient sur des gens comme moi pour garder leur maison propre, planter leur jardin, les aider avec leur vie quotidienne. Mais il n'y avait pas assez de travail pour un revenu stable. C'est un excellent service que tu offres, mais tu ne peux en vivre parce qu'elles avaient également un revenu fixe. Il y avait des auxiliaires familiales rémunérées, mais cela a été réduit et plusieurs personnes ont dû quitter parce qu'il n'y avait pas de revenu. J'ai aussi eu des emplois saisonniers. Si j'avais reçu une aide à ajouter à mon revenu durant l'hiver, j'aurais pu rester dans ma communauté. C'était un endroit sain où vivre. Je connaissais tout le monde; les jeunes, les personnes âgées, les bébés. Je gardais deux garçons d'une mère monoparentale après l'école. Ça ne te dérange pas de travailler à 8 \$ l'heure si tu sais que tu as une façon d'avoir un équilibre dans ton revenu à la fin de l'année. J'ai vu beaucoup de gens quitter la communauté parce qu'ils n'avaient pas de revenu stable. Les jeunes pourraient s'établir là-bas parce qu'une maison coûte 50 000 \$. Ta maison n'est pas chère, mais tu dois toujours chercher du travail. Les gens ont de la misère. Ils subsistent, ont leur propre jardin et dépendent de la terre, s'aident les uns les autres. D'une manière ou d'une autre, les gens s'en sortent.*

*Mais pourquoi les gens se stressent-ils au point de rupture? Pourquoi ne stabilisons-nous pas notre économie partout en utilisant un RSG? Nous pourrions stabiliser les gens dans la campagne et ne pas avoir tout le monde déménager en ville. À quel moment Victoria va-t-elle atteindre son point de rupture et les villes commenceront-elles à engloutir les terres agricoles? J'avais une belle maison et un beau jardin. Ça m'a pris 10 ans à les construire et j'ai dû les quitter parce que je n'avais pas les moyens financiers de rester et de les entretenir. Cela aurait été bien d'avoir une stabilité et de rester là, de faire partie de ma communauté et d'encourager les autres personnes à venir vivre là-bas. Je vendais de la nourriture; j'en avais tellement sur mon demi-hectare. Mon jardin me rapportait environ 2 000 \$ par année, mais ce n'était pas assez pour survivre, même si mon hypothèque était payée, parce que j'avais construit ma maison. J'avais besoin d'au moins 800 \$ par mois pour l'électricité, les taxes, les assurances, l'entretien de la maison, les semences et l'achat d'un véhicule [même avec] des coops automobiles et le covoiturage. J'étais toujours préoccupée et cela te met sens dessus dessous; physiquement, mentalement et émotionnellement. Je me suis démenée pendant 10 ans avec mon revenu et cela a rendu ma vie stressante. Cela nuit à ta santé. J'ai pensé que je serais mieux de quitter quand j'étais physiquement capable de le faire. C'est un cercle vicieux. J'espère être capable de me recycler dans quelque chose. Si j'avais eu un RSG, j'aurais pu rester et aider beaucoup de personnes âgées que je connaissais et elles auraient pu avoir une qualité et une dignité de vie jusqu'à leur mort. Depuis que je suis partie, elles me disent que mon soutien leur manque.*

*Est-ce qu'ils privent les gens des régions rurales de nourriture? Un RSG aiderait certainement les fermiers. La majorité d'entre eux sont trop fiers pour le prendre, mais, bon sang, cela les tirerait certainement d'affaires. Les gens se suicident parce qu'ils ne sont pas capables de garder la ferme familiale. En Saskatchewan, il y a environ quatre ans, les suicides des fermiers étaient une vraie épidémie. Nous avons besoin de l'agriculture; elle nous nourrit. Nous avons spécialement besoin de*

soutenir les fermiers biologiques. Et si cela ne fonctionne pas, les fermiers importants peuvent dire : « Regardez, l'agriculture biologique ne fonctionne pas. » Nous avons besoin de ces personnes-là, des gens qui ne veulent pas surfertiliser et surarroser leurs cultures. Des gens qui veulent maintenir la terre en vie et produire de la nourriture nutritive. Mon frère est fermier biologique, mais s'il fait faillite, nous avons un choix de moins pour acheter de la nourriture biologique. Alors, les gros fermiers ont un autre point d'ancrage. Nous devons arrêter cela. Un RSG serait une bonne façon de le faire. —Kathy

Les fermes font faillite. Les petites fermes deviennent toutes des entreprises constituées en société. Nous n'apprécions plus la nourriture ou le fermier, la vie rurale ou l'environnement. C'est très dangereux – c'est le pilier de la vie. Nous avons besoin de fermiers. Si nous ne les aidons pas, où nous retrouverons-nous donc? Si nous ne maintenons pas l'environnement intact, notre qualité de vie en sera touchée. Nous boirons de l'eau sale; nous le faisons déjà jusqu'à un certain point, mais cela ne fera qu'empirer. —Debie

L'immigration urbaine au Mozambique est un vrai problème. Les femmes quittent leurs jeunes enfants pour se rendre en ville et devenir des bonnes. Elles y vivent pendant six mois et ont un mois de vacances pour voir leurs enfants. La plupart du temps, l'homme se marie avec une autre femme qui s'occupe des enfants. Et ces femmes peuvent subir de la violence aux mains de leur employeur ou peuvent devenir enceinte et elles sont congédiées et doivent retourner chez elles enceintes, et puis c'est fini. Ou bien, elles donnent naissance au bébé, elles retournent en ville, elles laissent les enfants avec la grand-mère et elles envoient de l'argent à la maison. Les enfants grandissent donc en ne sachant pas qui est leur vraie mère. Peut-être que la femme est infectée par le VIH et qu'elle revient à la maison pour y mourir, et c'est le seul moment où les enfants vont connaître leur mère – quand ils s'occupent d'elle parce qu'elle est mourante. Pour les gens dans les villages [au Mozambique], cela serait un énorme avantage. Les gens pensent toujours que les choses occidentales et les choses trouvées dans les villes sont faciles à obtenir et qu'elles sont les meilleures. Donc, pour les gens très, très pauvres, l'idée est d'obtenir plus vite les choses, parce que c'est ce qu'ils voient les gens riches, les gens aisés faire. Les gens aisés montrent que cela est assez facile d'obtenir ces choses matérielles. C'est si facile : « Regardez-moi. J'ai des chaînes faites en or européen. Ce sont les meilleures, pas les choses perlées que vous, les gens de l'endroit, passez des heures et des heures à fabriquer. Vous vous épuisez les yeux et les mains à fabriquer ces choses – ces choses n'ont aucune valeur. » Ils pensent que les choses venant de l'Ouest sont belles, faciles à obtenir et qu'elles sont les meilleures. Donc, les gens pauvres quittent leurs villages. Si quelqu'un est doué pour l'artisanat, mais ne possède pas les outils, il dit : « Pourquoi devrais-je perdre mon temps ici quand je n'ai pas les bons outils ou de l'électricité? » Il abandonne donc cela parce qu'il n'y a pas d'aide. Il ou elle se rend à la ville et se trouve un emploi inutile et commence à acheter des choses artificielles de l'Ouest et les rapporte au village. Puis, personne n'est là pour leur enseigner les façons anciennes, les façons traditionnelles de fabriquer des choses. Et tout le monde regarde cette personne : « Il a tenté de fabriquer cet artisanat et il n'a pas réussi; maintenant regarde-le, avec toutes ces choses sophistiquées de la ville. » Donc, qui veut perdre son temps à fabriquer ces choses traditionnelles? Il est très important de trouver des personnes qui sont douées en ce sens; des femmes ou des hommes. Surtout des femmes, leur demander ce dont elles ont besoin pour progresser dans cette sorte de commerce. Les aider avec un revenu garanti pour qu'elles puissent faire avancer leurs entreprises. Promouvoir leurs entreprises pour elles, peut-être établir un petit magasin pour elles. Aussi, créer des emplois pour elles pour enseigner à la jeune communauté comment continuer après leur départ. Elles ne sont pas assez soutenues pour apprécier la valeur de ce qu'elles font. —Perpetua

*La raison d'une grande partie des déménagements vers la ville est le manque d'emplois à la campagne. Même les gens préconisant un retour vers la terre atteignent un moment où ils doivent venir en ville pour faire de l'argent. Un RSG rajeunirait les communautés périphériques qui sont vraiment importantes pour le maintien de notre patrimoine culturel. —Jennifer*

*Un RSG permettrait aux gens d'avoir plus de choix sur l'endroit où ils vivent. Une grande partie de la migration autochtone vers les villes est causée par l'espoir de trouver un emploi. —Samantha*

*Les gens n'auraient pas à déménager de leurs communautés d'origine. Un RSG ralentirait ou même renverserait la ruée vers les villes. Dans les régions rurales, les gens peuvent avoir une meilleure qualité de vie pour moins d'argent. Un RSG aiderait les jeunes autochtones qui fuient les réserves. —Groupe de discussion du 13 janvier 2006.*

*Quatre-vingt-dix pour cent (90 %) de mon revenu est consacré à mon loyer. [Avec un RSG], je pense qu'il y aurait un déplacement à l'extérieur de la ville. Les gens habitent en ville en raison des emplois. J'aimerais mieux vivre en périphérie. —Meshum*

## **COÛTS DE LA PAUVRETÉ : INÉGALITÉ**

- 1.** Les gens pensent que leur gouvernement veut les voir mourir
- 2.** Perte d'espoir et de dignité
- 3.** Vivre avec la honte et le blâme
- 4.** Discrimination aggravée par la pauvreté, surtout dans les petites communautés
- 5.** Nombre élevé de femmes, d'handicapés, de gens nouvellement arrivés au Canada et d'autochtones vivant dans la pauvreté
- 6.** Nombre disproportionné d'autochtones en prison
- 7.** Les enfants pauvres pensent que personne ne se soucie d'eux
- 8.** Plusieurs femmes ont trop honte ou trop peur d'utiliser les œuvres de bienfaisance
- 9.** Beaucoup moins d'accès à la justice ou à la défense des droits pour les personnes pauvres
- 10.** Les immigrants sont la cible de discrimination et de haine quand il y a une peur de perdre des emplois
- 11.** Les gens pensent qu'ils doivent cacher leur pauvreté et faire semblant d'être heureux
- 12.** Les mauvais patrons s'en tirent à bon compte seulement parce qu'il n'y a pas de RSG

# CITATIONS « INÉGALITÉ »

*Je ne l'oublierai jamais. [Les travailleuses d'hôpital en C.-B.] ne savaient pas s'il leur travail serait offert en sous-traitance et, ensuite, leur propre gouvernement disait qu'elles n'étaient que des nettoyeuses survalorisées de cuvettes de toilettes et juste une bande de femmes gagnant de l'argent de poche pour permettre à leur mari de recevoir leurs prestations. Un grand nombre était des mères monoparentales. Certaines des familles touchées étaient des couples où les deux conjoints travaillaient dans le système de soins de santé. Toute cette question a beaucoup influé sur le reste des membres; pendant les quatre dernières années, c'était s'esquiver et se dérober. [Les gens disaient] : « Au moins, je n'ai pas perdu mon emploi. » Ils ne défendaient même pas leurs droits fondamentaux; ils ne voulaient pas déposer des griefs. [La menace de la pauvreté] fait que les gens se soumettent et tremblent de peur. Avec la menace, l'attitude entière a changé du jour au lendemain. N'oublions pas que le gouvernement a fait deux choses en même temps : il a enlevé aux gens l'aide sociale et a imposé des délais pendant qu'il congédiait les gens. Aussi, à un certain moment, tu pouvais recevoir 52 semaines [d'assurance-chômage], mais tout cela a changé. Tes semaines étaient basées sur le fait d'être à temps plein ou à temps partiel. Donc, si tu travaillais à temps plein, tu recevais environ 40 semaines, mais une travailleuse à temps partiel recevait 29 semaines. Et devine qui avait la majorité des emplois à temps partiel? Les femmes. C'était de la discrimination. Si tu travaillais seulement une ou deux journées par semaine, parce que tu restais à la maison avec les enfants, tu ne pouvais pas recevoir de l'assurance-emploi, mais tu devais y cotiser! Certaines travailleuses sont retournées et ont pris des emplois à 10 \$ l'heure – presque la moitié de ce qu'elles gagnaient auparavant. Si tu leur parlais, elles répondaient : « Je n'avais pas le choix, j'allais perdre mon aide sociale. » C'était la peur de ne pas avoir un emploi – ou, si elles attendaient à la fin de leur assurance-emploi, que tous les emplois soient pris. C'était un plan. « Où allons-nous trouver des travailleuses à 10 \$ l'heure? Supprimez-leur l'aide sociale. » La majorité de celles qui sont retournées avaient des enfants. C'est pour cette raison qu'elles ont pensé qu'elles ne pouvaient courir le risque. Les métiers ont récemment connu une hausse de 32 % [surtout des hommes], mais de seulement 16 % chez les infirmières auxiliaires autorisées [surtout des femmes], mais les métiers étaient organisés. C'est peut-être parce qu'ils ont eu plus de temps pour s'organiser et que les femmes en ont eu moins parce qu'elles s'occupaient de leurs enfants. —Brenda*

*Tout le monde est divisé. Tant et aussi longtemps que les gens pensent qu'ils ont un emploi, ils pensent que tout va bien. Nous avons même une division dans le système d'aide sociale où les gens se sentent en sécurité avec leur incapacité. J'ai demandé aux syndicalistes : « Si, en ce moment, vous aviez un RSG, vous ne seriez pas obligés de retourner et de travailler pour rien. » Les emplois syndiqués sont remplacés par des emplois peu rémunérés. Cela se passe depuis des années. Nous devons éliminer ces niveaux de classisme... et avoir un revenu de subsistance garanti. —Cecia*

*Beaucoup de travailleurs non syndiqués détestent les syndicats, mais ils les détestent pour les mauvaises raisons. Ce n'est pas ce que nous avons, mais ce qu'ils n'ont pas. Ils reformulent ça et disent : « Vous avez tellement de choses, vous êtes avides. » —Brenda*

*C'est comme si les gens prennent plaisir à se blâmer. « Si je travaillais un peu plus fort, si j'essayais un peu plus fort, j'aurais cet emploi. » —Claire*

*Il y a une extrême discrimination fondée sur l'âge. Il y a plus de femmes sans emploi dans leur quarantaine et cinquantaine que jamais. C'est triste lorsque nous voyons cette discrimination et les gens jetables. Dès que les femmes vieillissent, elles ne sont plus considérées, elles sont sans valeur. —Faith*



*Les mères n'ont pas de place dans cette société. Elles ne sont jamais reconnues pour la quantité de travail qu'elles font pour contribuer à la société, et c'est vraiment, vraiment triste. —Bernice*

*Je reçois une prestation d'invalidité. Je n'ai pas le droit d'avoir du plaisir, parce qu'il n'y a pas assez d'argent pour avoir du plaisir. Je suis punie parce que je suis handicapée. Aussi, si tu te maries et que tu reçois une prestation d'invalidité, tu ne reçois qu'un très petit montant. Ou, si deux personnes recevant des prestations d'invalidité se marient, l'une d'entre elles ne reçoit plus de prestations et, parce que les deux sont mises sur un seul chèque, elles reçoivent moins d'argent qu'avant. —Debie*

*Je me souviens de ma mère qui pleurait pendant les 10 rues pour aller jusqu'au bureau de l'aide sociale. Elle pleurait pendant qu'on était assis dans le bureau et elle pleurait pendant l'entrevue. Elle était pauvre, noire et mère monoparentale. C'est le contexte dans lequel je vis depuis l'âge de 8 ans — que tout ce qui nous est arrivé est parce qu'elle était une femme noire et pauvre. —Naomi*

*Pourquoi devrait-on faire sentir à une personne qu'elle n'a pas de valeur parce que, soudainement, elle ne peut pas se lever et travailler d'une façon structurée, le plus fort possible pendant 8 heures par jour? —Jennifer*

*Quand tu reçois de l'aide sociale, tu ne peux pas dire : « J'ai eu une bonne semaine. » Tu dois dire : « Je fais face à de MULTIPLES obstacles. » Ce genre de choses est lourd de conséquences. C'est vraiment triste quand nous apprenons que, pour survivre, il faut jouer ces jeux où nous devons nous rabaisser personnellement et rabaisser les autres. —Faith*

*Les femmes sont si terrifiées de l'humiliation, du rabaissement, de se faire sentir encore plus mal, qu'elles font n'importe quoi pour éviter l'aide sociale. Une personne ne devrait jamais, jamais avoir à subir cela. —Rita*

*C'est difficile dans une petite ville. Tout le monde te connaît. J'essayais d'agir comme si tout allait bien, alors que je voulais tomber sur le trottoir et brailler jusqu'à l'épuisement. J'étais une femme de soixante ans, et je me sentais comme si le gouvernement voulait simplement que je meure... Mon propre pays, où j'ai vécu, travaillé, fait du bénévolat et élevé trois enfants! Et c'était ça le résultat? —Mary B.*

*Ma boîte de nourriture avait une conserve bosselée d'haricots jaunes, et j'ai commencé à sangloter. Pour moi, cette conserve d'haricots représentait la façon dont j'étais considérée par la société. C'était la façon dont je méritais d'être traitée. C'en était accablant. Si tu avais une certaine dignité quand tu entrais [dans une banque alimentaire], tu n'en avais sûrement plus quand tu en ressortais. —Bernice*

*Quand le taux de chômage commence à augmenter, les immigrants sont les premiers à en souffrir. Ils sont attaqués : les gens disent « Ils nous volent les emplois. » —Brenda*

*Mon propre frère m'a dit que j'avais eu un parcours facile, même si c'était moi qui m'étais entièrement occupée des soins de notre mère. —Rita*

# Complémentaire à un revenu de subsistance garanti

- 1.** Créer des façons (non coercitives) pour les gens de trouver des activités qui les intéressent et des endroits où faire du bénévolat
- 2.** Présenter des ateliers sur les coopératives et le jardinage; la consommation verte et l'écologie; la santé et la nutrition
- 3.** Soutenir et encourager la diversité des petites entreprises locales et des coops
- 4.** Encourager les aidants communautaires informels; le counselling informel et professionnel
- 5.** Présenter des initiatives pour aider les gens à faire la transition vers le temps non structuré (désinstitutionnaliser nos esprits)
- 6.** Offrir des soins de santé et des traitements préventifs communautaires; explorer des méthodes de guérison traditionnelles
- 7.** Avoir moins de réactions institutionnalisées aux problèmes et, à la place, plus de soutiens communautaires à long terme
- 8.** Offrir des ressources communautaires pour les parents : répit, maisons de retraite pour les parents en crise, mentorat
- 9.** Soutenir les femmes durant la

transition vers un RSG, en cas de réaction défavorable

*Pour les gens qui viennent peut-être de plusieurs générations de pauvreté et qui ne pensent pas être capables de s'en sortir, je pense qu'il doit y avoir peut-être des façons de leur montrer qu'ils ont quelque chose à contribuer. —Samantha*

*J'ai travaillé et travaillé et travaillé et je me suis épuisée et j'ai vu mon emploi soudainement disparaître. Tout ce que j'ai fait a été de travailler. Je le sais d'expérience. Les gens peuvent au départ avoir un choc. Il doit y avoir une certaine composante éducative. —Valerie*

*Quand les gens reçoivent [un RSG], la communauté devrait quand même se soutenir, pour que les gens ne soient pas isolés. Les femmes peuvent toujours être exploitées. Si elles sont avec un homme qui prendrait leur argent et l'utiliserait pour boire, la famille s'effondrerait quand même. Bien sûr, cela se produit même chez les gens riches. Nous devons être conscients de cela, prendre contrôle de la situation et quitter la relation. Cela ne devrait pas vouloir dire que tu reçois ton RSG et que tu doives te débrouiller toute seule. —Perpetua*

*Un RSG permettrait immédiatement à des millions de personnes de se sortir de la pauvreté. Cela doit être bien, mais pas le consumérisme aveugle. Ce ne sont pas seulement les pauvres qui ont la responsabilité d'être des consommateurs avertis – nous devons tous l'être. Cela serait bien si, avec le premier chèque, il y avait une liste de producteurs locaux de nourriture, d'organismes de commerce équitable, etc. —Valerie*

*Le salaire maximum est aussi très important. Il y a une quantité limitée de ressources, quelle est ma portion allouée? Nous devons tous penser de cette façon pour notre survie. Un RSG devrait aller de pair avec une campagne de sensibilisation, les gens ne comprennent pas comment les produits qu'ils achètent et utilisent nuisent à l'environnement. Un RSG donnerait aux gens le pouvoir d'acheter mais, en même temps, il est important d'aider les gens à comprendre l'impact des produits. —Janine*

# Préoccupations : Ce qui peut mal aller

- 1.** Il doit être universel ou cela aboutirait comme l'aide sociale : il ne doit pas impliquer des jugements personnels
- 2.** Important d'insister sur le fait que le RSG est nécessaire dans chaque pays du monde
- 3.** Les personnes nouvellement arrivées au Canada auraient à accéder également au RSG
- 4.** Il doit être plus simple à gérer et en faire la demande doit être plus facile
- 5.** Avoir une option pour les adolescents d'accéder à leur RSG s'ils doivent quitter la maison pour cause de violence
- 6.** Surveiller pour plus de violence quand les femmes deviennent plus indépendantes : certains hommes peuvent se sentir menacés par un changement du dynamisme de pouvoir
- 7.** Surveiller que le RSG ne soit pas organisé pour échouer
- 8.** Initiatives nécessaires pour aider les gens à faire la transition
- 9.** Surveiller pour la fraude d'identité
- 10.** Les gens pourraient continuer d'avoir des types destructifs de consommation
- 11.** Il est mieux pour les jeunes adultes de vivre avec leur famille pour pouvoir recevoir des conseils. Avec un RSG, ils quitteraient la maison et seraient plus susceptibles de subir de mauvaises influences
- 12.** Des communautés régressives et exploitantes (groupes sexistes ou racistes) peuvent se développer dans l'isolement

## Citations « préoccupations »

*Nous pourrions examiner cela de la façon suivante : nous ne savons pas quoi faire, mais nous savons ce que nous ne devons pas faire. Jusqu'à maintenant, rien n'a fonctionné, alors pourquoi ne pas simplement l'essayer? Quand les problèmes surviennent, surveillez-les, travaillez-y, mais ne dites pas dès le départ qu'il y aura des problèmes, parce vous ne le savez tout simplement pas. —Sharon*

*Nous avons nettement besoin d'un revenu garanti pour vivre, c'est numéro un. Que peut-il se passer de mal? Non, cela serait parfait. Avec un RSG, il n'y pas de risque de sans-abrisme ou de décès attribuables aux problèmes de santé. —Olga*

*Je ne pense pas que les choses peuvent mal aller avec un RSG, car elles vont bien quand nous aidons les gens à fonctionner d'une façon normale. Nous pouvons voir une réaction chez les gens qui reçoivent de l'aide; ils continuent et essaient de se développer dans la société et de contribuer. —Eva*

*Je ne pense pas que beaucoup de choses pourraient mal aller. [Rires] Un RSG serait une mesure tellement positive pour tant de personnes. Cela libèrerait leur anxiété et, en général, aiderait vraiment leur santé. C'est un type préventif de solution pour beaucoup, beaucoup de personnes qui vivent dans une pauvreté extrême! —Terry*

*Nous devons l'essayer et arrêter de nous en faire avec les préoccupations. C'est mieux que ce que nous avons en ce moment, et peu importe les préoccupations qui surviennent, réglons-les quand elles se présentent. Ne dites pas que nous ne pouvons pas le faire parce que les gens vont devenir paresseux, ils vont en profiter, ils ne rivaliseront pas. Ils ne pensent pas à la raison pour laquelle ils croient que la quantité d'argent qu'une personne a est une mesure de succès. Pourquoi ne pas l'essayer; nous n'avons rien à perdre; peu importe ce qui se passe, nous le réglerons à ce moment-là. Je suis certaine qu'ils n'ont pas pensé aux coûts du capitalisme quand ils l'ont importé du féodalisme. Je suis certaine qu'ils n'ont pas dit : « Pensons à cela pendant un moment, quels sont les coûts du capitalisme? » Avec un RSG, plus de personnes pourraient en profiter. Tu ne peux pas vraiment te tromper quand tu apaises plus de gens que moins. —Rachel*

*Les gens seraient déconcertés et ils pourraient essayer de continuer de gérer les gens pour garder leurs emplois [en travail social]. Mais les gens pauvres seraient libérés et pourraient dire : « Je n'ai pas besoin de toi. Je n'ai pas besoin d'être géré et, si tu veux me parler, parle-moi comme être humain et non comme à un cas. » Cela serait une vraie révélation pour les gens qui crachent des insultes et qui disent qu'ils veulent habiliter les gens. Ils verraient des gens habilités de leur propre façon et qui n'auraient plus besoin d'eux. Un RSG pourrait mettre des gens vraiment mal à l'aise. Nous sommes devenus tellement habitués à avoir besoin de problèmes, à avoir besoin de quelqu'un qui a des problèmes. —Rachel*

*Je pense que [un RSG] est assez simple et direct. Je ne peux penser à aucune raison pour ne pas l'essayer. Pour moi, c'est vraiment comme un changement d'attitudes. —Samantha*

*Qu'est-ce qui peut mal aller? Eh bien!, toutes sortes de choses pourraient, ouvrez les guillemets, « mal aller », mais beaucoup de choses vont déjà mal! Cela n'a pas de sens de ne pas essayer quelque chose d'autre parce que ce que nous faisons actuellement ne fonctionne pas. L'argument est que les gens ne feront rien, que l'économie s'immobiliserait. Mais, la façon dont nous agissons n'est pas viable : la croissance à ses limites. Les choses vont s'immobiliser à moins que nous ne choisissons un chemin différent. Nous devons mettre le RSG à l'essai. Je me souviens des premiers arguments sur l'autonomie gouvernementale des autochtones : « Oh, ils ne sont pas encore prêts, ils ne sont pas organisés. » ceci et cela. Tu peux dire ces choses pour toujours. Laissez les gens essayer des choses, mais ne les organisez pas pour qu'elles échouent. —Valerie*

*La seule chose négative que je peux voir est si l'abus d'alcool et de drogues a toujours lieu. Les gens doivent donner des conseils aux autres – pas nécessairement une aide professionnelle, mais une aide naturelle des autres femmes ayant vécu les mêmes choses. Les entendre parler, comment élever les enfants, comment joindre les deux bouts, comment faire pousser un jardin – toutes ces choses aideraient beaucoup. Si les femmes pouvaient vraiment avoir des groupes de femmes où aller, rencontrer quelqu'un au jardin communautaire, par exemple, et ensuite se faire des amitiés. —Perpetua*

*Il n'y a pas de gens paresseux. Les gens deviennent traîtres quand ils n'ont rien à faire. Les gens aiment être capables de dire qu'ils s'activent comme des abeilles. —Claire*

*Si les gens recevaient un RSG, ils n'auraient pas à s'en faire autant à propos des emplois et essaieraient de faire plus de bénévolat, Mais, après quelques années de RSG, les gens pourraient s'enliser dans la routine. —Florence*

# Obstacles à l'atteinte d'un revenu de subsistance garanti

- 1.** Les gens pensent que l'argent provient de la production
- 2.** Plusieurs personnes ne veulent pas que les femmes ou les gens à faible revenu aient plus de pouvoir
- 3.** Les gens pensent que le RSG distribue « leur » argent
- 4.** L'idée que tu récompenserais les gens pour ne rien faire
- 5.** Vénération de masse de la productivité et l'idée virile d'être un travailleur
- 6.** Plusieurs emplois dépendent de la pauvreté, de l'inégalité, de la mauvaise santé, de la violence
- 7.** L'économie est considérée comme ennuyeuse
- 8.** Apathie, cynisme, manque de vote, les gens en mode de survie
- 9.** Les gens pensent « quand j'aurai fait fortune » (prospérité juste au tournant)
- 10.** Les gens sont trop pauvres pour participer; aucune ressource pour s'organiser
- 11.** Pensée individualiste; les gens ne voient pas que nous sommes tous liés les uns aux autres
- 12.** Les gens et les groupes rivalisent et mentent pour survivre
- 13.** Les gens veulent demeurer dans leur zone de confort (aucun problème)
- 14.** Les gens se demandent qui va les servir (veulent des esclaves, non une égalité)
- 15.** Les travailleurs sont opposés aux non-travailleurs (sans emploi ou non rémunérés)
- 16.** Les gens peuvent trouver cela difficile d'embrasser l'universalité du RSG; que les riches le reçoivent également, même s'ils devront payer des impôts
- 17.** Les médias font la promotion que les pauvres sont des parasites; fausses idées sur la vie des gens à cause de la télévision
- 18.** La paresse (associée au RSG) considérée comme un péché capital

**19.** Même les femmes ne voient pas la valeur de leur travail non rémunéré

**20.** Fausse pénurie utilisée pour justifier la pauvreté

**21.** Méfiance à l'égard du gouvernement

**22.** Les riches ne le permettront pas (même s'il n'y a pas beaucoup de riches)

**23.** Difficile pour les gens de changer leurs valeurs

## Citations « obstacles »

*Il y a la croyance que : « Je vais subvenir aux besoins de toutes ces personnes qui sont pauvres; je vais leur permettre de s'asseoir, de regarder la télévision et d'engraisser. Et, moi, je travaille tous les jours, je me tue à la tâche pour que ces fainéants puissent continuer. » C'est un système de croyances. Pourtant, les politiques gouvernementales sont responsables de la pauvreté, non les personnes. L'image qu'on a de soi-même est habituellement liée à la valeur nette, non à la confiance en soi. « J'ai fait tout ça pour en arriver où j'en suis aujourd'hui. Si tout le monde reçoit de l'argent alors que j'ai dû travailler si fort pour le gagner, où est-ce que cela me laisse? » Bien sûr, ils oublient le travail exigeant non rémunéré des femmes. —Stephanie*

*Toute l'idée de : « Je peux trouver un emploi, pourquoi pas eux? » La mentalité de ne pas avoir de RSG : « Personne ne travaillera! » Je dis que si quelqu'un veut s'asseoir et être paresseux, parfait. Je vais prendre l'emploi. —Brenda*

*Les attitudes représentent le plus gros obstacle. Je pense vraiment que c'est ce genre d'attitude commerciale : que les gens qui ne font pas d'argent n'essaient pas assez fort et qu'ils méritent ce qu'ils ont. « J'ai réussi à partir de rien, et il n'y a aucune raison que tu ne puisses faire la même chose. » —Samantha*

*Certaines personnes disent que si tout le monde avait un peu d'argent, personne ne voudrait travailler. Je leur répons : « Où prenez-vous votre information? » Cette information provient du capitalisme. Il est si profondément ancré dans notre société que les gens croient qu'ils doivent travailler et tout le temps s'efforcer de gagner de l'argent, et qui si tu reçois de l'argent, tu deviens paresseux. Mais il y a seulement un petit nombre de personnes qui contrôlent tout. Ils dépensent beaucoup d'argent sur les lavages de cerveaux. —Rachel*

*Les gens diront que les personnes vont devenir paresseuses, mais je ne crois pas que cela est dans notre nature. Je pense que nous naissons curieux, affectueux et coopératifs et que toutes ces qualités sont lentement détruites en nous. Paresse? Tu dois définir le terme. Est-ce que cela veut dire rester à la maison et lire un livre de la bibliothèque au lieu d'être à l'extérieur en train d'acheter quelque chose? C'est ce qui nous a été inculqué, que nous sommes fondamentalement paresseux. Même les modèles de gestion des personnes disent cela, mais ce n'est pas du tout la façon dont nous agissons. Je ne sais pas comment, mais la majorité adhère au fait que nous sommes avides et méchants. Cela est*

*tellement faux. Le croire est une certaine forme de lavage de cerveau. Examine une situation pendant une période de temps... Tu vas voir qu'il est naturel de vouloir aider les autres et de coopérer. C'est ainsi que s'accomplit le travail. C'est héréditaire. —Valerie*

*Pourquoi les femmes ne s'organisent-elles pas? Elles ont peur de perdre le peu qu'elles ont, de se retrouver dans une situation pire qu'elles ne l'étaient auparavant. Elles se le font rappeler quotidiennement. C'est tout un système de séparation de gens et de les retourner les uns contre les autres pour qu'ils ne veulent pas s'unir. Mais, à ce moment, que tu sois intrépide ou non, tu fais face aux mêmes obstacles. Donc, vas-tu être aussi discrète qu'une souris, ou vas-tu commencer à te défendre? —Stephanie*

*Je veux comprendre le RSG d'un point de vue économique – comment il fonctionnerait dans une société d'argent. Il me semble que le RSG changerait complètement l'économie, et, donc, pourquoi une personne qui a de l'influence en ferait-elle la promotion? Je veux savoir comment cela fonctionnerait sur une échelle macroéconomique plus large. C'est ça mon obstacle. Les trois quarts du pays auraient un intérêt dans ce sujet. Il doit y avoir plus d'éducation sur le pouvoir que nous possédons. Je ne sais pas comment nous pouvons convaincre les gens au pouvoir de le faire. Donc, s'il y a un réel mouvement au niveau local – parce que nous voulons un changement important dans la façon dont fonctionne l'économie. Ce n'est pas un changement simple, c'est un changement révolutionnaire dans la façon dont fonctionne notre économie. Pourrait-il y avoir un référendum sur le RSG? La poussée ne peut venir que de la base, parce qu'il y a beaucoup de personnes qui seraient intéressées par ce secteur. —Sol*

*La mentalité « eux et nous » est incrustée dans notre culture, quand, en réalité, nous formons tous un gros organisme. La physique quantique a indiqué que c'est n'est pas [une façon de parler], nous formons en réalité un tout. C'est une loi naturelle. Plus nous sommes séparés, plus nous devenons violents. —Valerie*

*[Les syndicats ne recommandent pas le RSG.] Tu te considères la main-d'œuvre, mais tu exclus la majorité des personnes qui sont en fait des travailleurs! Oui, les femmes auraient plus de temps pour s'organiser si elles avaient un RSG, et c'est la raison pour laquelle nous ne l'aurons probablement jamais. Ils parlent d'éliminer la pauvreté et la pauvreté des enfants. S'ils le voulaient vraiment, ils le pourraient et ils le savent très bien. —Brenda*

*En raison de toute la propagande sur les services et les préparations de services, des consommateurs et des clients, il est difficile pour les gens de se mettre cette idée dans la tête : « Oui, comme personne, je peux faire quelque chose. » —Stephanie*

*Me mettre dans une classe est très difficile. Il y a une certaine quantité de fluidité [de classe], donc il est difficile de créer une solide conscience de classe, bien que la majorité des gens ne passent pas à une classe supérieure. Habituellement, si tu es pauvre, tu restes pauvre. Il est difficile de faire avancer l'idée d'un [RSG] quand il y a une perception de fluidité [de classe], même si cela n'est pas réaliste pour tout le monde. L'idée que tu peux t'élever à une classe supérieure grâce à l'éducation a fait partie de mon éducation culturelle. —Sol*

# Autres idées

**Note de la coordonnatrice :** Certaines personnes ont des idées semblables, mais sensiblement différentes d'un RSG. Aux É.-U., un groupe fait la promotion d'un crédit de fournisseurs de soins. J'ai demandé à certaines femmes de commenter cette idée.

*Je ne suis pas d'accord avec l'idée d'un crédit seulement pour les fournisseurs de soins. Cela crée une division. Ce que nous essayons de faire est d'éviter cette division. Parfois, les gens qui n'ont personne ont quand même des problèmes et ne peuvent pas se trouver un emploi. —Evelyn*

*Que se passe-t-il si toute ma famille a quitté la maison et si je ne prends plus soin de personne? Quand mes enfants étaient jeunes, j'aurais peut-être recommandé quelque chose comme cela, mais cela aurait été déraisonnable. —Brenda*

*Un crédit pour les fournisseurs de soins crée plus de divisions et pourrait causer plus de conflits quand les familles éclatent, surtout si les hommes n'ont pas d'autre revenu. Cela pourrait même être dangereux pour les femmes. Groupe de discussion, le 13 janvier 2006.*

**Note de la coordonnatrice :** Une personne interviewée voulait fortement un crédit global unique (comme une subvention pour citoyens) pour démarrer une petite entreprise, au lieu d'un revenu de subsistance garanti mensuel.

*Au lieu de recevoir un petit montant d'argent répandu sur une longue période, j'aimerais mieux recevoir un gros montant d'argent sur une petite période de temps. Je crois que la subvention pour citoyens est une excellente idée. Alors, l'obligation m'incombe de réussir ou d'échouer. De cette façon, je ne suis pas une victime, sauf envers moi-même. —Gabrielle*



# Stratégies pour atteindre un revenu de subsistance garanti

## **Éducation**

- Création d'une école de RSG
- Ateliers et groupes de discussion
- Présentations
- Film
- Adaptation du matériel pédagogique pour chaque groupe

## **Recherche**

- Trouver le nombre exact de chômeurs et de sous-employés et le nombre de postes salariés viables qui ne sont pas nuisibles et qui ne sont pas des emplois artificiels
- Trouver les coûts réels associés à la pauvreté

## **Importance**

- Le terme « garanti » est très important
- Présenter des arguments économiques
- Le RSG est une initiative universelle
- Informer sur les surplus économiques
- Informer sur la signification économique de « productif »

## **Organisation**

- Démarrer une contestation constitutionnelle aux termes de l'article 7 : Sécurité des personnes
- Création de réseaux à partir de la base
- Pétitions et rédaction de lettres
- Ne pas sous-estimer le bouche à oreille
- Utilisation d'affiches avec de petits dépliants que les gens peuvent lire à la maison
- Mobilisation pour voter sur un RSG

## **Publicité**

- Utiliser les médias et obtenir de la publicité
- Trouver une porte-parole célèbre
- Former des femmes pour présenter le RSG

## **Solidarité**

- Faire participer les universitaires
- Les femmes ayant un revenu stable doivent soutenir le mouvement d'avoir un RSG

## **Inspiration**

- Nous devons avoir le courage de défendre nos idées et de créer des changements sans attendre que les autres le fassent à notre place
- Les femmes doivent utiliser leur cerveau pour organiser un monde meilleur au lieu de se préoccuper de leur apparence

## **Relations communautaires**

- Vendre l'idée aux non-pauvres et aux entreprises locales (puisqu'ils auront plus de clients, moins de vols à l'étalage)
- Écoles, élèves, personnel enseignant
- Banques alimentaires, œuvres de charité, églises
- Fermiers biologiques et gens ruraux
- Coopératives communautaires
- Politiciens
- Artistes, musiciens, écrivains, artisans
- Quartiers et centres communautaires
- Maisons de transition
- Professionnels du système de justice pénale
- Immigrants nouvellement arrivés au Canada
- Parents, familles et groupes de fournisseurs de soins

# Citations « stratégies »

*Nous pouvons changer les règles. Nous sommes plus nombreuses qu'eux. —Hilda*

*Il y a un vent de changement qui s'en vient : je le sens. C'est comme dans les années soixante. Cela se déroule dans des petits coins et vient de différents endroits et, tout d'un coup, la masse critique survient. J'espère simplement qu'ils ne nous feront pas sauter avant que cela ne se produise. —Mary B*

*Nous en sommes si proches, beaucoup de gens ordinaires sont mécontents. Pour changer quelque chose, tu dois avoir les nombres, et les nombres sont là et continuent à augmenter. —Jessy*

*Si tout le monde tient tête, intervient et n'est pas gêné, on peut dire au gouvernement quels changements sont nécessaires. Mais, si tu ne parles pas, rien ne changera. —Olga*

*Un RSG n'est pas quelque chose qui peut être remis sur les tablettes; il doit être mis en œuvre maintenant. —Olive*

*Le Canada est un pays multiculturel; peut-être que cette idée trouvera un bon sol où s'épanouir. —Eva*

*Continuons à en parler et à faire du bruit jusqu'à ce que nos voix soient entendues. La meilleure stratégie est ce que nous faisons en ce moment, parler de la façon dont cela touche les gens ici et en Afrique, et rassembler ces idées. —Perpetua*

*Mais nous devons prendre le pouvoir que nous avons déjà. C'est pour cela que je ne me considère plus comme une victime. Comme dans la vieille chanson de Bob Marley, « Défends tes droits! » Ne t'attends pas à ce que les gens te donnent tes droits, parce qu'ils ne le feront pas. Les gens ont besoin de courage et de volonté pour faire face aux critiques. Les gens ont besoin de comprendre qu'il leur incombe de créer le changement et ne pas s'attendre à ce que les autres le fassent pour eux. —Gabrielle*

*Un RSG habiliterait l'ensemble des habitants du Canada. C'est pourquoi nous allons devoir lutter de toutes nos forces pour l'avoir, parce qu'ils veulent piétiner nos droits civils. La solution aux malheurs du Canada est ce vers quoi nous nous dirigeons : tout le monde reçoit sa juste part de tarte, au lieu de 3 % qui reçoivent la tarte au complet. —Donna*

*Une façon de l'avoir rapidement est si les gens qui font du travail non rémunéré arrêtaient de travailler. Mais les gens ne veulent pas faire la grève; ils ont peur de perdre leurs emplois. Mais les gens ne se rendent pas compte de la quantité de gens travaillant dans le secteur bénévole. Nous devons faire une grève massive. La ville s'arrêterait littéralement. —Debie*

*Le capitalisme global anéantit tout à partir de la base. Donc, quel niveau par rapport au rez-de-chaussée penses-tu te trouver? Pendant combien de temps cela peut-il continuer quand tu vois toutes ces personnes sous toi qui sont emportées? Nous n'avons plus de temps, c'est une question de survie. Les femmes doivent organiser une défensive et défendre les femmes et les enfants du monde entier. Si nous ne le faisons pas, c'est à notre péril. Si on ne nous entend pas maintenant, après avoir été réduites au silence pendant si longtemps, nous ne serons jamais plus entendues et personne d'autre non plus. —Stephanie*

*Un grand nombre d'entre nous [dans les années 1960] s'opposaient au terme « demande ». Ce débat souvent hostile a duré pendant des mois. Les arguments « d'avortements sur demande » des jeunes féministes étaient très solides, et ça a passé. Finalement, la décriminalisation des lois sur l'avortement est entrée en vigueur par loi en 1985 – le processus avait commencé en 1966. Finalement, j'en suis venue à admirer ces femmes plus jeunes qui avaient mené cette confrontation. Nous n'aurions pu le faire autrement. Maintenant, nous avons une confrontation sociétale semblable sur le terme « garanti », avec notre mouvement de recevoir un revenu de subsistance garanti pour tout le monde. Le terme « demande » émet un son puissant comme signification. Le terme « garanti » fait la même chose... des mots et des sons qui ne peuvent être aisément ignorés. Donc, les politiciens et les hommes d'affaires n'écoutent plus quand ils entendent des énoncés si puissants venant de femmes hautement intelligentes. Le moment est venu pour nous de « demander un revenu de subsistance garanti ». Lettre de Patricia Grinstead au SWAG, février 2006.*

# Conclusions de la coordonnatrice

Durant les entrevues, la santé a été le premier avantage et celui mentionné le plus souvent dérivant du revenu de subsistance garanti. Les avantages pour la nature et la paix ont été le moins mentionnés. Également, je m'attendais à ce que les femmes ne soient pas familiarisées avec les coûts des emplois. Toutefois, comme l'indiquent les citations aux pages 53 à 57, les critiques du système d'emplois n'ont pas manqué. Les gens commencent à regarder au-delà des emplois comme une solution à la pauvreté.

Durant les entrevues, la pauvreté et les répercussions sur la démocratie sont aussi ressorties. Plusieurs femmes ne voulaient pas utiliser leurs noms réels; il n'y a aucun doute qu'elles craignaient des conséquences négatives de la part de leur famille, de leur patron ou des travailleurs sociaux. Cela indique un impact sérieux de la pauvreté sur la participation aux processus politiques de toutes sortes. D'après les entrevues, je pense qu'on peut dire que les gens voteraient sans aucun doute pour un RSG – ils veulent qu'un RSG « se produise » – mais la peur de la censure, le manque de temps, et, ironiquement, le manque d'argent sont des obstacles à l'organisation.

Durant le projet, il y a eu plusieurs occasions où il était évident que les femmes voulaient d'urgence aider les autres, mais qu'elles ne voyaient pas la même urgence à travailler à des solutions à long terme. Peut-être que la situation pour les femmes à faible revenu (et par la suite pour toutes les femmes) pourrait se détériorer, puisqu'il n'y a pas de temps pour s'organiser pour un changement systémique en raison des demandes, et des récompenses, obtenues en faisant du travail de bienfaisance humanitaire immédiate.

Un autre obstacle au mouvement pour un revenu de subsistance garanti est la compréhension de l'argent. Une conclusion clé de ce projet est que la plupart des gens présument qu'il doit y avoir une justification scientifique à la masse monétaire, parce que l'idée que des millions de gens meurent ou vivent dans une misère sans raison est trop odieuse à contempler. Toutefois, le système monétaire n'a pas de rapport avec une activité « productive ». La définition même de la production économique est entièrement déformée. Plusieurs activités destructrices sont considérées comme « productives » parce qu'elles ajoutent à la « croissance économique »; pourtant, des choses bénéfiques, comme les soins non rémunérés apportés aux membres de la famille, ne sont pas considérées comme économiquement « productives ». (Consultez également les pages 39, 43 et 76 pour plus d'analyse sur ce point). Durant les entrevues, les femmes ont souvent utilisé le terme « productif » en mentionnant qu'elles voulaient être « plus productives » ou qu'un RSG rendrait les gens « plus productifs ». Après leur avoir demandé de définir le terme productivité, elles ont mentionné que cela signifiait des choses qui étaient bénéfiques et valorisantes pour elles-mêmes et la communauté. Cela diffère grandement de l'étroite définition économique de « productif » que l'on retrouve dans les manuels économiques comme « *Les récompenses d'un régime de marché sont liées à la productivité...* » (Traduction libre.) — *Principles of Economics*, Prentice-Hall, 1996. Puisque ce terme particulier est l'arbitre de ceux qui vivent bien et de ceux qui meurent dans la misère, c'est un terme clé à définir. La question est : comment est-ce que le mot « productif » est devenu d'usage fréquent et commun, surtout quand le terme « constructif » serait beaucoup plus proche de ce que veulent dire les gens? Dans son livre de 1988, *Plastic Words*, Uwe Pöerksen énonce : « *Les experts ont façonné la discussion publique, et, quand les gens parlaient, les mots qu'ils utilisaient s'alignaient avec un domaine plus élevé... La langue de l'élite a colonisé et dominé le vernaculaire.* » (Traduction libre.) Il n'est pas surprenant que les gens veulent mettre l'accent sur leur productivité. Plusieurs femmes interviewées ont mentionné que le plus gros tabou de la société était envers les « gens paresseux ». Cela explique l'obsession actuelle avec la production et la tendance dominante pour les gens de vouloir produire des choses, sans examiner ce qui sera produit et voir si c'est bénéfique à la nature, aux gens, à la communauté, si c'est nuisible ou s'il existe déjà un surplus de cette chose.

Durant les groupes de discussion, les participantes ont demandé des données sur (a) le nombre exact de personnes à faible revenu, et sur ce total, le nombre de femmes (voir le tableau de la face intérieure); et (b) les surplus économiques. Elles ont été consternées par les coupures de journaux indiquant une surabondance de tout, allant de gadgets électroniques à la bière.

D'autres constatations se sont produites quand j'ai fait des présentations sur le revenu de subsistance garanti à diverses conférences. Les universitaires étaient très préoccupés par leurs préoccupations. Je me suis fait dire, par le chef de l'un des groupes de réflexion « progressistes », qu'il n'y avait simplement pas assez d'argent pour un

RSG, car tout l'argent provient de la production. Un professeur de droit était préoccupé par le fait que les femmes seraient peut-être figées à la maison. D'autres penseurs éminents sur la pauvreté ont mentionné qu'ils étaient en faveur d'un RSG, mais « que cela n'aurait jamais lieu. » Une autre personne a dit que nous avons besoin d'avoir une « crédibilité » avant d'argumenter; une autre encore, qu'ils ne travaillaient pas à ce point parce que les dirigeants syndicaux ne veulent pas de RSG. Mais, comme vous pourrez le constater dans ce rapport et dans les preuves compilées dans l'article suivant, les arguments pour un RSG sont si solides que nous serons peut-être surpris par l'élan qu'il pourrait prendre lorsque les problèmes du système économique actuel deviendront plus évidents. Pour les gens du monde entier vivant dans la pauvreté, les problèmes sont déjà trop évidents. Comme l'a mentionné Mary Bill, un vent de changement s'en vient, mais « J'espère simplement qu'ils ne nous feront pas sauter avant que cela ne se produise. »

## *Arguments irréfutables pour un revenu de subsistance garanti*

Par Cindy L'Hirondelle, Coordonnatrice, projet sur la justice économique pour les femmes

*« Les raisons données par les hommes pour leur échec à justifier le travail des femmes sont (1) les problèmes conceptuels et (2) les difficultés pratiques de rassembler des données. Il semble qu'il ne leur soit pas venu à l'esprit que si vous avez un problème conceptuel à propos de l'activité de la moitié de l'espèce humaine, vous avez alors un problème conceptuel pour ce qui est du tout. »* (Traduction libre.) —Marilyn Waring, *Counting for Nothing*, 1988

*« Le fait d'être dans une position de savoir et de néanmoins rejeter les connaissances crée des responsabilités directes pour les conséquences, dès le début. »* (Traduction libre.) —Albert Speer, *Inside the Third Reich*, 1970

*« Il n'y a pas de bonnes réponses aux mauvaises questions. »* (Traduction libre.) —Ursula K. Le Guin, *Planet of Exile*, 1966

Au cours des cinq dernières années, j'ai organisé des centaines de réunions communautaires où j'ai parlé et présenté le concept pour exprimer l'urgence d'offrir un revenu de subsistance garanti (RSG) à tous les citoyens du monde. Toutefois, même après avoir présenté des preuves statistiques irréfutables que la pauvreté tue plusieurs personnes par jour – y compris des mères et des enfants – la question posée à plusieurs reprises par les gens était : « D'où proviendra l'argent pour payer un RSG? »

Cette question n'est pas vraiment choquante. Des siècles de propagande économique, politique et sociale incessante ont créé un consentement presque unanime de blâmer « les pauvres » pour avoir causé leur propre pauvreté, et que mettre fin à la pauvreté générale « coûterait » trop cher et que « nous » n'aurions peut-être pas les moyens de le faire. Cette idée est profondément ancrée dans l'erreur historique que « les pauvres » sont inférieurs et que « les autres » ont appris à échapper aux ravages de la pauvreté en travaillant fort : en produisant leur propre nourriture, logement, combustible, etc.

Non seulement est-ce facilement démenti, mais c'est devenu encore plus évidemment faux depuis 1776, lorsque le philosophe moral écossais, Adam Smith, a publié son célèbre traité économique *An Inquiry into the Nature and Causes of the Wealth of Nations*. Concernant « qui dépend de qui », M. Smith a écrit : « Dès que la division du travail a été minutieusement établie, *c'est seulement une très petite portion des besoins d'un homme qui peut être fournie par la production de son propre travail.* » [italiques ajoutés] (Traduction libre.)

La « division du travail » signifie que les gens doivent se spécialiser pour produire assez de produits à vendre pour gagner leur vie. Par exemple, M. Smith était professeur, tuteur, employé gouvernemental et écrivain. S'il avait eu à produire sa nourriture, son combustible, ses vêtements et tout ce dont il avait besoin pour survivre, son temps consacré à la pensée, à l'enseignement et à l'écriture aurait été réduit de beaucoup.

Ce qui est encore plus crucial à la survie économique des théoriciens sociaux comme M. Smith est que si tout le monde (incluant les enfants) était forcé à être autosuffisant, personne n'aurait le temps de consommer ou n'aurait de l'argent pour acheter les livres ou les exposés de M. Smith. Comme il l'a mentionné : « La consommation est l'unique fin et but de toute production; et on devrait s'occuper de l'intérêt du producteur seulement quand cela peut être nécessaire pour promouvoir l'intérêt du consommateur. La maxime est si évidente qu'il serait absurde d'essayer de la prouver. »

Quand nous tenons compte de la façon dont les producteurs sont économiquement dépendants des « consommateurs », il devient très évident que la « division du travail » en elle-même est un argument suffisant pour légiférer sur un revenu garanti universel. Une production supplémentaire devient une perte s'il n'y a pas une augmentation équivalente de la consommation. Mais, parce que la société a presque une obsession religieuse avec la production, le rôle essentiel du consommateur au producteur est obscurci. En même temps, il existe un impératif pour l'industrie de réduire les coûts grâce à des innovations technologiques là où c'est possible.

*« Le but économique de toute nation et de toute personne est d'arriver aux meilleurs résultats avec le minimum d'efforts...C'est pour cette raison que les hommes utilisent leur ingéniosité pour concevoir 100 000 inventions d'économie de la main-d'œuvre... Le progrès de la civilisation a signifié la réduction de son emploi, et non son augmentation. »* (Traduction libre.) —Henry Hazlitt, *Economics in One Lesson*, 1944

Le résultat obtenu? *« Un surplus global de toutes choses, allant de la nourriture aux vidéos, coexiste avec des centaines de millions de gens vivant dans une misère extrême... un nombre incroyablement élevé et croissant de gens ne sont plus en demande ou veulent produire des articles ou offrir des services que les clients payants du monde ne peuvent se permettre d'acheter. »* (Traduction libre.) —Jamie Swift, *Civil Society in Question*, 1999

*« L'offre excédentaire globale des articles est une conséquence directe du déclin du pouvoir d'achat et des niveaux croissants de la pauvreté. »* (Traduction libre.) —Michel Chossudovsky, *The Globalization of Poverty*, 2003

*« Dans le régime de marché, il y a une demande pour un produit si beaucoup de gens le veulent – mais cette demande ne compte pour rien si les gens n'ont pas d'argent. »* (Traduction libre.) —Linda McQuaig, *All You Can Eat*, 2001

Sans argent, les gens ne peuvent consommer, et, sans assez de consommateurs, les entreprises font faillite. Donc, sans RSG, la « division du travail » de M. Smith fait effondrer l'économie sans tenir compte de la productivité croissante attribuable aux innovations industrielles. Si le nombre d'articles produits augmente (p. ex. produits numériques), les gens vont avoir besoin de plus d'argent pour les acheter ou les prix de ces produits vont chuter jusqu'à ce que les gens aient de l'argent pour les acheter.

*« Nous en sommes rendus au point où nous devons changer un non-producteur en consommateur ou nous nous retrouverons en train de nous noyer dans une mer de biens de consommation. Nous avons si vigoureusement maîtrisé la production que nous devons maintenant accorder notre attention à la*

*distribution... Je suis maintenant convaincu que l'approche la plus simple s'avèrera la plus efficace – la solution à la pauvreté est de l'abolir directement par une mesure maintenant largement discutée : le revenu garanti.* » (Traduction libre.) — Martin Luther King fils, *Where Do We Go From Here: Chaos or Community?*, 1967

Pour compliquer encore plus les problèmes économiques causés par la théorie économique d'un « marché libre », il n'y a pas de principe éthique ou scientifique obligeant les gens à « consommer » des biens ou des services, à part les nécessités vitales. En fait, le contraire est vrai car les preuves scientifiques, prouvant que les « biens » et les « services » produits détruisent la santé des gens et des autres espèces tout en endommageant gravement l'air, l'eau et le sol qui rendent la vie possible, sont de plus en plus nombreuses.

Ensuite, mais le plus important, la « division du travail » en travail rémunéré et non rémunéré a signifié qu'un grand nombre de mères et d'enfants ont vécu et sont morts dans une pauvreté misérable et humiliante tandis que les théoriciens sociaux du marché libre ont été bien payés pour maintenir l'illusion que les mères et les enfants représentent un « coût » pour les membres productifs de la société. Si cela était vrai et que les mères arrêtaient complètement d'avoir des enfants, tout le monde deviendrait extrêmement riche. Mais, en réalité, si toutes les femmes arrêtaient d'avoir des enfants pour qu'elles puissent faire du travail rémunéré et productif, l'économie mondiale s'effondrerait et l'espèce humaine ferait face à l'extinction. Le renversement flagrant de la « dépendance » peut être révélé simplement en posant la question « D'où proviennent les consommateurs? » Parce que, en plus d'avoir besoin d'argent pour consommer, les consommateurs doivent premièrement naître. Toutefois, au lieu de reconnaître le rôle économique essentiel du travail non rémunéré des femmes, les femmes sont diffamées pour des « mauvais choix. »

*« Il est difficile de comprendre pourquoi tellement de femmes ont des bébés qu'elles ne peuvent soutenir. Plusieurs soupçonnent que le système d'aide sociale a joué un facteur d'habilitation dans ces mauvais choix des femmes... »* (Traduction libre.) — Isabel V. Sawhill, *The Behavioral Aspects of Poverty, The Public Interest*, automne 2003.

*« Ils doivent stériliser les personnes qui ont des enfants et qui reçoivent de l'aide sociale. »* (Traduction libre.) — Crystal, 17 avril 2005, (É.-U.) forum Internet, *Hannity.com*.

*« D'autres personnes doivent travailler, donc les mères monoparentales recevant de l'aide ne devraient pas s'attendre à un long séjour à la maison. »* (Traduction libre.) — Shelley Fralic, *Vancouver Sun*, 17 décembre 2001.

*« L'une des raisons pour laquelle les femmes ne grimpent pas l'échelle aussi vite que les hommes est simple : E-N-F-A-N-T-S. »* (Traduction libre.) — Rush Limbaugh, *The Way Things Ought to Be*, 1992.

*« Le travail productif est l'objectif central de la vie d'un homme rationnel... »* (Traduction libre.) — Ayn Rand, *The Virtue of Selfishness*, 1961.

*« Les récompenses d'un régime de marché sont liées à la productivité... »* (Traduction libre.) — Karl E. Case, Wellesley College, Ray C. Fair, Yale University, *Principles of Economics*, Prentice-Hall, 1996.

*« Les statistiques économiques conventionnelles, comme les comptes nationaux et les mesures d'emploi, sont en grande partie conçues pour mesurer l'économie du marché et pour exclure (dans les économies développées du moins) la plupart des activités **productives** non marchandes se produisant dans la maison. »* (Traduction libre.) — Malika Hamdad, *Valuing Households Unpaid Work in Canada, 1992 and 1998: Trends and Sources of Change*, Statistique Canada, 2003.

« Pourquoi avoir des enfants (ou plus d'un ou deux), surtout quand il y a tellement de raisons pour ne pas en avoir? » (Traduction libre.) Eric Cohen, *Where have all the children gone?*, *The Public Interest*, Spring 2005.

« Le fait d'être mère est le facteur de risques le plus important de pauvreté dans la vieillesse. » (Traduction libre.) — Ann Crittenden, *The Price of Motherhood*, 2001.

« Par rapport aux autres sortes de demandeurs, les mères ont été classées comme étant moins compétentes, moins engagées, moins aptes à l'embauche, à la promotion et à la formation de cadres, et méritant des salaires moins élevés. Les mères devaient démontrer des normes plus élevées de rendement et de ponctualité. Les hommes n'étaient pas pénalisés pour être des parents, et, en fait, semblaient bénéficier du fait d'avoir des enfants, d'une certaine mesure. » (Traduction libre) — Shelley J. Correll, Stephan Bernard, Cornell University, *Getting a Job: Is There a Motherhood Penalty?*, 2005

Les conséquences sont doubles : moins de femmes font un « mauvais » choix économique d'avoir un enfant, ce qui se traduit par des problèmes économiques pour les « producteurs. » « *Jamais dans l'histoire avons-nous vu une croissance économique sans une croissance de population.* » (Conférence européenne sur la population, 2005). Au cours des dernières années, de plus en plus d'articles de journaux ont sonné l'alarme : « *Pas assez de bébés : le rapport touche la nouvelle menace envers l'économie* » (*Wall Street Journal*, 23 août 2005) et « *Si nous ne produisons pas plus de citoyens qui vont au bout du compte consommer, ça c'est un problème.* » (Alan Mirabelli, Institut Vanier de la famille, cité dans le *Globe & Mail*, 12 août 2003), et les préoccupations sur le taux de natalité décroissant se sont étalées sur quatre pages et demie et dans un éditorial de la série « Insuffisance de bébés au Canada » du *National Post* (18 au 22 février 2006).

Les preuves pour un argument irréfutable pour un revenu de subsistance garanti augmentent :

- 1) Un RSG est nécessaire pour arrêter le meurtre des pauvres; de plus en plus de bébés et d'enfants vont continuer de mourir de causes facilement évitables reliées à la pauvreté malgré le fait évident qu'ils ne peuvent pas prendre d'emplois payés et ont pourtant besoin d'un revenu pour consommer.
- 2) Tant et aussi longtemps que l'argent est utilisé comme moyen d'échange, tout le monde aura besoin d'assez d'argent pour consommer afin d'empêcher que les entreprises ne fassent faillite.
- 3) Sans RSG, plus de femmes n'auront d'autre choix que de ne pas avoir d'enfants (et toutes les activités non marchandes, y compris les types de travail de soin non rémunéré et le bénévolat, diminueront.)
- 4) Sans RSG, une augmentation de l'écocide est inévitable parce que chaque citoyen n'aura d'autre choix que de produire des produits non nécessaires, peu importe l'impact sur la vie dans l'ensemble et sur la planète.

Malgré l'urgence de vie et de mort et les preuves irréfutables, plusieurs personnes demandent toujours : « D'où proviendra l'argent? » Cela est attribuable à la croyance que l'argent vient magiquement du « travail. » Toutefois, tout argent provient des lois gouvernementales permettant aux banquiers de produire de l'argent tout en interdisant à d'autres de le produire – ou risquer d'aller en prison pour le crime de contrefaçon.

« Nous parlons souvent de quelqu'un qui "fait de l'argent", quand nous voulons vraiment dire que cette personne reçoit un revenu. Nous ne voulons pas dire qu'elle a une presse à imprimer dans son

*sous-sol qui produit des billets d'argent verts.* » (Traduction libre.) —Milton Friedman, *Money Mischief*, 1992

Certains théoriciens économiques du marché libre (politiciens, professeurs d'université, etc.) insisteront qu'un RSG est non scientifique et même « inflationniste » pendant qu'ils encaissent les chèques de revenu de subsistance garanti payés par les contribuables pour produire des « pensées » réfutant le besoin d'un RSG. *Ils s'exemptent donc des mêmes lois scientifiques avec lesquelles ils insistent que les autres personnes doivent obéir ou vivre et mourir dans la pauvreté.* Ils incarnent l'expression : « L'essence de l'immoralité est la tendance de faire une exception pour soi. » (Jane Addams, 1860-1935). Par comparaison, les gens vivant sur des fermes avec des puits, des terrains de bois, etc. peuvent au moins être autosuffisants pour les nécessités.

Étant donné leur propre dépendance économique évidente et leur besoin de recevoir un revenu garanti du gouvernement soit directement (politiciens) ou indirectement (professeurs d'université), il est compréhensible que la plupart des soi-disant théoriciens sociaux du marché libre s'opposent catégoriquement au concept d'un revenu garanti universel. Après tout, si les théoriciens sociaux reconnaissent publiquement qu'ils ne sont pas économiquement indépendants, alors leurs théories sociales s'effondrent. Les raisons pour cela ne sont pas difficiles à comprendre.

*« En ce moment, nous devrions être familiers avec la sincérité avec laquelle les gens protégeront le territoire économique qui leur fournit leur gagne-pain et leur richesse. À part la nécessité d'un emploi ou d'une autre source de revenu pour la survie, les gens doivent se sentir bien et utiles à la société. Peu de personnes admettent, même à elles-mêmes, que leur travail exigeant n'est peut-être pas entièrement productif. Cette protection émotionnelle exige que la majorité des gens disent avec une sincérité égale que les personnes recevant de l'aide sociale sont paresseuses, ignorantes et non fonctionnelles. »* (Traduction libre.) — J.W. Smith, *The World's Wasted Wealth 2, Institute for Economic Democracy*, 1994.

Dans toute cette préoccupation sur les coûts d'un RSG, il est ironique que la chose la plus coûteuse que nous puissions faire – à l'environnement, à la santé, à la démocratie, à la paix et à la justice pour les personnes vivant et mourant inutilement dans l'ère de gaspillage et de luxe grotesques – est d'essayer de nous frayer un chemin vers l'emploi à temps plein.

*« Nous trouvons toutes les personnes produisant de la richesse ne soutenant pas la vie qui vont à leur emploi des années 1980 dans leurs voitures ou en autobus, qui dépensent quotidiennement des trillions de dollars en pétrole pour se rendre à un emploi ne produisant pas de richesse. Nous n'avons pas besoin d'un ordinateur pour nous dire que cela va épargner à l'univers et à l'humanité des trillions de dollars par jour de bien les payer pour rester à la maison. »* (Traduction libre) — Buckminster Fuller, *Critical Path*, 1981

Il n'y a pas de différence entre voter pour une loi fournissant un service gouvernemental et voter pour légiférer sur un revenu de subsistance garanti. Après tout, nous donnons notre consentement pour permettre au gouvernement d'autoriser les banques à imprimer de l'argent; donc, en utilisant la même logique, nous pourrions voter pour un RSG. Sans RSG, les génocides, les écocides et les guerres continueront d'être la norme.

Cet article se trouve sur les sites Web [www.livableincome.org](http://www.livableincome.org) et [www.pacificcoast.net/~swag](http://www.pacificcoast.net/~swag) (en anglais)



# Faits sur les femmes et la pauvreté

\* Au Canada, une femme sur cinq vit dans la pauvreté (2,8 millions de femmes). *Statistique Canada, 2000*

\* Cinquante-six pour cent (56 %) des familles monoparentales dirigées par une femme étaient pauvres, contre 24 % des familles monoparentales dirigées par un homme. *Statistique Canada, 2000*

\* Quarante-neuf pourcent (49 %) des femmes seules, veuves et divorcées de 65 ans et plus sont pauvres, *Statistique Canada, 2000*

\* Vingt-trois virgule neuf pour cent (23,9 %) des femmes de 65 ans et plus étaient pauvres, comparativement à 12,4 % des hommes de 65 ans et plus. *Statistique Canada*

\* Les femmes et les jeunes représentent 83 % des personnes qui gagnent le salaire minimum. *Statistique Canada, 1998*

\* Soixante-dix pourcent (70 %) des personnes vivant dans une misère affreuse sont des femmes. *Programme de développement des Nations Unies, 1999*

\* Les femmes rurales constituent la majorité des 1,5 milliards de gens vivant dans une misère affreuse... Les femmes sont propriétaires de seulement environ un pour cent des terres. *Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture, 2002*

\* Au cours des dix dernières années, le nombre de femmes vivant dans la pauvreté a augmenté de façon disproportionnée par rapport au nombre d'hommes, particulièrement dans les pays en voie de développement. *Quatrième Conférence mondiale sur les femmes des Nations Unies*

\* À l'échelle mondiale, les femmes produisent plus de la moitié de toute la nourriture récoltée. En Afrique, au sud du Sahara, et dans les Caraïbes, elles produisent jusqu'à 80 % des denrées alimentaires. En Asie, elles fournissent entre 50 % et 90 % de la main d'œuvre pour la culture du riz. *Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture, 2001*

\* En moyenne, dans le monde, les femmes travaillent chaque jour jusqu'à deux heures de plus que les hommes. *The World's Women, 1995, une publication de l'ONU*

\* Les femmes travaillent les deux tiers des heures de travail dans le monde, produisent la moitié de la nourriture mondiale, mais gagnent seulement 10 pour cent du revenu global et sont propriétaires de moins de un pour cent des propriétés dans monde. *Attribué à trois sources : Estimates from World Development Indicators, Barber B. Conable, Jr., député au congrès américain et L. Leghorn et K. Parker dans Sexual Economics and the World of Women*

# Apprenez-en plus et participez

Pour demander un **lecteur de RSG** avec des citations sur le revenu garanti provenant de plus de 100 sources actuelles et historiques, ou pour demander une **présentation** (pour des groupes de 10 personnes et plus), appelez au : 250-383-7322 ou par courriel au swag@pacificcoast.net. Consultez aussi le site de **Livable Income For Everyone** à l'adresse [www.livableincome.org](http://www.livableincome.org)

## **Sources pour l'information citée dans l'introduction (page 4)**

Association canadienne des centres contre les agressions à caractère sexuel, voir « La Déclaration de Pictou » à <http://www.casac.ca/french/declaration.pictou.htm>

**TD Economics Special Report:** "Welfare to Work in Ontario; still the road less traveled"  
<http://www.td.com/economics/special/welfare05.jsp> (en anglais seulement)

« **La ville sans pauvreté** : Les conséquences à long terme d'une expérience sociale canadienne de revenu annuel garanti » Projet de recherche des IRSC par Evelyn Forget, Université du Manitoba  
<http://www.cihr-irsc.gc.ca/f/30016.html>

« **Whither Goes Prairie Agriculture** » par Hartley Furtan, professeur, Université de la Saskatchewan.  
<http://www.usask.ca/research/news/read.php?id=526> (en anglais seulement)

Sénateur Hugh Segal, membre du **Comité sénatorial permanent de l'agriculture**  
<http://www.atlanticfarmfocus.ca/index.cfm?iid=1123&sid=7670> (en anglais seulement)

« **Getting the Balance Right** », contre-budget de la Saskatchewan 2006- 2007, bureau de la Saskatchewan du CCPA

[http://www.policyalternatives.ca/index.cfm?act=news&office\\_ID=6&do=list&call=BB736455&pa=BB736455](http://www.policyalternatives.ca/index.cfm?act=news&office_ID=6&do=list&call=BB736455&pa=BB736455) (en anglais seulement)